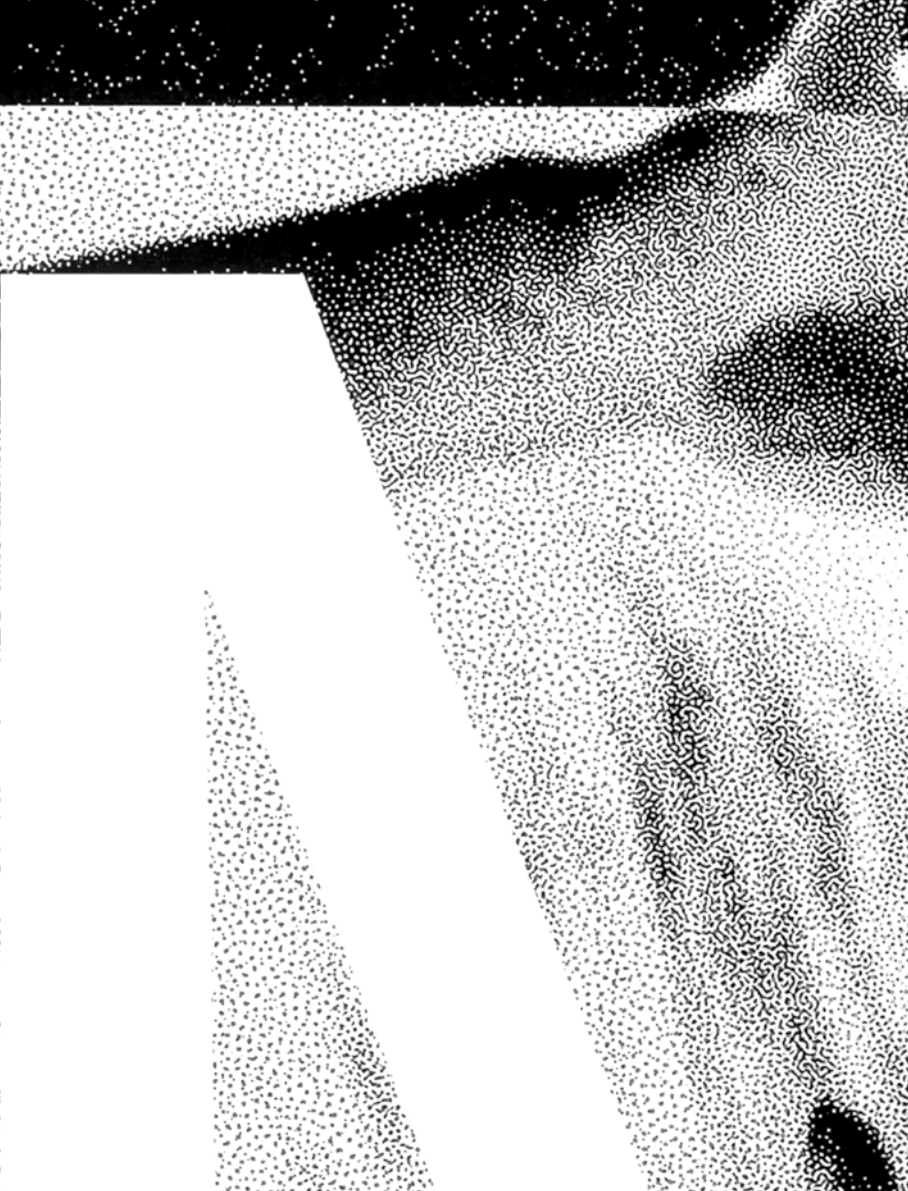
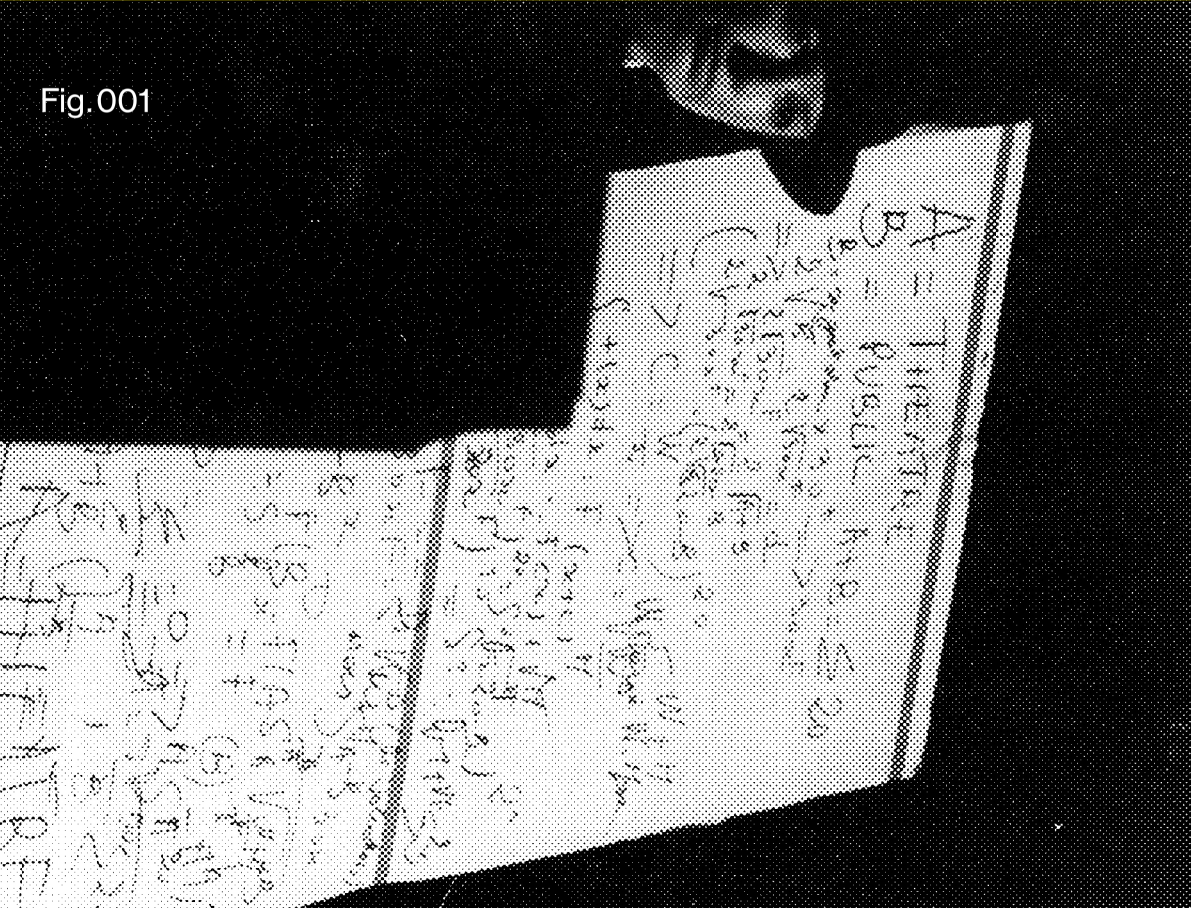


Fig.001



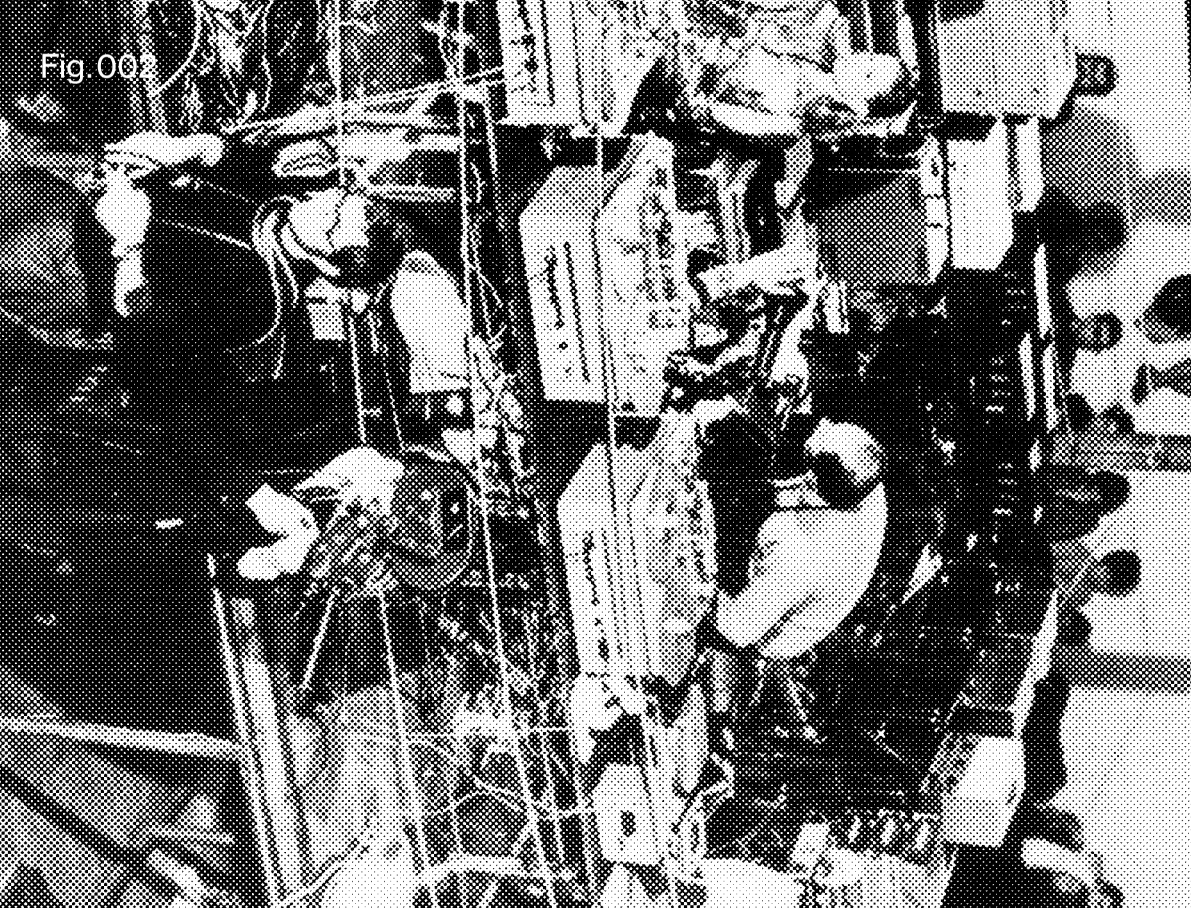


Fig. 002

Fig. 00

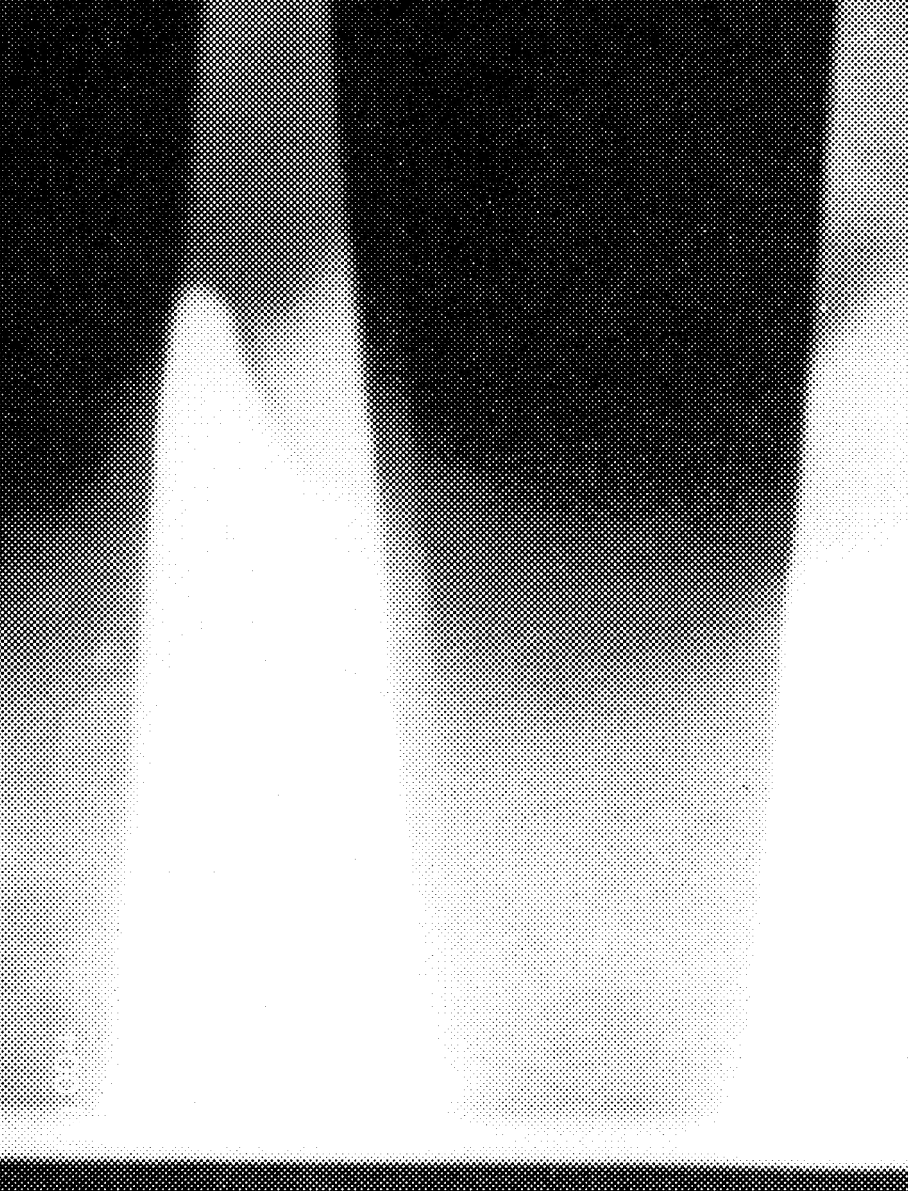


Fig.006

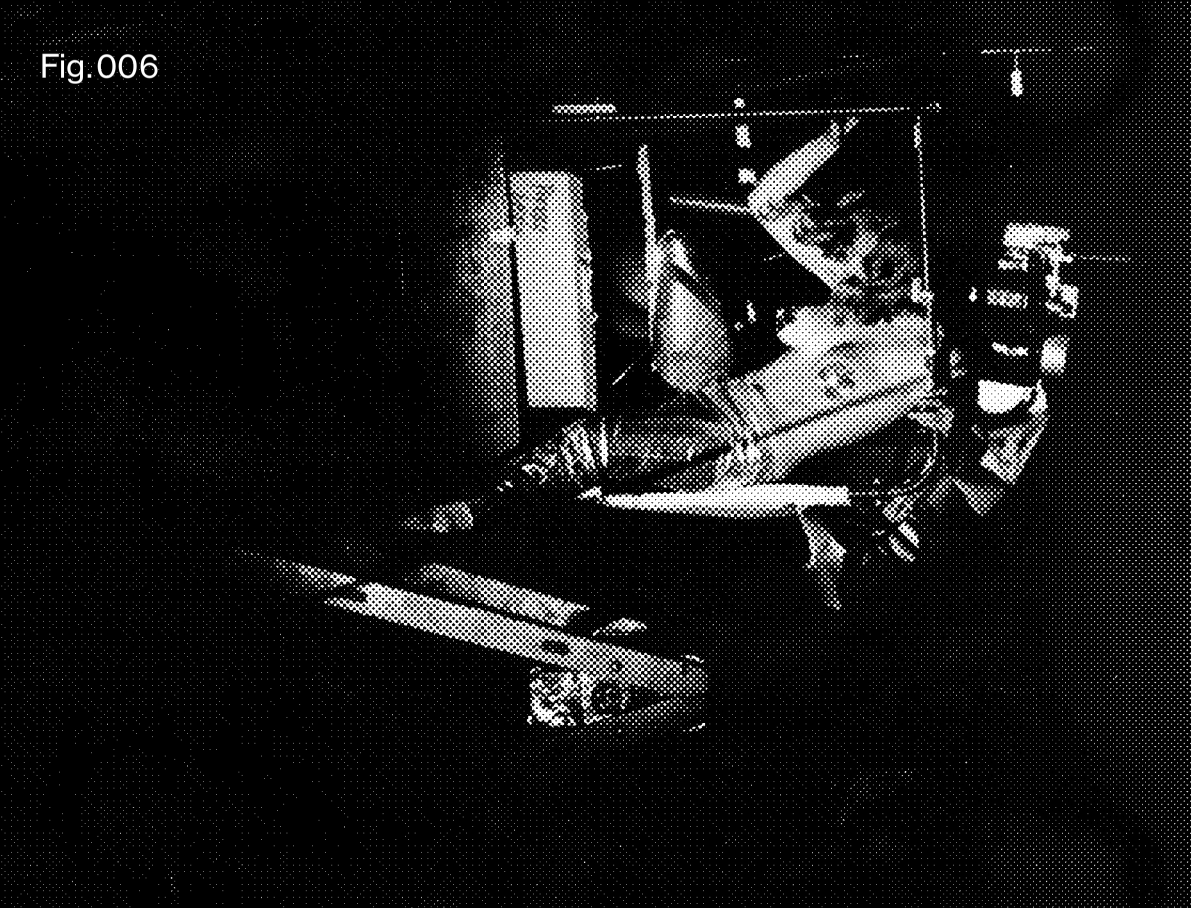


Fig. 00

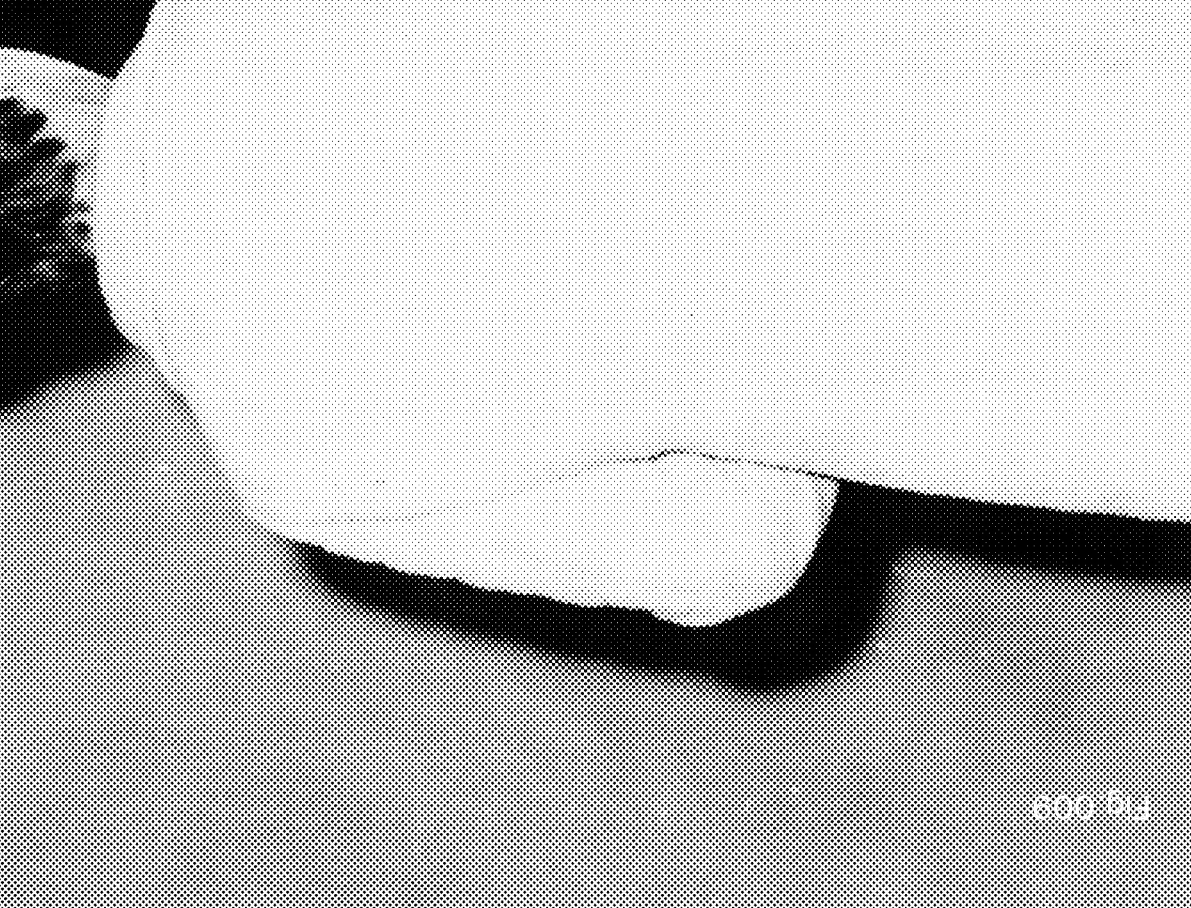
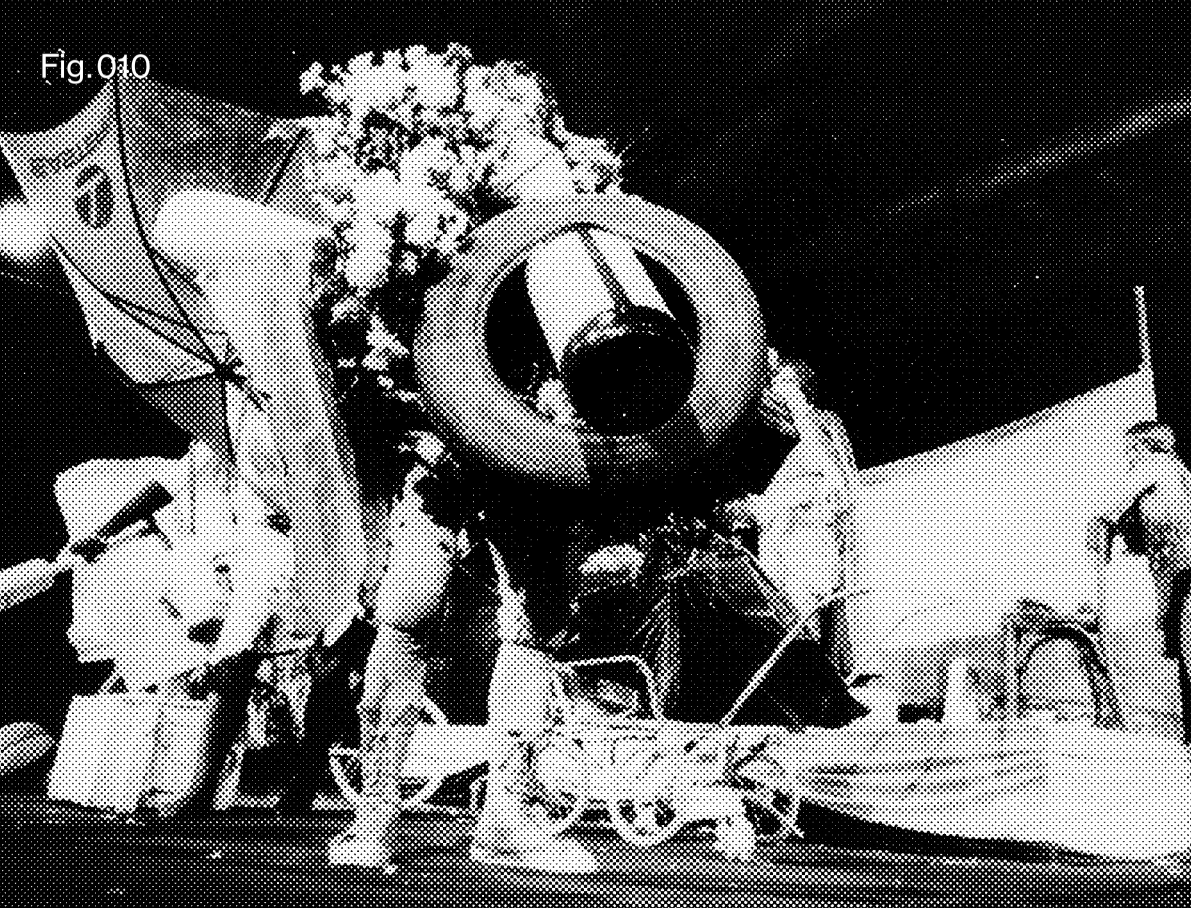


Fig.010



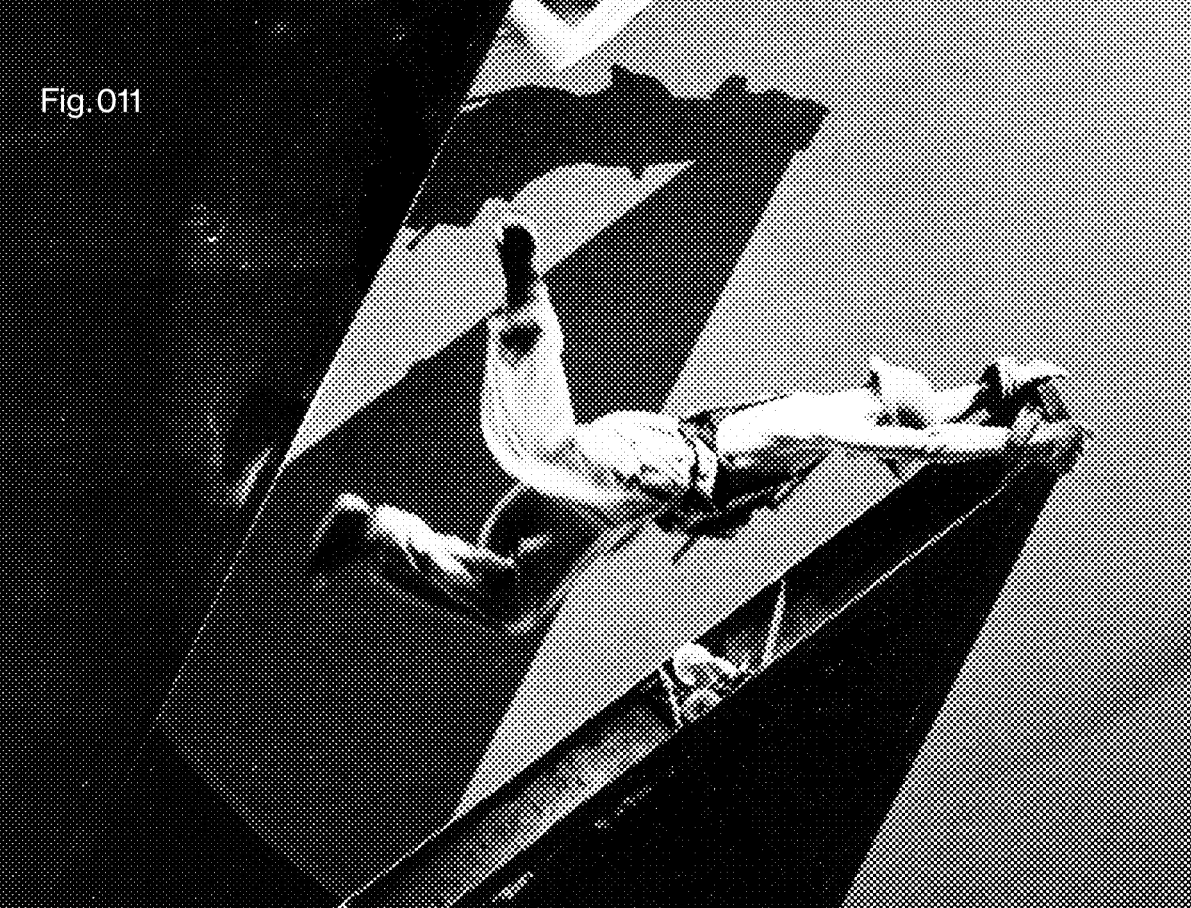


Fig.011

Fig.012

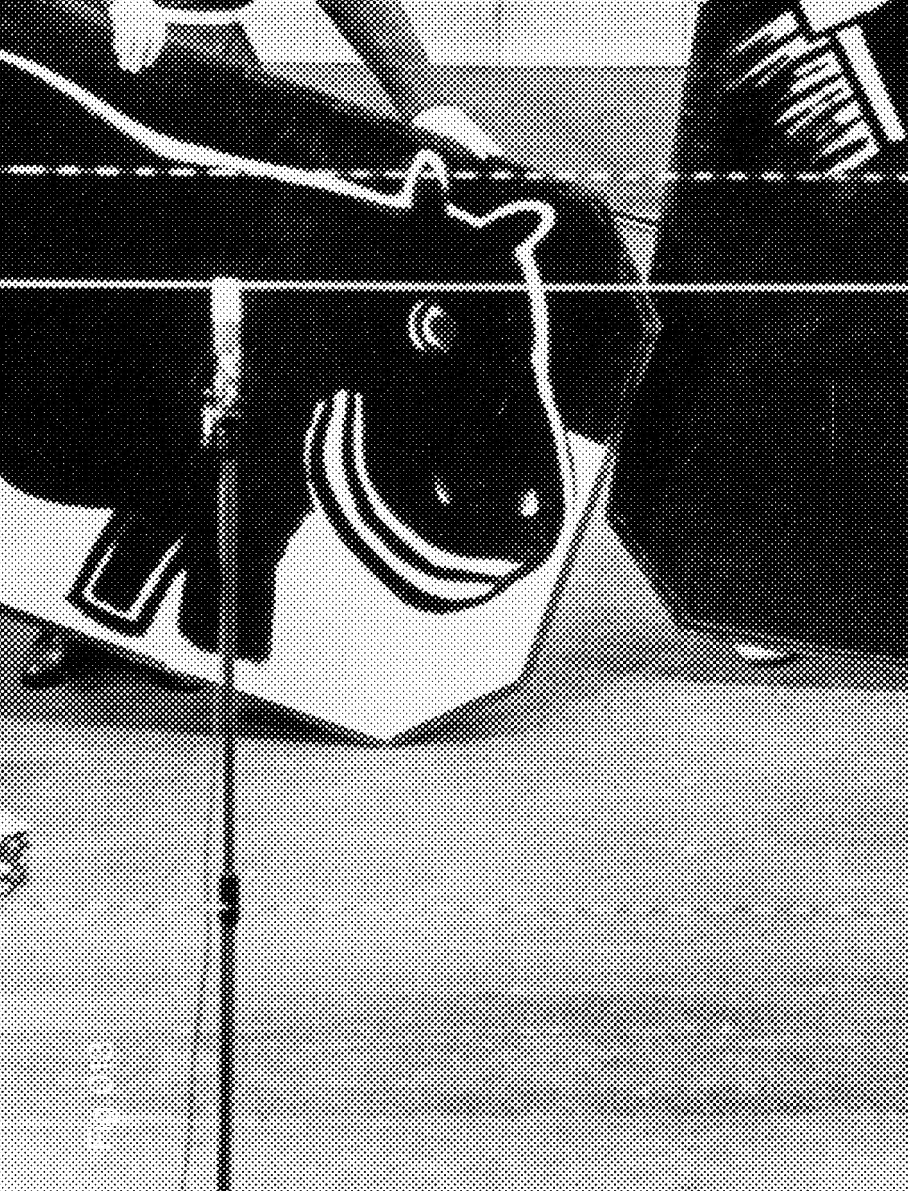


Fig.014

Fig. 015

Fig.016

SIGMA
SIGMA
SIGMA
SIGMA
SIGMA
SIGMA

CAPC
musée d’art contemporain
de Bordeaux

Archives municipales
de Bordeaux

Institut National de l’Audiovisuel

Le CAPC continue de souffler les bougies de ses 40 ans en proposant l'exposition *SIGMA*. De 1965 à 1995, Sigma est, depuis Bordeaux, le rendez-vous des avant-gardes en Europe. Aujourd'hui, c'est cette mémoire vivante qui nous est offerte. Porté par Roger Lafosse, le festival fut l'occasion pour les Bordelais de vivre la création en direct et, pour notre ville, de rayonner mondialement dans le champ de l'expérimentation et de l'audace artistique.

Cette mémoire est aujourd'hui déposée aux Archives municipales de Bordeaux à travers le fonds d'archives de son fondateur, que ses proches ont souhaité ouvrir aux amateurs, aux chercheurs et à tous les Bordelais. Qu'ils en soient ici remerciés.

C'est bien la question de notre conscience culturelle collective qui est ici posée, à travers cette exposition organisée par le CAPC, les Archives municipales de Bordeaux et l'Institut national de l'audiovisuel (INA), à travers la richesse de ces documents, mais aussi les témoignages de celles et ceux qui ont fait Sigma : artistes, organisateurs ou simples spectateurs.
Le choix d'organiser des événements avec de nombreux acteurs de la culture donne une résonance et une impulsion contemporaines à une énergie fondatrice qui s'est diffusée, depuis, dans toute la ville et reflète la richesse actuelle de la dynamique artistique bordelaise.

Le Maire de Bordeaux

UNE HISTOIRE POSSIBLE?!

Sigma: trente ans de rencontres dédiées à la création expérimentale sous toutes ses formes, des milliers de spectacles, de concerts, de films, d'expositions, de débats, des centaines de créations et de premières mondiales. Et ce qu'il en reste: environ dix mille clichés (principalement en noir & blanc), trois cents affiches et flyers, une quarantaine de publications, des coupures de presse, de trop rares moments filmés ou enregistrés (grâce à la télévision), et les souvenirs immatériels, mais toujours vifs et intenses, de dizaines de milliers de participants qui ont été bousculés, bouleversés, et transformés par cette aventure esthétique radicale.

Comment rendre compte dans l'espace et la durée d'une exposition, de ce qui fut une expérience de l'instant, de la rencontre, et du «trafic dans l'inconnu», pour reprendre une expression de Rimbaud? C'est la problématique qui se joue dans ce projet inédit de collaboration entre un musée dédié à la création artistique contemporaine, et deux institutions qui conservent les sources écrites, dessinées, photographiées, et filmées de notre mémoire collective.

Seule une lecture diachronique et transdisciplinaire nous semblait représenter de manière appropriée l'effort de décloisonnement, de quête de nouveauté, et l'entreprise d'émancipation que Roger Lafosse poursuivit sans relâche de 1965 à 1996. Face aux milliers d'événements artistiques présentés à Sigma, nous avons choisi de privilégier les pratiques les plus expérimentales, celles qui ont redéfini les contours de leur discipline, quitte à en inventer de nouvelles. Et nous avons choisi des mots qui semblaient caractériser ces profondes évolutions pour guider notre recherche. Les expériences prenant le temps et l'espace comme matériau pulvérisent ainsi les cadres figés des catégories: le théâtre sort de scène, les corps se délient, l'exposition devient œuvre et l'art exige la participation du spectateur. L'aléatoire et l'improvisation sont les nouveaux *mottos* permettant à la

UNE HISTOIRE POSSIBLE?!

musique, au cinéma, à la littérature et aux autres disciplines évoquées ci-dessus de s'engager dans des contrées esthétiques inconnues. Le dialogue avec la technologie, cher à Roger Lafosse, reflète les aspirations à une société modernisée. La dérision, le sens de l'absurde, la provocation constituent des outils de prise de conscience au sens politique. Les sens et l'intellect sont volontairement éprouvés afin de porter un nouveau regard sur le monde.

Le noir et blanc des photographies, les textes d'intention d'époque, et les extraits télévisés semblent impuissants à rendre compte de cette effervescence, de cette expérience esthétique qui fut totalisante. Afin d'honorer l'esprit de rencontre de Sigma, nous nous sommes donnés pour objectif de diffuser chaque jour l'enregistrement d'une œuvre dans son entièreté : une pièce de théâtre, une chorégraphie, un concert, un film, en fonction des documents que nous avions à disposition ou en sollicitant les prêts généreux des artistes eux-mêmes, lorsque nous faisions face à de cruels manques. La consultation des archives originales sera possible à ceux qui le souhaitent, chercheurs ou simples curieux, grâce à la complicité d'un archiviste-médiateur. L'activation des archives devait aussi passer par la sollicitation de la mémoire, cette archive immatérielle : chaque semaine la conférence d'un spécialiste et la rencontre avec un « fidèle » de Sigma permettront de faire une expérience différente de ce que fut Sigma.

En définitive, une telle histoire ne pouvait se transmettre que par l'entremise d'un récit choral et d'une invitation, pour chacun, à vivre une aventure humaine singulière. Cette exposition n'aurait pas vu le jour sans le soutien et la confiance de la famille et des proches de Roger Lafosse que nous remercions vivement.

Charlotte Laubard
Agnès Vatican

SIGMA FACTEUR D'ACTIVATION

Entreprendre de raconter Sigma est aussi impossible que de tenter de dresser un répertoire exhaustif des manifestations produites entre 1965 et 1996, à moins de posséder un goût vertigineux pour les listes jouant d'associations les plus extravagantes ; car quoi de plus éloigné, voire d'antinomique au sens fécond du terme, que Karlheinz Stockhausen et Soft Machine, Nicolas Schöffer et Errò (ou Noël Dolla, Robert Malaval ou encore Erik Dietman), Sankaï Juku et le cinétisme, Lucinda Childs, Philip Glass et le Play-House of Ridiculous de John Vaccaro, Jan Fabre et sa propension à la performance ou le Performance Group et le théâtre tel que pouvaient le concevoir les troupes bordelaises, Sun Ra et son Intergalactic Research Arkestra et Giovanna Marini, Carmelo Bene et Werner Herzog, etc.

Plus que la volonté de spécialistes versés dans une discipline particulière, c'est l'effervescence d'une époque qui a été le moteur de Sigma. À rajouter à cela l'attitude visionnaire d'un homme, Roger Lafosse, entouré de proches tels Robert Escarpit, Abraham A. Moles, Michel Philippot et quelques autres attachés à imaginer faire de Bordeaux – cité bourgeoise par excellence – la ville la plus explosive de France, creuset d'événements culturels sans précédent. Nous sommes en 1965, la « nouvelle société » dont Jacques Chaban-Delmas caresse politiquement le projet (comme Président de l'Assemblée nationale mais aussi, naturellement en tant que maire de Bordeaux) saura emprunter certains de leurs traits précurseurs et audacieux aux événements proposés lors de cette semaine de recherche et d'action culturelle.

Car si Bordeaux n'est pas Alphaville,[1] (métropole « futuriste » délibérément grise et déshumanisée), elle témoigne au contraire avec euphorie des incontestables bouleversements artistiques et de conceptions du monde autres. Elle en est même la caisse de résonnance avec Sigma. Son créateur, versé dans le jazz, tout en frayant avec le Groupe de Recherches Musicales

1 1965 est aussi l'année de la sortie du film *Alphaville* de Jean-Luc Godard.

(GRM) se fait l'introducteur des hardiesses artistiques prônées par l'art cybernétique, le spatiodynamisme (et le lumino-dynamisme), la créativité artificielle, l'art cinétique (au travers des artistes du GRAV - Groupe de recherche d'art visuel: François Morellet, Julio Le Parc, Joël Stein, Véra Molnar), la musique concrète (Pierre Henry, Karlheinz Stockhausen, François Bayle), le *happening* et un certain art de situations (avec Jean-Jacques Lebel), l'art à portée prospective (Jean Dupuy, ou autrement Pierre Restany et Michel Ragon sensibles à la place de l'artiste dans cette perspective de mutations esthétiques, sociales et architecturales). La pleine adhésion à un ordre du monde que préfigurait idéalement, pensait-on, l'alliance libératrice de l'art et de la technologie avait son pendant en quelque sorte dans l'utopie de l'autonomie conquise par l'individu avec la participation active du spectateur dans le champ de la création, élargie à la conscience d'être lui-même acteur de sa propre vie.

S'il ne s'agit pas de retracer une quelconque histoire du théâtre (prépondérant dans celle de Sigma) et ses croisements multiples avec les autres arts, ni une histoire des mentalités et de leurs mutations au tournant de ces années 1960, cette exposition, non réductible à une présentation de documents, vise à s'emparer de plusieurs questions qu'augurait la place centrale accordée au spectateur, en l'immergeant à nouveau dans ce que fut l'énergie de Sigma. Mettre en effet à jour un magma de création inextricablement combiné à l'histoire ne participe pas de la documentation au sens d'une résurrection d'un passé définitivement enfui. Il s'agit davantage d'une plongée dans la matière que constitue l'archive (inédite et exhumée pour la première fois au travers du don de Michèle et Roger Lafosse[2]) laquelle parcellaire, lacunaire, ne peut certes prétendre qu'aux lecture(s) subjective(s). Inscrire l'archive dans un présent actif implique que l'historicité cède un peu d'immortalité au profit d'une pensée mobile à même de faire émerger, comme le dirait Marc Augé, la « mémoire

2 Désormais visible grâce à un partenariat avec les Archives municipales.

dans l'actualité ou une actualité dans l'histoire »[3].

L'invasion généralisée de la vie intégrée à une conception de la création ouverte à tous les possibles (sur fond de liberté revendiquée et de contestation) a cédé le pas au fil des quatre décennies de Sigma à une inflexion en direction d'un *Zeitgeist* qui, s'il ne s'annonce pas encore comme totalement désenchanté, fait le constat de principes de réalité en opposition avec certaines formes d'utopies propres aux années 1960. À la conscience politique et volonté de changer le monde (ce à quoi souscrit le *happening*), alliés aux vertus de la créativité comme mode opératoire succèdent l'implacable pouvoir marchand et l'industrie culturelle, rendant caduque une des fonctions de l'art chère à Julian Beck qui est de « révéler » au travers de l'émancipation[4]. Le Living Theatre comme « société expérimentale »[5] voit cette expérimentation occuper d'autres territoires. La mise en doute remplacera les assertions, l'ère de l'individualité et du professionnalisme les projets collectifs et les liens communautaires ; l'improvisation et l'expression libre (le travail du corps, l'attention aux sens, la nudité revendiquée) tendront à disparaître du processus créateur[6].

L'après se décline en « post » : post-libéralisme et post-moderniste, qui, se profilant, nourrissent un contexte (post-marxiste et post-situationniste) dans lequel « toute protestation (devient) un spectacle (…) et tout spectacle une marchandise »[7]. De nouvelles formes de libérations, par le rire (poétique ou sarcastique), l'absurde, le dérisoire, la violence, la mort et la maladie conjurées, la dénonciation, la provocation, le kitsch, mais aussi le dépassement des genres, l'avènement de formes de beauté dérangeantes s'invitent dans ce panorama, portées par des pratiques artistiques amenées à se redéfinir sans cesse. Le collectif prend des accents différents si l'on songe à Hauser Orkater (troupe initialement baptisée : La société Hauser Orkater), au Taller d'Amsterdam, « atelier » ayant transité de

3 Marc Augé, Georges Didi-Huberman, Umberto Eco, *L'Expérience des images*, Paris, Ina Éditions, 2011.

4 Jean-Jacques Lebel, *Entretiens avec Le Living Theatre*, Editions Pierre Belfond, 1969. p. 16.

5 *Ibid*, p. 16.

6 Sauf en musique et tout particulièrement en jazz (et pas seulement le *free jazz* on songe à Keith Jarrett, Miles Davis, pour ne citer que ces grandes figures invitées à Sigma). À ce titre, les improvisations musicales et dansées associant Pierre Henry et Carolyn Carlson ; tout comme le « concert couché » d'une nuit de celui-ci, ou inscrits dans une durée de plusieurs heures chez Jean-Claude Eloy demeurent des paradigmes indépassés de la technique de l'improvisation.

7 Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, La Fabrique éditions, 2008. p. 39.

Montevideo à Milan, Amsterdam, jusque dans le Lot-et-Garonne) ou à La Fura dels Baus (collectif catalan volontiers sulfureux).

Regard critique (davantage distancié)[8] et conscience exacerbée reconfigurent certains schémas de pensée, d'autres modes d'être : la croyance à « un sens de la vie renouvelé par le théâtre » (Antonin Artaud) comme modèle cesse d'être opérante, les Ubus Roi jouent du transformisme, l'universalité du jazz (en lien avec l'existentialisme) fait place à des genres moins clairement définissables, campés par des figures iconiques comme Klaus Nomi, Divine (et John Waters), Michael Clark (et Leigh Bowery) ou encore Copi et Marucha Bo (protagonistes du groupe TSÉ fondé par Alfredo Arias) qui revisitent les notions d'intensité, d'extrêmes, mais aussi de plaisir et divertissement.
Le rapport de soi au monde, l'autre, le bonheur, l'amour (comme autant de termes en vogue dans ces années mythiques fondatrices) se font plus complexes ; changements de mentalités dont témoigne le titre programmatique d'un texte de Félix Guattari en ouverture d'un spectacle des Mirabelles : « J'ai même rencontré des travelos heureux »[9].

La traversée de cette exposition sera le support de toutes ces facettes, densifiées par l'activation des archives en regard d'apports annexes. Des focus éclairés par des événements, des concerts, des rencontres constitueront une approche prismatique bouillonnante à l'image de ce que fut l'aventure Sigma à l'histoire non close.

Patricia Brignone

8 La critique n'était pas pour autant absente de la première décennie, si l'on pense à Sylvano Bussotti et à son *Après la passion selon Sade* au scandale retentissant, présenté sur le programme (SIGMA 3) comme une « critique en scène » de son opéra.

9 Texte figurant dans le programme de SIGMA 11, daté de mars 1978 (initialement paru dans *Libération*, avril 1975).

SIGMA, LES ARCHIVES VIVANTES

SIGMA, LES ARCHIVES VIVANTES

À partir du 14 novembre 2013, date de l'ouverture de l'exposition *SIGMA* au CAPC, l'École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux décide de rendre publics les travaux des laboratoires de recherche en art et en design consacrés depuis deux ans à Sigma.
Au jour le jour, à travers l'édition d'un numéro spécial de *Rosa B*, l'école publie et met en ligne images, textes historiques, textes critiques, récits, expériences, maquettes. Un comité de rédaction, formé d'enseignants, d'étudiants et de la direction, validera la publication de ces documents.
Parce qu'il est consacré aux « archives vivantes », ce numéro de *Rosa B* sera mené « en temps réel ». Une temporalité active, réactive et dynamique qui donne à voir la façon dont les étudiants héritent ou déshéritent ce festival Sigma qu'ils n'ont jamais vécu : quelles images en retiennent-ils ? Quelle histoire en font-ils ?
Cette publication s'offre comme une caisse de résonance à l'exposition proposée par le CAPC, les Archives municipales de Bordeaux et l'INA autant qu'à la recherche menée par l'école sur Sigma. Elle répond aussi, avec des moyens numériques, aux fanzines qui, du temps du festival, servaient de contre-champ aux événements.
Une chronique en ligne, installée dans l'école, pilotée par les étudiants, tout au long de l'année.

EBABX — École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux

SIGMA, LES ARCHIVES VIVANTES

EXPOSITION : MODE D'EMPLOI

EXPOSITION : MODE D'EMPLOI

L'exposition *SIGMA* met en jeu un ensemble de documents d'archives et de propositions artistiques contemporaines. Pour rendre l'archive « vivante », nous avons choisi d'articuler plusieurs niveaux de perception.

L'ARCHIVE

L'exposition présente tout d'abord une archive « brute », c'est-à-dire l'ensemble des documents originaux de Sigma, donnés par Michèle et Roger Lafosse aux Archives municipales de Bordeaux (AMBx) en 2011, ainsi que des documents audiovisuels mis à disposition par l'Institut National de l'Audiovisuel (INA). La consultation de ces documents se fait sur place, par le biais d'un archiviste-médiateur (horaires indiquées p. 180).

L'EXPOSITION

Une sélection de cet ensemble considérable d'archives réalisée par le CAPC, les Archives municipales de Bordeaux et l'INA, est mise en espace dans la nef du musée sous la forme de reproductions et de montages audiovisuels. Cette sélection incarne le point de vue spécifique, le « regard » que portent sur Sigma, les institutions qui ont élaboré ce projet. L'exposition propose aussi de réévaluer l'archive et par conséquent l'histoire de Sigma à l'aune du présent et de la réalité culturelle d'aujourd'hui. Chaque jour et pendant toute la durée de l'exposition, un document différent est mis en évidence, et régulièrement, une programmation spécifique d'évènements artistiques, de rencontres et de conférences vient ponctuer cette valorisation de l'archive.

EXPOSITION : MODE D'EMPLOI

SIGMAFOCUS

Si l'ensemble des documents mis en espace relève pour la plupart du fragment (extraits de textes, de films, d'interviews, photographies de spectacles...), les Sigmafocus proposent au contraire la diffusion au quotidien d'une archive plus substantielle (conférences, documentaires ou spectacles, la plupart du temps dans leur intégralité). Pour le public, c'est la possibilité de faire l'expérience d'une archive dans la durée et de s'immerger dans le travail d'un artiste pour mieux l'appréhender. C'est en même temps l'occasion de réévaluer pour les documents audiovisuels, la matérialité de l'archive en regard de notre culture de l'image contemporaine.

SIGMATOUR

Les Sigmatours proposent des rendez-vous artistiques contemporains (projections, concerts, performances) qui ont lieu soit au CAPC soit dans d'autres institutions culturelles partenaires de l'exposition. Il s'agit de promouvoir la création actuelle, comme a pu le faire Sigma en son temps, de continuer à porter un regard vers le futur, d'offrir une lecture contemporaine de la situation culturelle dans une exposition vouée essentiellement à l'archive et donc au passé.

SIGMASTER

Les Sigmasters sont un rendez-vous proposé en soirée au CAPC. C'est une invitation, offerte à un spécialiste, à prendre la parole sur un sujet spécifique - la musique, les arts visuels ou le cinéma - en écho aux œuvres et aux artistes présents dans l'exposition. Le rendez-vous propose de s'immerger de manière plus approfondie dans l'histoire, d'enrichir sa réflexion sur ce que fut Sigma, mais aussi de prendre du recul en portant un regard contemporain, actuel et distancié sur le contexte historique de cette manifestation.

SIGMASTORIES

Sigma fourmille d'anecdotes et de micro-histoires qui n'ont pas trouvé place dans le discours officiel ou qui se sont dissoutes dans ce qu'on appelle aujourd'hui la rumeur ou « le mythe » Sigma. En remplacement des traditionnelles visites guidées, les organisateurs de l'exposition ont souhaité donner la parole à des « fidèles » de Sigma. Qu'il s'agisse d'anonymes, de professionnels ayant participé à la réalisation de cette aventure, de journalistes ayant couvert les évènements ou encore de personnalités qui revendiquent ouvertement l'influence profonde qu'a pu avoir le « festival » sur leur destinée, chaque invité proposera une vision orientée de cette histoire.

PASS SIGMA

En dehors des tarifs habituels, un Pass est proposé pour toute la durée de l'exposition. Ce Pass donne accès à toutes les manifestations du CAPC, en dehors des co-productions et des évènements qui ont lieu dans d'autres institutions culturelles. L'ensemble des détails sur les rendez-vous, la tarification et sur les lieux partenaires est disponible p. 179, 180 et 181.

Suivez l'actualité quotidienne :
événements, focus,
rendez-vous, spectacles...
autour de l'exposition *SIGMA*
dans le dossier spécial
de www.mouvement.net

Sigmatour CAPC 18 h 14 Nov. 2013

1

BATAILLE
Hassan Razak
& Pierre Cartonnet
Pierre Rigal Mise en scène

Création scénique – En partenariat avec Novart
À l'occasion du vernissage de l'exposition *SIGMA*

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 15 Nov. 2013

2

KARLHEINZ STOCKHAUSEN
Momente, 1965

Musique

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 16 Nov. 2013

3

ALBERT AYLER
Live in Greenwich Village, 1967

Musique

1 De « se colleter » à la rencontre à se « collecter réellement », il y a également dans le cadre de la programmation de Novart 2013, cette *Bataille* dont Pierre Rigal a réglé les assauts. Le chorégraphe multi-arts, complice régulier du circassien Aurélien Bory dont il règle les mouvements, retourne presque à ses premiers pas cinématographiques avec cette courte pièce confiée à Hassan Razak et Pierre Cartonnet. Ou comment se battre élégamment, avec cette chorégraphie esthétisant la violence que l'on retrouve sur grand écran mais que l'on a rarement l'occasion de voir sur scène, sorte de danse d'une violence stylisée tenant tout à la fois du cirque, de la danse, de percussions corporelles et de la peignée de cour de récréation.

2 Karlheinz Stockhausen fait partie des grandes figures incontournables de la musique contemporaine du XX[e] siècle. Sa musique explorera très tôt les possibilités offertes par les moyens de l'électroacoustique. Au-delà des apports incontestables que représente l'écriture musicale de Stockhausen, son œuvre a également bouleversé les conditions d'écoute traditionnelles. Renouvelant de manière radicale les rapports entre le son et l'espace, l'exécution de ses œuvres, dans le cadre de Sigma et ailleurs, impliquera souvent une orchestration monumentale et complexe combinée à des exigences existentielles : « J'ai voulu que l'auditeur se sente non pas intégré dans un acte administratif, mais effectivement en rapport avec l'essence même des choses. ». *Momente,* collage sonore hybride, est un chant d'amour primordial et reste une œuvre fondatrice pour le compositeur.

3 Le jazz abonde d'artistes maudits, mais Albert Ayler en est un exemple à l'état pur. Avec *Ghost* en 1964, il signera l'album, qui aujourd'hui, vaut comme le manifeste du free jazz. Vivant dans le rejet, le sarcasme permanent, sa musique en sera l'incarnation. Jeu très physique mobilisant la puissance du souffle, scansions brutales, improvisations rageuses et exultantes, il s'éloigne de toutes les contraintes harmoniques ou rythmiques pour célébrer dans un chant qu'on pourrait croire désespéré, une beauté « convulsive » ; une esthétique « dirty » avant l'heure. Dans le sillage des transes *negro spirituals*, Ayler répète à foison des thèmes simples, sans complaisance, qui valent comme des cantiques obsessionnels. La critique crie à la cacophonie, alors qu'il faudrait voir dans sa musique un geste de révolte. Sigma l'accueille « par hasard » en 1966, en remplacement de son mentor, John Coltrane.

Sigmastories CAPC 16h 17 Nov. 2013

4

FRANCK ANCEL
Hommage à Roger Lafosse

Rencontre

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 19 Nov. 2013

5

MARGUERITE DURAS
La Femme du Gange, 1974

Cinéma 84 min

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 20 Nov. 2013

6

JÉRÔME SAVARY
Magazine *Sigma: 25 ans,* 1990

Création scénique

4 Artiste et théoricien, Franck Ancel explore la numérisation planétaire avec des créations post-scénographiques, autour d'un « Global Poétique Système ». *Hommage à Roger Lafosse* est un projet d'édition vinyle qui s'inscrit dans la collection *Le bruit de la conversation*. C'est une concrétisation d'une idée émise en 2011, lors d'une communication, *L'oméga de Sigma*, à l'École des beaux-arts de Bordeaux. En quoi 1987 fut une année initiatique ? Franck Ancel reviendra également sur son travail d'investigation et de recherche sur les archives du festival en 1992 qui lui a permis de devenir l'assistant du scénographe Jacques Poliéri. C'est une invitation à un parcours dans le temps, où l'espace de l'exposition sera le terrain de jeu avec les visiteurs / spectateurs. franckancel.tumblr.com

5 Sublime, forcément sublime : *La Femme du Gange*… Le cinquième film de Marguerite Duras est présenté lors de Sigma 10, en 1974. L'écrivain et cinéaste évoque longuement ce film dans un livre d'entretiens avec Xavière Gauthier, *Les Parleuses*, texte féministe brut et sans censure. Un homme revient aux endroits où il a vécu un amour passionné avec une femme aujourd'hui décédée ; une histoire d'amour fou, où l'oubli menace la mémoire, dans le cycle d'*India Song*. Cette œuvre est une tentative d'intégrer le langage cinématographique à une démarche littéraire. En préambule à son film, Marguerite Duras précise « *La Femme du Gange*, c'est en quelque sorte deux films : parallèlement au film qui se déroule en images, se déroule un film purement vocal non accompagné d'images… ». Carlos d'Alessio, compositeur argentin, signe sa première collaboration avec Marguerite Duras.

6 Curiosité artistique et souci d'innovation toujours renouvelés : Jérôme Savary bouscule, démocratise la scène artistique française des années 70 et invente le spectacle-fête. À huit reprises, Savary et son *Grand Magic Circus* « nés à Sigma », emportent la manifestation dans des tourbillons potaches de théâtre de boulevard, de music-hall et de farce. Lors de Sigma 7, en 1971, est présentée une pièce écrite par son jeune fils, parodie de l'opéra musical sur scène : *Les derniers jours de solitude de Robinson Crusoé*. Le trublion arrive sur scène en fauteuil roulant, demande de l'aide au public, puis houspille les gens qui l'ont aidé. Le *Grand Magic Circus et ses animaux tristes* est créé en 1966 ; il succède au *Grand Panic Circus*, la compagnie de Savary, Jodorowsky, Arrabal et Topor.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 21 Nov. 2013

7

KLAUS NOMI
Adrian and The Mutant Dance – The Cold Song – After The Fall

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 22 Nov. 2013

8

ROGER LAFOSSE
Ben, 1948

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 23 Nov. 2013

9

MIKLÓS JANCSÓ
Psaume rouge, 1972

Cinéma 81 min

7 Icône de la New Wave, Klaus Sperber, alias Klaus Nomi va surgir comme un météorite dans le paysage musical des années 1980. Les premiers pas de cette « Castafiore rock » se font à New York, à l'époque où la ville ouverte à toutes les extravagances créatives, accueille toute une faune atypique sous influence warholienne. Le personnage au visage livide, fraîchement débarqué de Berlin, à l'allure d'un dandy hiératique surprend, séduit et provoque, avec sa voix d'opéra, ses costumes compassés et son look « coldglam » d'un nouveau genre. C'est pourtant un succès fulgurant qui est au rendez-vous même si, face à un tel anti-conformiste, certains crient au scandale. Le concert qui eut lieu au Sigma 17, première apparition française très attendue de cet ovni tragi-comique, suscita une réelle euphorie.

8 Roger Lafosse n'a pas été seulement un « organisateur de festival ». L'histoire de Sigma, née d'une passion, s'origine dans ce qui fut peut-être dans sa jeunesse une ambition personnelle : devenir musicien. Lorsqu'il se rend à Paris, il fréquente assidûment les clubs, côtoie les jazzmen les plus charismatiques de l'époque, et n'oublie pas d'emporter son saxophone. Il aura même l'occasion de s'essayer à quelques improvisations avec des personnalités aussi vertigineuses que Charlie Parker ou Max Roach. On aurait pu s'attendre à ce qu'il ne reste aucune trace de cette période, de cette vie tumultueuse et créative, antérieure à la naissance de Sigma. Pourtant, Roger Lafosse a laissé la marque de son jeu musical dans les sillons de quelques rares vinyles enregistrés à la fin des années 1940 où on peut l'entendre improviser sur des standards…

9 Cinéaste de l'allégorie, Miklós Jancsó utilise systématiquement de larges plans-séquences afin d'accentuer le réalisme au cœur de chacun de ses films. Faisant écho aux grandes plaines ouvertes des pays de l'Est balayées par le vent, la lenteur des mouvements panoramiques de la caméra permet une approche poétique des événements violents de l'Histoire traduits en tableaux vivants. Les armées de figurants mises en scène par Jancsó sont prises dans un tourbillon narratif absolument maîtrisé où s'enchaînent sans heurt les différentes actions. Par ailleurs, la nudité féminine, très présente chez Jancsó, s'oppose à la brutalité militaire et virile, mais elle est aussi une figure de style évoquant la contrainte ou la soumission des populations à l'autorité. L'esprit révolutionnaire qui anime ces œuvres se retrouve jusque dans les bandes-son faites de chants révolutionnaires comme *La Carmagnole* ou *La Marseillaise*, et forgeant ce fameux style qualifié de « politique musical ».

Sigmastories CAPC 16h 24 Nov. 2013

10

SYLVIE TARRAUBE – MARTIGNY *L'arbitre des élégances*

Une conversation avec Jacques Albert-Canque, Danièle Fresnel et Dany Garralon

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 26 Nov. 2013

11

ABRAHAM A. MOLES *L'Impact de la technologie sur l'art et la pensée contemporaine*, 1965

Théorie

Sigmafocus CAPC 11h – 20h 27 Nov. 2013

12

RÉGINE CHOPINOT *K.O.K.*, Halle de la Villette, 1989

Création chorégraphique

10 Sylvie Tarraube-Martigny crée sa première chorégraphie : *Mékane*, sur une musique originale de Jean Courtioux (créateur de l'école Sigma-Jazz Focus et du Jazz Forum Big Band). Ce compagnonnage sera assorti d'autres, comme avec Jacques Albert-Canque (et la Compagnie Dramatique Universitaire) ou Jacky Craissac. Directrice de l'École municipale de musique et de danse de Mérignac, et de sa propre école, c'est avec sa troupe l'ARC (Atelier de Recherche Chorégraphique) que viendra le succès. Régulièrement accueillie à Sigma, elle aura su attirer et former de brillantes personnalités, toutes singulières, comme Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Bernard Glandier, Jérôme Bel et Frédéric Seguette ou Benjamin Millepied.

11 En 1964, Roger Lafosse réunit un groupe d'intellectuels qui deviendront les piliers de l'équipe Sigma. Parmi eux, Abraham André Moles, professeur de sociologie de l'Université de Strasbourg alimentera le festival de ses interventions et articles. Sa première conférence intitulée *L'impact de la technologie sur l'art et la pensée contemporaine*, donnée à l'occasion de Sigma 1, s'inscrit dans une réflexion autour de l'unicité de l'œuvre d'art et de sa « survivance » à l'ère industrielle. Détenteur d'un Doctorat de Physique sur le signal acoustique (1952), Abraham A. Moles poursuit une formation en Sciences Humaines. Ses recherches alliant observation scientifique et pensée philosophique donneront lieu à un travail transdisciplinaire considérable : sociologie, esthétique, musique contemporaine, économie, linguistique. Il accordera cependant une place privilégiée à la psychologie sociale et aux sciences de l'information et de la communication.

12 Révélée par Sigma 18, la chorégraphe Régine Chopinot revient en 1988 avec sa compagnie pour la 24e édition de Sigma. Chopinot va « dépoussiérer l'Entrepôt Lainé » avec *K.O.K,* une création musclée qui s'inspire de la gestuelle de la boxe. Quatre danseurs habillés par Jean-Paul Gaultier se succèdent pendant douze rounds sur un ring tournant conçu par Marc Caro. Usant du lexique corporel de ce sport, elle règle ses propres « combats » et questionne la place qu'occupe le ballet dans la danse contemporaine. Dans ses créations Régine Chopinot s'inspire des formes d'expression extérieures au champ lexical de la danse. Sigma la réinvitera de nouveau à deux reprises en 1991 (*Saint-Georges*) et en 1995 (*Végétal)*.

Sigmaster CAPC 19 h 28 Nov. 2013

13

FRANÇOISE TALIANO DES GARETS

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 29 Nov. 2013

14

LIVING THEATRE *Antigone*, 1966

Création scénique

Sigmatour CAPC 20 h – minuit 30 Nov. 2013

15

CARLOTTA IKEDA & HAMID BEN MAHI *Les Rencontres improbables*

Création scénique – En partenariat avec Novart
8 euros – 5 euros

13 Françoise Taliano des Garets est professeure d'histoire contemporaine à Sciences Po Bordeaux, spécialisée en histoire politique et culturelle. Elle travaille notamment sur les politiques culturelles urbaines dans une perspective comparée. Ses premiers travaux dans les années 1990 se sont intéressés à la vie culturelle bordelaise au XX[e] siècle et au cas Sigma en particulier, grâce à l'accueil amical de Roger Lafosse qui lui a ouvert ses archives. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur la vie culturelle bordelaise ainsi que sur Sigma (*La vie culturelle à Bordeaux 1945–1975,* PUB, 1995 et « Sigma à Bordeaux », Vingtième Siècle revue d'histoire, octobre-décembre 1992).

14 Invité plusieurs fois par Roger Lafosse, le Living Theatre fait sa première apparition à Sigma en 1967 avec *Mysteries and Smaller Pieces*. Représentant exemplaire du théâtre engagé, le Living Theatre se distingue par ses positions radicales, sa critique acerbe de la culture bourgeoise, de l'individualisme et de la société consumériste. S'opposant à l'idée de l'art comme simple divertissement ou « opium du peuple », farouchement contre toutes les formes de violence et de discrimination, Julian Beck et Judith Malina, les fondateurs de la troupe, revendiquent un théâtre expérimental, un théâtre du geste de l'action au service du réel. La libre mise en jeu du corps, la liberté offerte par l'improvisation est particulièrement visible dans *Antigone* ou l'acteur se libère de tout comportement social pour redonner vie aux gestes, aux corps et aux cris.

15 Initiateur de l'idée, porte-parole de ce grand chambardement que sont *Les Rencontres improbables*, le chorégraphe Hamid Ben Mahi joue des contrastes incongrus entre deux langages du corps. Elle, le butō, « danse des ténèbres » qui engage le corps dans sa globalité articulaire, organique et sensible. Lui, le hip hop poussé dans ses retranchements, entre prouesses physiques et sensualité. Les deux danseurs se connaissent et maîtrisent suffisamment leur art pour pouvoir les allier, les fusionner.

En préambule, une personne proche du mouvement Sigma vous propose « son Sigma », une lecture insolite et personnelle de l'exposition, puis Hamid Ben Mahi et Carlotta Ikeda investiront l'espace scénographique du musée pour une rencontre hors du cadre et du temps, en écho au goût prononcé de Roger Lafosse pour la performance. Pour le final du festival Novart, la compagnie Hors Série convie le public à prolonger la soirée en musique avec DJ Francis à l'Impro'bar au Salon à l'entrée du musée.

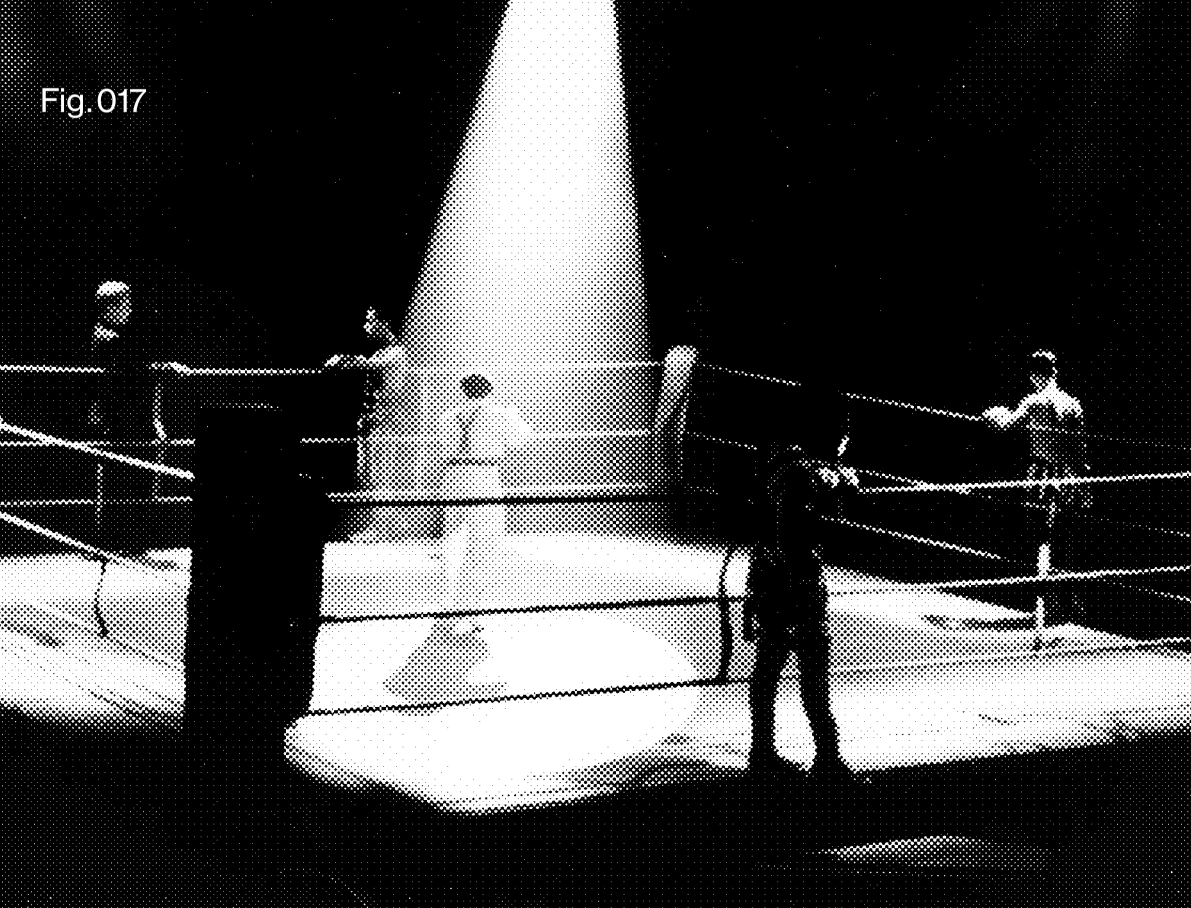


Fig. 017

Fig. 018

Fig.019

Fig.020

Sigmastories CAPC 16 h 1er Déc. 2013

16

ANDRÉ LOMBARDO

Rencontre

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 3 Déc. 2013

17

ANTHONY BRAXTON Live, Milan, 1979 / 1980

Musique

16 Ardent défenseur des cultures alternatives, André Lombardo programme, depuis 1979, de nombreuses manifestations visant à promouvoir les musiques expérimentales et toutes les formes de création postées hors des circuits consensuels. C'est sous l'égide de Roger Lafosse, dont il est proche dès le début des années 1980, qu'il organise dans le cadre de Sigma un premier événement regroupant de nombreux artistes appartenant aux tendances de la musique industrielle, jusque-là jamais programmés à Bordeaux. Selon lui, Sigma donne à voir beaucoup mais pas tout ce qui se fait à l'époque de plus radical et novateur. Roger Lafosse saura entendre la critique et lui donnera sa chance. Entre 1984 et 1991, André Lombardo crée avec Catherine Cammas l'association DMA2 et le festival Divergences Divisions pour produire de nombreux concerts dont certains furent mémorables (Laibach, Die Form, Test Department...). Depuis 1999, c'est par l'intermédiaire de l'Association Présence Capitale, fondée avec Franck Ancel, qu'André Lombardo poursuit son action.

17 Anthony Braxton définit lui-même sa musique comme trans-idiomatique et revendique un certain nombre d'influences allant de Karlheinz Stockhausen à Fats Waller, en passant par John Cage, et bien sûr John Coltrane. La musique d'Anthony Braxton est partout traversée par un souffle créatif syncrétique exprimant la possibilité d'une fusion des genres musicaux, des instruments de musique et des diverses conceptions musicales à travers le monde. Principalement connu pour son jeu volubile de saxophone, Anthony Braxton est un musicien surprenant et secret qui s'illustre également dans les années 90 par sa pratique anti-académique du piano, avec lequel il « exécute » littéralement des standards de jazz dans une manière expressionniste qui a fini de sceller sa réputation d'artiste radical et subversif. Il a participé à Sigma à deux reprises en 1978 et 1982. Comme plusieurs autres musiciens noirs américains des *seventies*, Anthony Braxton fut membre de l'*Association for the Advancement of Creative Musicians.*

Sigmaster CAPC 11h – 20h 4 Déc. 2013

18 FRANÇOIS BAYLE
Les espaces inhabitables, 1973

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 5 Déc. 2013

19 CORTICALART
Concert,
Abbaye Saint-Victor,
Marseille, 1973

Musique

18 François Bayle anime le Groupe de Recherches Musicales (GRM) de 1966 à 1997. Il est l'inventeur et le promoteur de la musique « acousmatique » qui trouve son credo théorique dans les formules philosophiques de Pythagore : « Ecouter sans voir, les yeux fermés pour mieux goûter les sons ». L'écoute aveugle se fait alors vision, elle se fait aussi espace et matière auditive. A travers un savant mélange de composition et de ressources technologiques, l'œuvre de François Bayle se construit et se décline à partir de paysages. Elle déploie des superpositions de nappes sonores qui s'étirent, se compressent, se resserrent, s'agrègent ou se délitent en texture fluides ou granuleuses. Le son est perçu avant tout comme un matériau qui s'inscrit dans l'espace et dont le musicien s'engage à travailler la plasticité. Ses créations, nombreuses, seront régulièrement jouées dans le cadre de Sigma.

19 Imaginé et mis au point par Roger Lafosse, le Corticalart est composé d'un dispositif complexe destiné à traduire les ondes électriques du cerveau en sons électroniques. Le système d'électrodes est fixé directement en contact avec le cuir chevelu de l'utilisateur. Ces électrodes captent alors trois sortes de signaux électriques traduisant l'activité caractéristique de certaines zones du cortex cérébral. Les ondes Alpha sur l'arrière du crâne (état de relaxation, de détente, de repos), les ondes Bêta sur le devant du crâne (état d'éveil, d'attention, d'activité) et les signaux de l'artefact liés à l'activité du globe oculaire. L'intérêt de Pierre Henry pour les expérimentations sonores et les improvisations ne pouvait que stimuler une collaboration avec Roger Lafosse. Plusieurs disques faisant usage de la machine ont été enregistrés en direct, notamment en 1971 et 1973. C'est le cas notamment de l'enregistrement public du concert de l'Abbaye Saint-Victor de Marseille le 5 septembre 1973, lors du congrès international d'électron-encéphalographie et de neurophysiologie.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 6 Déc. 2013

20

PIERRE RESTANY *Après l'art abstrait, quoi ?*, 1965

Théorie

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 7 Déc. 2013

21

SUN RA & L'INTER-GALACTIC RESEARCH ARKESTRA *Jazz session*, 1972

Musique

Sigmatour CAPC 11h 8 Déc. 2013

22

CONSERVATOIRE Concert

Musique

En partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux – Jacques Thibaud

20 C'est lors du premier Sigma, qui se tint à Bordeaux en octobre 1965, que le théoricien et critique d'art Pierre Restany tient une conférence intitulée *Après l'Art Abstrait, quoi ?* Si, dès les années 50, le critique prit part au débat opposant peinture lyrique et abstraction géométrique, c'est sa rencontre avec Yves Klein (vers 1959) qui le conduit à délaisser ces problématiques au profit d'une ouverture vers la culture industrielle et son impact sur les avant-gardes. La conférence développe une théorie selon laquelle les pratiques de la sociologie prospective, des sciences et art expérimentaux, de l'architecture mobile et de l'urbanisme spatial s'accorderaient pour fonder les conditions d'un modèle sociétal progressiste. Dans cette société utopique « les œuvres d'art, enfin, fonctionnelles, nous aideront à communiquer avec autrui, à trouver notre équilibre, à recharger notre sensibilité, bref à vivre ».

21 Connu pour ses compositions et ses performances phénoménales autant que pour son étrange « philosophie cosmique » empreinte de considérations mystiques, Sun Ra apparaît comme le pionnier du jazz cosmique.

Sun Ra et son Intergalactic Research Arkestra sont invités en 1971, à Sigma 7, pour un concert au Palais des Sports. En maître de cérémonie, le mystérieux Sun Ra joue du piano, de l'orgue électronique et du synthétiseur, entouré des vingt-trois danseurs et musiciens de l'Intergalactic Arkestra. Dans leurs costumes à paillettes, les musiciens organisent une grande fête « dont le prétexte et le but mythique sont un voyage dans l'espace sous la conduite du prophète du soleil : Sun Ra » (Daniel Caux). Le groupe improvise un cocktail musical explosif où percussions, chants et danses s'entremêlent jusqu'à la transe collective.

22 Le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud répond présent à l'invitation du CAPC dans le cadre de l'exposition *SIGMA*. En écho à l'onde de choc qui électrisa Bordeaux pendant trois décennies, le conservatoire retrouve, au cœur de l'exposition, la grande nef de l'Entrepôt Lainé qui a accueilli ses jeunes artistes en formation, créateurs et interprètes, pour quatre éditions de la Nuit de la Création entre 2008 et 2011. Des prestations musicales et chorégraphiques contemporaines conçues sur le thème « Sigma est aujourd'hui » y seront présentées. Trois types d'approche contemporaine, danse, musique électroacoustique et musique contemporaine – instrumentale ou mixte – de création ou de répertoire, seront combinées et mises en espace au cœur de l'exposition. Le répertoire de musique électroacoustique, qui prend une part importante dans l'histoire de SIGMA est confié à cette occasion à une nouvelle génération.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 10 Déc. 2013

23

ANNE GILLIS
Aha, 1984

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 20h 11 Déc. 2013

24

LIVING THEATRE
Street Songs (Mysteries and Smaller Pieces), 1966

Création scénique

Sigmatour CAPC 11h – 18h 12 Déc. 2013

25

IANNIS XENAKIS
Champ visuel, 1970

Musique

23 Anne Gillis se définit elle-même comme une « pygmée à l'ère du digital ». Très active dans les années 1980, dans le sillage des tendances de l'époque que l'on regroupe sous le terme de musique industrielle, elle développe une activité pluridisciplinaire, produisant des performances aux accents surréalistes où se mêlent musique, arts plastiques et jeux de scène théâtralisés. Influencée par les sons et les objets de la vie quotidienne, l'artiste franco-anglaise combine ses expérimentations vocales à des sonorités mécaniques. Il en ressort une poésie à la fois sombre et caustique, où les froides et lancinantes mises en boucle de machines folles s'enlisent dans des cris, des vagissements ou autres vocalises gutturaux et organiques qui constituent la texture de son registre sonore.

24 Invité plusieurs fois par Roger Lafosse, le Living Theatre fait sa première apparition à Sigma en 1967 avec *Mysteries and Small Pieces*. Représentant exemplaire du théâtre engagé, le Living Theatre se distingue par ses positions radicales, sa critique acerbe de la culture bourgeoise, de l'individualisme et de la société consumériste. S'opposant à l'idée de l'art comme simple divertissement ou « opium du peuple », *Street Songs* est un pamphlet contre toutes les formes de violence et de discrimination. Julian Beck et Judith Malina, les fondateurs de la troupe, revendiquent un théâtre expérimental, un théâtre du geste et de l'action au service du réel. La libre mise en jeu du corps, la liberté offerte par l'improvisation, le rôle primordial accordé au spectateur pendant les représentations, sont les moyens que le Living Theatre mettra à profit pour concilier l'art et la vie.

25 Ingénieur et mathématicien de formation, Iannis Xenakis parviendra en quelques années à synthétiser des formes de création où se rencontrent musique, architecture et mathématique. Sous l'impulsion et le conseil d'Olivier Maessien, il se dégage très vite dans les années 1950 des règles classiques d'écriture musicale et élabore des modes de composition où le calcul par ordinateur et les formes aléatoires se substituent aux valeurs traditionnelles de l'inspiration. Proche des artistes du Groupe de recherches musicales (GRM), son œuvre joue également sur le renouvellement des modes de spatialisation du son. Loin de s'être perdu dans des abstractions déshumanisées, la musique de Xenakis reste chargée d'une grande puissance émotive que le calcul analogique n'aura jamais entravé.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 13 Déc. 2013

26

EDGARD VARÈSE
Les grandes répétitions, 1966

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 14 Déc. 2013

27

JEAN-CLAUDE ELOY
Anahâta, 1986

Musique

Sigmastories CAPC 16h 15 Déc. 2013

28

GUY LENOIR

Rencontre

26 Ardent défenseur d'une forme de musique expérimentale et intégrant les possibilités acoustiques de nouveaux instruments (notamment le thérémine, les ondes Martenot, les sirènes et diverses percussions), Edgard Varèse choisit de partir vers les États-Unis en 1915, où il fonde à New York le *New Symphony Orchestra.*

Ce « nouveau monde », que Dvořák traduisit en symphonie en 1893, lui semble plus à l'écoute de ses recherches musicales. Varèse y trouve les moyens de concrétiser ses idées sur une musique enfin libérée de ses différents a priori académiques. Proposant une conception plus spatiale et basée sur la dynamique de sonorités inédites, il explore à travers des œuvres souvent déstabilisantes des territoires vierges. Il préfigure aussi une conception libératrice de la musique au XX^e^ siècle, dont Boulez, Xenakis, ou même Frank Zappa dans un autre registre, seront les grands héritiers.

27 Dès les années 70, Jean-Claude Eloy parle de sa musique comme d'une « hybridation » des musiques orientales et occidentales. Il procède à une mise en vibration longue dans le temps des musiques qui se répondent et résonnent entre elle. Ce compositeur du timbre n'écrit pas la musique note à note. Le musicien revient à Sigma pour la 22^e^ édition de 1986 avec *Anâhata*. Cette création qui signifie « vibration d'origine » est conçue pour deux voix solistes de moines chanteurs bouddhistes accompagnés par trois instrumentistes de l'orchestre du « Gagaku ». *Anâhata* regroupe percussions et instruments électro-acoustiques pour une « mise en vibration » de 3 h 45.

28 Homme de théâtre, enfant de Sigma, Guy Lenoir y participera à de nombreuses reprises, et notamment en 1969 en tant que metteur en scène des *Mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire, et en 1975 de *L'Empereur de Chine* de Georges Ribemont-Dessaignes et à travers ses collaborations au sein B.L.T.. Dès 1982, il rencontre l'Afrique et toute une génération d'auteurs, d'écrivains et de dramaturges africains qui réinterrogent notre rapport au continent, modifiant ainsi notre perception, donnant à voir, à sentir et à entendre une Afrique moderne et contemporaine, liée au corps, à l'âme, aux sens, résolument humaine. Sa démarche artistique : une volonté de questionner l'art établi, la rencontre avec l'autre. Il crée alors une structure associative dédiée à l'Afrique, aux Afriques : MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques. De par son histoire et celle de l'Afrique, Bordeaux est la ville idéale pour un tel projet.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 17 Déc. 2013

29

ART ENSEMBLE OF CHICAGO *Phase one*, 1970

Musique

Sigmaster CAPC 19h 18 Déc. 2013

30

JEAN-YVES BOSSEUR *Karlheinz Stockhausen*

Conférence – En partenariat avec le Goethe Institut
Gratuit

29 Il est pratiquement impossible de citer tous les instruments que pratiquent les cinq membres de ce groupe de jazz afro-américain, tant la liste est longue. Cela explique aussi la difficulté d'en cerner précisément le « style » musical, qui oscille entre musique polytonale, atonale, improvisation collective, bebop, swing et même à l'occasion reggae, airs populaires ou variété. Cette formation initiée par l'Association for the Advancement of Creative musicians est un magnifique exemple d'une pratique musicale basée sur la générosité et l'esprit d'ouverture. L'AEC (Art Ensemble of Chicago) fit ses débuts en France, à Paris, où il enregistra son premier album *A Jackson In Your House*, en 1969. À partir de cette date, les membres du groupe, mus par une énergie et une cohésion remarquables, arboreront des maquillages tribaux colorés (excepté Lester Bowie) et s'emploieront à brouiller les frontières entre musique savante bien réglée et tintamarre expérimental. Art Ensemble of Chicago a participé à Sigma à deux reprises, en 1971 et 1979.

30 Né en 1947 à Paris, Jean-Yves Bosseur a fait des études de composition à la Rheinische Musikschule de Cologne et fut l'élève de Karlheinz Stockhausen. Couvrant un champ d'activité très large, auteur de plusieurs biographies (John Cage, Morton Feldman), il a notamment étudié dans ses ouvrages théoriques les rapports qu'entretient la musique avec les autres arts (*Le Sonore et le Visuel*, 1992 ; *Musique et Arts Plastiques : interactions au XX^e siècle,* 2006). Jean-Yves Bosseur est également compositeur (*Mémoires d'oubli* ; *Satie's Dream*) et a reçu en 1998 le Diapason d'or pour *La Messe*. Il est aujourd'hui considéré comme une personnalité incontournable dans le domaine de la musicologie contemporaine. Jean-Yves Bosseur viendra nous faire partager ses connaissances, son expérience, et ses souvenirs qui le relient à l'œuvre de Karlheinz Stockhausen.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 19 Déc. 2013

31

PINK FLOYD
Forum musiques, 1969

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 20 Déc. 2013

32

PIERRE KAST
La Brûlure de mille soleils, 1965

Cinéma 25 min

Sigmatour CAPC 17h 21 Déc. 2013

33

TAKANAKUY
Concert

Musique – En partenariat avec Acapulco
+ Toto' s Club + Les Potagers natures

31 *A saucerful of secrets,* ce titre extrait du deuxième album éponyme du jeune groupe de Cambridge, souvent rebaptisé *SOS*, donne le ton d'une musique planante caractérisant le psychédélisme musical des années 70. C'est aussi l'album qui précipite le divorce entre Syd Barrett, guitariste et membre fondateur de Pink Floyd, et les autres membres du groupe. Dorénavant ce sera David Gilmour qui s'occupera des parties guitare et chant, devenant donc, avec Roger Waters, le « porte-parole » de Pink Floyd. Le son du groupe est d'ores et déjà reconnaissable avec son style aérien, ses rythmes insistants, la longueur inhabituelle de certaines plages musicales et la recherche permanente de sonorités nouvelles. Le morceau mythique *A saucerful of secrets* est, à ce titre, un bon exemple de cette recherche d'horizons nouveaux dont la musique est le viatique idéal. Quelques jours avant le concert prévu à Bordeaux, les téléspectateurs français découvrent la musique du Pink Floyd, groupe quasi inconnu en France, dans l'émission *Forum musiques* en présence de Iannis Xenakis.

32 L'œuvre de Pierre Kast est celle d'un intellectuel engagé, passionné de littérature, qui s'oppose à toutes les conventions bourgeoises et cherche à explorer les relations entre culture et plaisir. Cette quête n'est pas sans trahir chez cet auteur un certain goût du libertinage. *La Brûlure de mille soleils* est un film de science-fiction, réalisé en 1965 et projeté à Sigma la même année. Cette fiction littéraire mise en image, s'accorde avec les questionnements qui agitent les débats de la semaine Sigma, sur le devenir de la société dont chacun s'accorde à penser qu'elle est en pleine mutation technologique. Pierre Kast nous invite à un voyage intersidéral dans une fiction où un astronaute s'éprend d'une extraterrestre. Celle-ci appartient à une société dont le niveau de conscience et de culture nous est totalement étranger…

33 Au Pérou, Takanakuy (sang bouillonnant en quechua) est une coutume qui revient tous les ans : un rituel collectif où se déploient danses, combats et rencontres explosives entre les corps et où les hommes viennent en public faire l'éloge de leur virilité. À Bordeaux, c'est une formation musicale initiée en 2012, sous l'influence de sonorités d'inspiration andine, qui réunit trois rockers expérimentaux portés par l'énergie festive de l'improvisation. Une musique déambulatoire, directe et fiévreuse, un bouillonnement musical carnavalesque, célébrée en costumes et sans amplification, qui se joue au travers des foules pour les laisser sans voix. Une approche festive de l'euphorie collective tel qu'a pu l'être Sigma.

Sigmastories CAPC 16h 22 Déc. 2013

34

GÉRALD LAFOSSE

Rencontre

Sigmatour CAPC 15h – Acapulco 22 Déc. 2013
17h – Nef

35

DAVID CHIESA SOLO
Contrebasse

Musique – En partenariat avec Acapulco
+ Toto's Club

Sigmafocus CAPC 11h – 17h 24 Déc. 2013

36

JACQUES THOLLOT
Résurgence, 1977

Musique

34 Diplômé de l'École des beaux-arts de Bordeaux, Gérald Lafosse s'oriente vers le spectacle vivant où il officie à la conception et à la réalisation lumière. Théâtre, opéra, concert, danse, son savoir-faire se forge au sein de cet horizon kaléidoscopique. Gérald Lafosse va dans un premier temps assurer des responsabilités à la direction technique de Sigma. Durant les années 1980, il s'associe avec Jean-Pierre Bouyxou et met en place une programmation filmique qui fait l'éloge de « la part maudite » du cinéma. Découleront de cette programmation les inoubliables palmarès du Navet Doré et de la Palme de Caoutchouc qui récompensent les plus mauvais films et les films les plus ringards produits par le 7e art.

35 Travaillant depuis 1997 l'improvisation, David Chiesa nourrit son travail de la relation aux autres pratiques artistiques comme la danse (Fine Kwiatkowski, Marie Cambois, Yukiko Nakamura, Abdesalam Raji, Masaki Iwana), la poésie (Charles Pennequin), le cinéma expérimental (Xavier Quérel, Gaëlle Rouard) ou encore la lumière (Christophe Cardoen). Il est aussi fortement influencé par les articulations propres aux musiques électroacoustiques. Après avoir participé à l'aventure du réseau d'artistes La Flibuste et avoir travaillé avec le Collectif Ouïe Dire, il co-fonde l'association Le Clou engagée dans la réflexion et la diffusion des pratiques de l'improvisation. En tant qu'improvisateur, il multiplie les collaborations avec des musiciens tels que Jean Luc Guionnet, Mathieu Werchowski, Jean-Sébastien Mariage, Anne Julie Rollet... Il a joué en Europe, aux États-Unis, au Liban, en Afrique, au Japon, en Estonie.

36 Enfant prodige du jazz, moins connu du grand public, Jacques Thollot est né avec le rythme dans l'âme. Chose qui pourrait paraître extravagante aujourd'hui, il n'a que 13 ans lorsqu'il fréquente, en présence de son père, les clubs de jazz parisiens et se voit offrir l'occasion de jouer avec d'éminentes personnalités comme Bud Powel ou Chet Baker. Porte-parole d'un jazz libertaire, Jacques Thollot rejoint la formation de Don Cherry en 1968. La collaboration avec le trompettiste américain durera plusieurs années et reste une période fondatrice pour le batteur. Musicien mais aussi passionné de cinéma, d'art et de littérature, il signera la musique de plusieurs courts-métrages. Connu également pour ses longs silences et ses secrètes disparitions de la scène musicale à partir du milieu des années 1970, Jacques Thollot sera bel et bien présent à Sigma, en 1976 et 1977.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 26 Déc. 2013

37

NICOLAS SCHÖFFER
Sculpture et architecture modernes, 1965

Théorie

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 27 Déc. 2013

38

DAVID HYKES & L'HARMONIC CHOIR
A l'écoute des vents solaires, 1983

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 28 Déc. 2013

39

LES ANNÉES SIGMA : LA PROVOCATION AMOUREUSE
Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil

Documentaire

37 Avant d'être un artiste, Nicolas Schöffer est avant tout un chercheur ouvert sur la modernité et curieux de toutes formes d'explorations dans le domaine de la cybernétique, mettant en jeu les relations entre l'œuvre et le spectateur. À l'origine du concept de « lumino-dynamisme » qui fera éclater toutes les idées préétablies sur la sculpture, celle-ci prend, selon lui, toute sa dimension lorsqu'elle combine l'interaction entre espace réel, lumière, temps et mouvement, mais aussi lorsqu'elle sert une expérience plurielle qui associe également l'architecture et l'urbanisme pour accéder à l'expérience de « l'art total ». En 1965, Nicolas Schöffer est invité à défendre ses idées et à exposer ses théories révolutionnaires dans les tribunes de Sigma, dans le cadre des débats qui furent organisés à l'Auditorium de la Radio Aquitaine.

38 Les expérimentations sonores de David Hykes l'ont conduit à s'intéresser aux musiques du Tibet et de la Mongolie parmi lesquelles le chant « höömi » ou chant de gorge. Il crée ainsi un répertoire associant traditions anciennes et musique contemporaine. Musique du temps suspendu, le chant harmonique consiste à vocaliser les différentes composantes d'une note. Connu en France depuis 1982 l'Harmonic Choir de David Hykes se produit en novembre 1985 dans l'église Saint Louis des Chartrons pour la 21e édition de Sigma et présente *A l'écoute des vents solaires*. Pièce décrite dans le catalogue du festival comme « des sons qui habitent l'espace ».

A l'écoute des vents solaires, enregistré en 1983, est le disque de chant harmonique le plus écouté au monde. David Hykes a récemment été choisi par Terrence Malick pour collaborer à la musique de *The Tree Of Life.*

39 En revisitant une histoire, ce film de 2008 dresse un panorama mondial des arts du spectacle depuis les années 1960 et permet au spectateur de réaliser à quel point Sigma fut le reflet d'une révolution culturelle effervescente.

Le documentaire retrace les grands moments de Sigma, en éclairant certaines périodes choisies, tout en les resituant dans une perspective bordelaise globale.

Trois types d'images se confrontent en une constante interaction : images d'archives du festival, entretiens filmés de nos jours avec des artistes et des personnalités du monde de la culture (programmés à Sigma ou apportant un regard extérieur et critique sur cette période), points de vue intimes de spectateurs qui livrent leurs souvenirs des spectacles évoqués.

Le documentaire sera également diffusé les 14, 17, 18, 30 janvier, 6 et 15 février 2014.

Sigmastories | Départ du CAPC | 15 h | 28 Déc. 2013

40

DÉAMBULATION URBAINE

Rencontre – En partenariat avec Chahuts
Sur inscription auprès de Léo Corréa
(limité à 5 participants)
T. 05 56 00 81 50 – l.correa@mairie-bordeaux.fr
Gratuit

Sigmastories | CAPC | 16 h | 29 Déc. 2013

41

AURÉLIE GOUSTANS En conversation avec Yann Potin

Rencontre

Sigmafocus | CAPC | 11 h – 17 h | 31 Déc. 2013

42

MICHEL RAGON *Prospective et architecture*, 1965

Théorie

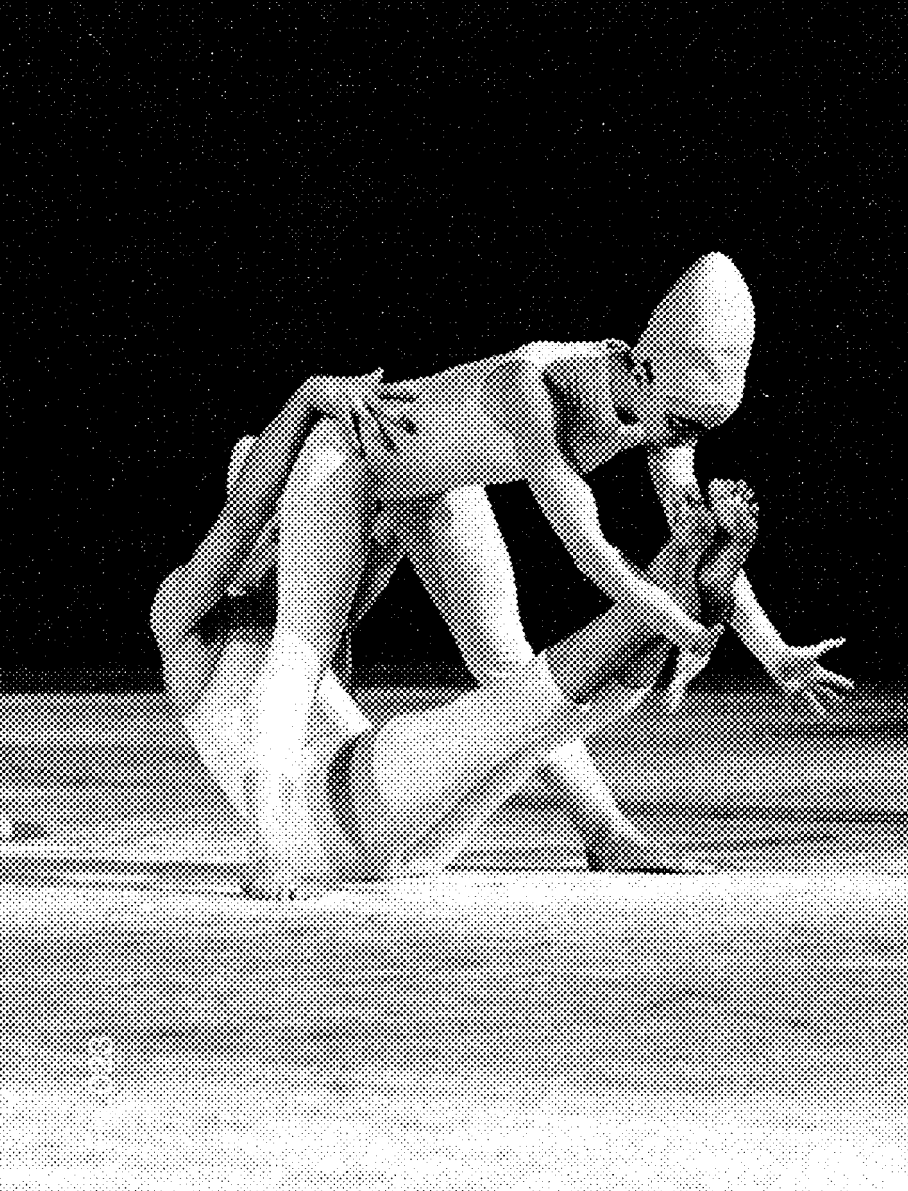
40 Sigma, paradis perdu, baleine blanche, poussière d'étoiles qui n'en finissent pas de retomber sur la Belle Endormie désormais réveillée : d'accord. Mais au-delà des analyses d'experts, qu'en reste-t-il dans la mémoire des gens ? Chahuts est parti à l'affût de ces témoignages de passants, techniciens, spectateurs, de ceux que l'on entend rarement mais qui sont aussi légataires des empreintes sensibles laissées par la manifestation. D'anonymes, ils se transforment en *Greetchahuteurs*[1], ces guides d'un jour qui vous invitent à une balade dans les rues bordelaises, à la recherche des lieux emblématiques et des petites histoires savoureuses et inconnues de Sigma.

1 À la façon des *Big Apple Greeters* de New York, avec leurs balades sensibles et poétiques loin des sentiers battus et des circuits touristiques, les *Greetchahuteurs* vous dévoilent leurs coins et recoins favoris dans l'intimité d'une visite en tout petit groupe.

41 En 2011, Mme Lafosse donne aux Archives municipales de Bordeaux les archives de Sigma. L'exposition présentée aujourd'hui au CAPC s'en nourrit largement. Pourtant, son exploitation a nécessité un patient et méticuleux travail préalable d'identification et de classement. Devant une tâche d'une telle ampleur, la Ville décide de confier cette mission à un archiviste professionnel. Jeune diplômée en master d'archivistique, Aurélie Goustans est recrutée en juillet 2011 et œuvre pendant plus d'un an au classement du fond et notamment de ses 5.400 photographies. Devenue une connaisseuse avertie de Sigma, elle retrace les étapes et péripéties de ce travail passionnant. Travail discret, mais indispensable pour mettre ces documents à la disposition du public.

42 Egalement connu pour ses travaux d'historien de l'art, Michel Ragon étend, dès 1956, ses recherches à d'autres domaines et fonde le Groupe International d'Architecture Prospective (GIAP). Les deux premières éditions de Sigma sont ainsi l'occasion pour le GIAP de présenter, par le biais de conférences et d'expositions, les travaux d'architectes et de chercheurs tels que Jacques Polieri, Georges Patrix et André Parinau. La volonté de Michel Ragon étant d'orienter la réflexion autour d'une architecture « qui ne se construit pas encore ». Plusieurs grands principes sont ainsi dégagés impliquant les progrès de l'urbanisation, l'expansion des villes, la manière d'exploiter l'espace vital sans surcharger les territoires, etc. Autant de principes dont nous sommes aujourd'hui les légataires.

Fig. 021



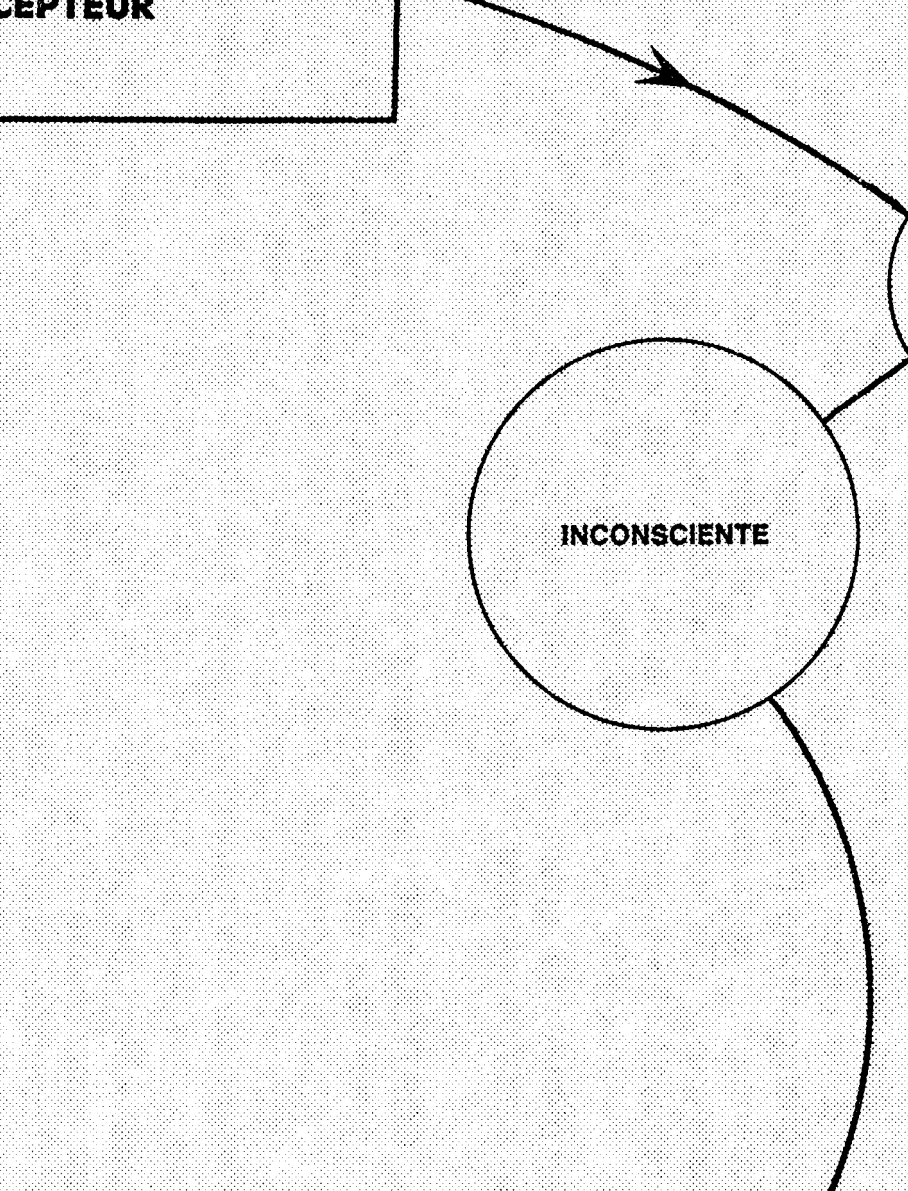

CEPTEUR
INCONSCIENTE

Fig.026

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 2 Janv. 2014

43

KEITH TIPPET / CENTIPEDE
Septober Energy, 1971

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 3 Janv. 2014

44

BARTABAS
Chimère, 1994

Théâtre équestre

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 4 Janv. 2014

45

JERZY GROTOWSKI
Le théâtre laboratoire de Wroclaw, 1968

Théorie

43 Compositeur et pianiste de jazz anglais, Keith Tippet rassemble dans les années 1970 avec son big band Centipede une gigantesque assemblée qui réunit pas moins de 25 musiciens issus d'horizon divers mais essentiellement du jazz rock, dont Julie Driscoll, Robert Fripp et Robert Wyatt pour parler des plus connus. La formation qui se veut chorale et orchestrale ne se produira que très rarement dans son ensemble. Sigma organise cependant la venue de cette énorme machinerie musicale pour un concert vibrant au Théâtre de l'Alhambra en 1970. Le rôle de *bandleader* rejoint ici celui de chef d'orchestre. Avec le Centipede, une formation à l'incomparable énergie créative, Keith Tippet aura contribué à briser les frontières entre rock, jazz et musique classique.

44 De ses débuts *commedia dell'arte* au Théâtre Emporté en 1976, aux tribulations punks du Cirque Aligre en 1979, Clément Marty, alias Bartabas, crée en 1984 le théâtre équestre Zingaro (tzigane en italien, du nom du cheval fétiche de la troupe). Bartabas met le pied à l'étrier et Sigma 20 parie sur son premier spectacle et ose la création de *Cabaret équestre I.*

En 1994, *Chimère* est présenté à Sigma. Vingt-six chevaux, un dispositif scénique original (un miroir d'eau au centre de la piste), une dramaturgie inspirée de la danse et de la musique du Rajasthan, un éclatement des formes : ce nouveau cirque casse le carcan de l'ancien pour engendrer une œuvre et non plus seulement un spectacle. Bartabas, génial chef d'orchestre équestre, cherchant l'épure, livre des sentiments plus que des performances.

45 En 1968, le metteur en scène polonais Jerzy Grotowski donne à Bordeaux une conférence manifeste sur les principes de fonctionnement de son *théâtre laboratoire de Wroclaw*. Créé en 1965 dans un pays où cette discipline est fortement valorisée, le Théâtre laboratoire oriente ses recherches et expérimentations autour du jeu d'acteur. Grotowski présente ce qu'il nomme le « théâtre pauvre » : une pratique dépouillée de moyens techniques où l'homme vivant doit construire une relation aux autres, acteurs ou spectateurs. Peu à peu, les effets de lumière et le maquillage sont éliminés ; décors et costumes ne sont employés que s'ils sont signifiants. Le jeu d'acteur devient le « *tout* » de l'art théâtral.

Les répétitions sont basées sur l'élaboration par chacun du spectacle et de sa partition au sein de cette structure. Les spectateurs sont également sollicités ; les pièces se jouent donc devant une audience restreinte permettant ainsi une réelle rencontre.

Sigmastories CAPC 16 h 5 Janv. 2014

46

FLORENCE MOTHE

Rencontre

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 7 Janv. 2014

47

CORTICALART Improvisation, MNAM, Paris, 1971

Musique

Sigmaster CAPC 19 h 8 Janv. 2014

48

PHILIPPE MÉZIAT *Le jazz à Sigma, une somme de tous les jazz(s)*

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné

46 Critique musical pour *Sud Ouest* et *France Culture* entre 1966 et 1990, Florence Mothe a assuré la couverture presse de nombreuses manifestations artistiques et culturelles à Bordeaux. Issue d'une formation classique, elle est très tôt séduite par le foisonnement d'idées nouvelles que représente Sigma. Les quinze jours annuels de frénésie bordelaise lui ouvre des horizons culturels inattendus et agit sur elle comme un révélateur. Le Living Theatre, John Cage ou Cathy Berberian sont autant de découvertes, de démonstrations d'engagement, d'audaces et de vitalité qui lui rappellent que l'art est un « fleuve intranquille et ininterrompu », au fondement de l'expérience humaine.

47 Imaginé et mis au point par Roger Lafosse, le Corticalart est composé d'un dispositif complexe destiné à traduire les ondes électriques du cerveau en sons électroniques. Le système d'électrodes est fixé directement en contact avec le cuir chevelu de l'utilisateur. Ces électrodes captent alors trois sortes de signaux électriques traduisant l'activité caractéristique de certaines zones du cortex cérébral. Les ondes Alpha sur l'arrière du crâne (état de relaxation, de détente, de repos), les ondes Bêta sur le devant du crâne (état d'éveil, d'attention, d'activité) et les signaux de l'artefact liés à l'activité du globe oculaire. L'intérêt de Pierre Henry pour les expérimentations sonores et les improvisations ne pouvait que stimuler une collaboration avec Roger Lafosse. En 1971, à l'occasion des concerts organisés au musée national d'Art moderne de la ville de Paris (MNAM) Pierre Henry explique à un jeune public le fonctionnement du Corticalart.

48 Professeur à Bordeaux — où il enseigna la philosophie — Philippe Méziat est également un fidèle auditeur des concerts de Sigma depuis 1972. Passionné de jazz, il développe rapidement une activité d'écriture et de production. Chroniqueur spécialisé à *Jazz Magazine* depuis 1989 et au journal *Sud Ouest* entre 1989 et 2008, il est aussi collaborateur du site *Citizen Jazz*. Il fonde entre 2001 et 2008 le Bordeaux Jazz Festival, sur des options qui devaient beaucoup au créateur de Sigma. D'une curiosité toujours en éveil, il continue aujourd'hui de s'aventurer dans la découverte des musiciens les plus vifs du jazz d'aujourd'hui en se déplaçant dans le monde entier pour satisfaire son insatiable plaisir de l'écoute.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 9 Janv. 2014

49

PATRICE ENARD
Pourvoir, 1982

Cinéma 90 min

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 10 Janv. 2014

50

JOHN WHITNEY
Experiments in Motion Graphics, 1968 – *Permutations*, 1968 – *A personal search for the complementarity of musica and visual art,* 1992

Cinéma

49 Radical dans ses formes et extrêmement exigeant dans sa pratique, le cinéma de Patrice Enard s'oppose sur le plan formel, à toute classification. Cinéma expérimental, cinéma d'auteur ou cinéma d'analyse, peu importe les étiquettes auxquelles le cinéaste n'accordait que peu d'intérêt. Pour Patrice Enard, filmer n'a rien d'un divertissement : le cinéma est une recherche, une prise de parole en image qui, pour devenir un langage à soi, passe inexorablement par un travail d'analyse critique du langage cinématographique. Proche des milieux bordelais de la contre-culture, il participe dans les années 1970 à l'effervescence théorique ambiante en côtoyant des personnalités actives et politiquement très engagées telles que Philipe Bordier, cinéaste, programmateur pendant les premières années de Sigma, et ardent défenseur d'un « autre » cinéma. Son film *Pourvoir* est le résultat de cet engagement intellectuel et politique.

50 Considéré comme le père de l'animation graphique par ordinateur, John Whitney incarne le mariage réussi de l'art et de la technologie. Dès les années 1950, il explore les possibilités créatives de la machine analogique. Elaborant des abstractions graphiques à partir du vocabulaire élémentaire de l'ordinateur, il les met en mouvement et crée des jeux chorégraphiques de lignes, de points, de formes et de couleurs qui s'enchaînent dans un continuum fluide et hypnotique. Poèmes électroniques, mantras algorithmiques, l'œuvre de John Whitney se teinte d'une dimension psychédélique dans les années 1970. La musique persane classique ou répétitive (Terry Riley) accompagna ses productions visuelles qui sont autant de supports modernes à la méditation.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 11 Janv. 2014

51

JEAN-CLAUDE ELOY
Yo-In, 1980

Musique

Sigmastories CAPC 16h 12 Janv. 2014

52

ARMANDO BERGALLO

Rencontre

Sigmatour Utopia 21h 13 Janv. 2014

53

9 EVENINGS : THEATER AND ENGINEERING

Cinéma – En partenariat avec le Cinéma Utopia
Projection en présence de la réalisatrice,
Barbro Schulz-Lundestam
Une programmation Bertrand Grimault, Monoquini
6,50 euros

51 Dès les années 70, Jean-Claude Eloy parle de sa musique comme d'une « hybridation » des musiques orientale et occidentale. Son œuvre procède de la mise en résonance des sons et d'un travail de recherche des effets de la vibration acoustique sur la durée. Ce compositeur du timbre n'écrit pas la musique note à note. Lorsque Sigma l'invite en 1980, il présente *Yo-In*, une œuvre électro-acoustique réalisée au Japon. *Yo-In* qui signifie écho, rime ou réverbération psychique, est une création en quatre actes de plus de cinq heures. Les instruments de musique et la création elle-même diffèrent à chaque nouvelle représentation. *Asian sound*, la version la plus connue, regroupe des appareils électro-acoustiques et un percussionniste qui suit un parcours précis parmi deux cents instruments.

52 Artiste, homme de scène et peintre, Armando Bergallo fonde en 1977 avec Hector Vilche le Taller d'Amsterdam, un projet artistique global porté par le désir de vivre et de rassembler toutes les forces agissantes dans le domaine de la création. Dans les spectacles du Taller, sont convoqués la musique, la danse, le théâtre, la peinture que les deux artistes créateurs fusionnent avec génie pour les mettre au service de l'émancipation et de l'expression du désir. En 1982 et 1985, le Taller présentera deux créations qui feront date dans l'histoire de Sigma : *Le Désert* et *La nuit du 3e jour*. Toujours animé par la pulsion créatrice et habité par l'émerveillement, Armando Bergallo poursuit aujourd'hui avec ferveur une carrière de peintre.

53 Le projet *9 evenings* rassemble une série de performances combinant théâtre, danse, son et image présentée à New York en octobre 1966, sous l'égide de Billy Klüver et Robert Rauschenberg. Ces neuf soirées demeurent célèbres pour leur incroyable richesse créative née de la collaboration avec des ingénieurs de Bell Telephone Laboratories et l'accès, pour la première fois dans un contexte artistique, à des technologies de pointe. À partir d'une documentation filmique oubliée pendant plus de quarante ans, Barbro Schultz-Lundestam redonne à voir les traces de cet événement historique, accompagnées d'entretiens avec ses initiateurs.

Kisses Sweeter than Wine / Öyvind Fahlström (1966–2010), *Variation VII* / John Cage (1966–2008), de Barbro Schultz-Lundestam.

Ces séances sont dédiées à la mémoire de Philipe Bordier, réalisateur, écrivain, dessinateur et programmateur cinéma pour le festival Sigma, décédé le 7 janvier 2013.

Sigmatour | Utopia | 21h | 14 Janv. 2014

54

LOST & FOUND FILMS

Cinéma – En partenariat avec le Cinéma Utopia
Une programmation Bertrand Grimault, Monoquini
6,50 euros

Sigmaster | CAPC | 19h | 15 Janv. 2014

55

PASCAL ROUSSEAU *Art, cybernétique et communication*

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné

Sigmafocus | CAPC | 11h – 18h | 16 Janv. 2014

56

JEAN-PIERRE LAJOURNADE *Werther*, 1968

Cinéma | 60 min

54 Pratique courante à l'ère de la reproduction numérique mais aussi tradition avant-gardiste, l'emploi d'archives filmiques dans la production artistique contemporaine et le détournement de sources préexistantes affirment la puissance esthétique du cinéma. Ces emprunts visent souvent à dépasser le matériau d'origine en lui conférant une nouvelle dimension critique, plastique ou narrative. Cette séance de courts métrages aborde sur des modes variés et originaux — du documentaire à l'expérimentation formelle — la vie seconde des images, soumises à l'investigation, la manipulation, l'hybridation.

Une troisième version de l'imaginaire de Benjamin Tiven (2012)
Hollywood Movie de Volker Schreiner (2012)
A Story for the Modlins de Sergio Oksman (2012)
Zuse Strip de Caspar Stracke (2003)
Silver de Takeshi Murata (2006)
Mirror Mechanics de Siegfried F. Fruhauf (2005)
Outer Space de Peter Tscherkassky (1999)

55 Pascal Rousseau est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne. Spécialiste des avant-gardes historiques, des débuts de l'abstraction et des liens entre imaginaires scientifiques et pratiques artistiques, il a été notamment commissaire des expositions *Robert Delaunay* au Centre Pompidou (1999), *Aux origines de l'abstraction* au Musée d'Orsay (2003) et prépare actuellement une exposition intitulée *Cosa mentale* au Centre Pompidou–Metz (2015) consacrée aux liens entre art et cultures psychiques au XX^{e} siècle. Pascal Rousseau abordera les liens entre art cybernétique et communication à travers le prisme du Corticalart inventé par Roger Lafosse.

56 *Werther* est l'un des derniers longs métrages de fiction que réalise Jean-Pierre Lajournade pour la télévision. La version que Lajournade donne de *Werther*, compose une relecture critique de l'œuvre de Goethe à travers une remise en cause de la société bourgeoise. Le film nous montre la révolte hors de toute dimension spectaculaire, comme filmée pour une télévision à la première personne. La présentation de *Werther* répond à un mouvement de libération ambiant et exprime une volonté de soulèvement, par tous les canaux que propose l'art, face à une morale vieillissante et un système pesant.
Ainsi, Sigma accueille des expressions et des réalisations qui le caractérisent politiquement à l'image de ce *Werther* de 1968, année de révolte où le festival sera annulé.

Sigmatour | Utopia | 21h | 17 Janv. 2014

57

IN SEARCH OF UIQ

Cinéma – En partenariat avec le Cinéma Utopia
Projection en présence des réalisateurs
Une programmation Bertrand Grimault, Monoquini
6,50 euros

Sigmastories | Départ du CAPC | 15h | 18 Janv. 2014

58

DÉAMBULATION URBAINE

Rencontre – En partenariat avec Chahuts
Sur inscription auprès de Léo Corréa
(limité à 5 participants)
T. 05 56 00 81 50 – l.correa@mairie-bordeaux.fr
Gratuit

Sigmastories | CAPC | 16h | 19 Janv. 2014

59

RENAUD COJO

Rencontre

57 S'il a très peu écrit sur le cinéma, le philosophe et psychanalyste Félix Guattari était cinéphile et s'intéressait aux enjeux politiques du cinéma populaire en tant que machine de subjectivation. Au cours des années 80, il travailla en collaboration avec le cinéaste Robert Kramer au scénario d'un film de science-fiction, *Un amour d'UIQ,* qui ne fut pas réalisé. Entre documentaire, fiction et essai, au travers du déploiement d'archives filmiques et sonores qui se mêlent dans une série de fabulations, *In search of UIQ* explore ce que le cinéma de « l'infra quark » guattarien aurait pu être (et pourrait encore devenir) en observant ses relations avec les transformations sociales et politiques les plus marquantes de notre époque, depuis les luttes autonomistes jusqu'à l'encodage digital.

In Search of UIQ, de Graeme Thomson & Silvia Maglioni (2013)

58 Sigma, paradis perdu, baleine blanche, poussière d'étoiles qui n'en finissent pas de retomber sur la Belle Endormie désormais réveillée : d'accord. Mais au-delà des analyses d'experts, qu'en reste-t-il dans la mémoire des gens ? Chahuts est parti à l'affût de ces témoignages de passants, techniciens, spectateurs, de ceux que l'on entend rarement mais qui sont aussi légataires des empreintes sensibles laissées par la manifestation. D'anonymes, ils se transforment en *Greetchahuteurs*[1], ces guides d'un jour qui vous invitent à une balade dans les rues bordelaises, à la recherche des lieux emblématiques et des petites histoires savoureuses et inconnues de Sigma.

1 À la façon des *Big Apple Greeters* de New York, avec leurs balades sensibles et poétiques loin des sentiers battus et des circuits touristiques, les *Greetchahuteurs* vous dévoilent leurs coins et recoins favoris dans l'intimité d'une visite en tout petit groupe.

59 Comédien, metteur en scène, auteur, performeur et photographe, Renaud Cojo rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991, il crée le label Ouvre le Chien à Bordeaux avec lequel il dirige plusieurs projets. La spontanéité de son langage s'oppose aux mécanismes de la représentation, pour une forme esthétique libre. Il articule son travail autour de thématiques complexes alliant des notions d'instinct, d'ambiguïté, de fragmentation et d'ébauche. Renaud Cojo traverse le théâtre institutionnel en questionnant la représentation de la figure humaine, son entendement monstrueux, grâce à sa « trilogie involontaire ». Ses premiers spectacles sont créés pour Sigma à Bordeaux *(W)hat In The World* en 1994 et *Do Hit* en 1996.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 21 Janv. 2014

60

GRM
L'électroacoustique qu'est-ce que c'est ?, 1968

Théorie

Sigmafocus CAPC 11h – 20h 22 Janv. 2014

61

SANKAÏ JUKU
Graine de Cumquat, 1983

Création chorégraphique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 23 Janv. 2014

62

PIERRE HENRY
Pierre Henry : Un film sur quelqu'un, 1972

Musique

60 Le Groupe de Recherches Musicales (GRM) est créé à la fin des années 1950 sous l'impulsion de Pierre Schaeffer, initiateur de la musique concrète et des expérimentations sonores électro-acoustiques, soucieux de mettre les outils radiophoniques au service de la création musicale. Dès les premières années, le travail de recherche s'ouvre à l'interdisciplinarité et met en jeu de nombreuses collaborations auxquelles participent des personnalités issues de disciplines aussi variées que la musique, la danse ou le cinéma. L'intérêt et la curiosité de Roger Lafosse pour les formes nouvelles et expérimentales, son goût du risque et de l'innovation, sauront le rapprocher de ce groupe de chercheurs qui fait l'apologie de formes d'expression nouvelles en totale rupture avec les conceptions séculaires de la musique.

61 La venue en 1980 de la troupe japonaise Sankaï Juku fait découvrir au public bordelais le théâtre butō, forme dansée apparue au Japon en réaction au drame d'Hiroshima, qui trouve son essor auprès des manifestations étudiantes des années 60. Pour la 16e édition de Sigma en 1980, deux créations sont présentées dans l'Entrepôt Lainé : *Shoriba* et *Graine de Cumquat*. Cette pièce fondatrice met en scène les rêveries métaphysiques d'un jeune garçon. Le public se trouve confronté à des silhouettes blanches, grimaçantes, semblables à des fantômes ou des chauves-souris géantes. Le corps s'exprime à minima mais l'impact sur le spectateur est inévitable. Empreint de poésie et de philosophie, ce mouvement chorégraphique alors révolutionnaire fait aujourd'hui partie du répertoire classique japonais.

62 En 1967, pour Sigma 3, Pierre Henry propose une expérience musicale avec *Messe de Liverpool*. Au centre de la salle, un ring de boxe est recouvert d'instruments de musique et de bandes magnétiques. Pierre Henry crée ainsi en direct un environnement sonore (concert ? cérémonie ?) que les spectateurs écoutent allongés au sol. Thierry Vincens accompagne cette « musique concrète » d'une projection de vidéos psychédéliques. Pierre Henry continue à expérimenter la musique électronique notamment avec le Corticalart de Roger Lafosse, qu'il met en musique en 1971 et 1973. Ce dispositif, branché directement sur le crâne du musicien, traduit son activité cérébrale en sons modulés manuellement. Sigma invitera sept fois Pierre Henry. Entre fiction et documentaire, François Weyergans propose une exploration subjective de l'univers du compositeur.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 24 Janv. 2014

63

JEAN DUPUY *Neck mouvement (Paris-Bordeaux)*, 1969

Arts visuels

Sigmatour CAPC 16h 25 Janv. 2014

64

CONSERVATOIRE

Danse & Arts Plastiques – En partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

Sigmastories CAPC 16h 26 Janv. 2014

65

PIERRE-HENRI ARDONCEAU

Rencontre

63 Aujourd'hui artiste anagrammiste, Jean Dupuy continue d'étonner par sa vitalité et son parcours. Peintre abstrait dans les années 1950, il quitte Paris pour New York et l'art technologique. Proche de l'ingénieur Billy Klüver (directeur de E. A. T. – *Experiment in Art and Technology*), Robert Rauschenberg et de Pontus Hulten, il participe à des expositions devenues historiques dont *L'art et la machine* (au Moma) avec son œuvre majeure *Cône pyramide* (sculpture de poussière éclairée, activée par les pulsations cardiaques du spectateur), dont *Chorus for six Hearts* présenté à Sigma 5 en 1969 est le point d'orgue. Ami de George Maciunas, l'esprit post fluxus ne l'a jamais quitté, en témoigne l'installation sonore *Neck mouvement (Paris-Bordeaux)*, 1969, issue de prélèvements de sons de train captés lors d'un de ses voyages (intégrés à l'origine à quelques 1800 diapos projetées, disparues depuis).

64 Le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud répond présent à l'invitation du CAPC dans le cadre de l'exposition *SIGMA*. En écho à l'onde de choc qui électrisa Bordeaux pendant trois décennies, le Conservatoire retrouve, au cœur de l'exposition, la grande nef de l'Entrepôt Lainé qui a accueilli ses jeunes artistes en formation, créateurs et interprètes, pour quatre éditions de la Nuit de la Création entre 2008 et 2011. Des prestations musicales et chorégraphiques contemporaines conçues sur le thème « Sigma est aujourd'hui » y seront présentées. Trois types d'approche contemporaine, danse, musique électroacoustique et musique contemporaine – instrumentale ou mixte – de création ou de répertoire, seront combinées et mises en espace au cœur de l'exposition. La proposition du Conservatoire, menée par Blandine Courel, met en avant le riche répertoire de danse contemporaine largement représenté à Sigma..

65 Pierre-Henri Ardonceau fut maître de conférences à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Collaborateur de *Jazz Magazine* depuis 1968 (il est aussi pigiste pour *Libération* et *Sud-Ouest Dimanche* au début des années 80), il s'installe en Aquitaine en 1973 et, dès 1974, Roger Lafosse l'accueille comme « envoyé spécial » de *Jazz Magazine* à Sigma. Leur rencontre est un vrai choc. Leur passion commune du jazz rend la complicité des deux hommes fulgurante et chaleureuse. Il couvrira alors sans interruption toutes les éditions de Sigma jusqu'en 1995. Témoin régulier de Sigma pendant plus de vingt ans, il doit à celui qu'il appelait « Ben » Lafosse (comme beaucoup de jazzfans) moult découvertes musicales et artistiques lui ayant procuré des émotions inoubliables et ce bien au-delà du « petit monde » du jazz.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 28 Janv. 2014

66

JAN FABRE
C'est du théâtre comme c'est à espérer et à prévoir, 1983–2012 – *Elle était et elle est, même*, 1994

Création scénique

Sigmaster CAPC 19h 29 Janv. 2014

67

JEAN-JACQUES LEBEL

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné
Sous réserve

66 En 1982, pour Sigma 19, Jan Fabre présente sa première création articulant théâtre et chorégraphie, réel et fiction. Dans *C'est du théâtre comme c'était à espérer et à prévoir*, les acteurs répètent leurs gestes et déclament en quatre langues pendant huit heures. Cette expérience de la durée qui représente selon l'auteur une métaphore d'une « journée de travail au théâtre » aboutit à l'épuisement des huit acteurs. En face de ce qui ressemble à une épreuve, les spectateurs restent libre d'aller et venir quand bon leur semble. À travers cette critique du théâtre présenté comme un outil de falsification et de diversion, Jan Fabre mène une réflexion sur l'aliénation de l'homme par la répétition. Pour Sigma 20, Jan Fabre réitère la déconstruction du genre théâtral avec *Le pouvoir des folies théâtrales*. Pour Sigma 30, Jan Fabre propose *Elle était et elle est, même*, est une performance solo inspirée de l'œuvre de Marcel Duchamp *La mariée mise à nue par ses célibataires mêmes*. Sur scène, une femme incarne la quête troublante d'un désir inaccessible.

67 Agitateur inspiré, « artiste, poète, anarchiste » comme il aime se désigner lui-même, Jean-Jacques Lebel est avant tout un créateur polymorphe, peintre, traducteur, passeur, collecteur, historien, passionné par les rapports entre l'art et l'écriture. Introducteur du happening en France (initié par son ami Allan Kaprow) son nom est aussi attaché à la Beat Generation qu'il va faire découvrir. Convaincu de la nécessité de faire se rencontrer poésie, action politique, arts plastiques, musique et film, ses compagnons de route sont des figures aussi emblématiques que Marcel Duchamp, Erró, Julian Beck et Judith Malina, Allen Ginsberg ou Félix Guattari. Ses actions, comme ses écrits, s'inscrivent dans une volonté de subvertir l'art officiel et la pensée consensuelle, comme le fut le happening organisé dans les rues de Bordeaux en 1966, marquant fortement les esprits.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 30 Janv. 2014

68

SOFT MACHINE Concert, Paris, 1970

Musique

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 31 Janv. 2014

69

KARLHEINZ STOCKHAUSEN Interview par André Limoges, 1974

Théorie

68 Au carrefour du free jazz et du rock dit « progressif » Soft Machine, groupe phare des années 1970 mené par Robert Wyatt et Daevid Allen, prodigue une musique pulsée et pleine d'emphase, constituée essentiellement de plages instrumentales frénétiques, entrecoupées de longues séquences suspensives, anticipant ce que l'on trouvera dans la veine plus tardive du jazz fusion. Mais il y a, au-delà de la recherche purement musicale, dans la tradition ritualisante de la culture psychédélique, la volonté lors des représentations publiques d'offrir une expérience artistique dans sa globalité. Le concert de Bordeaux organisé pour Sigma 5 fut rehaussé par la présence d'un éléphant (performance proposée par le Guinch Experiment) et le dispositif scénique imaginé par Jeffrey Shaw, fait de structures gonflables sur lesquelles étaient projetées des images. Un an avant le concert mythique de Paris, en 1970, la soirée bordelaise fut une des aventures les plus « synesthésiques », et une des dernières proposées par le groupe.

69 Karlheinz Stockhausen fait partie des grandes figures incontournables de la musique contemporaine du XX^e^ siècle. Sa musique explorera très tôt les possibilités offertes par les moyens de l'électroacoustique. Au-delà des apports incontestables que représente l'écriture musicale de Stockhausen, son œuvre a également bouleversé les conditions traditionnelles de l'écoute. Renouvelant de manière radicale les rapports entre le son et l'espace, l'exécution de ses œuvres, dans le cadre de Sigma et ailleurs, impliquera souvent une orchestration monumentale et complexe combinée à des exigences existentielles : « J'ai voulu que l'auditeur se sente non pas intégré dans un acte administratif, mais effectivement en rapport avec l'essence même des choses. ».

Fig.027

Fig.030

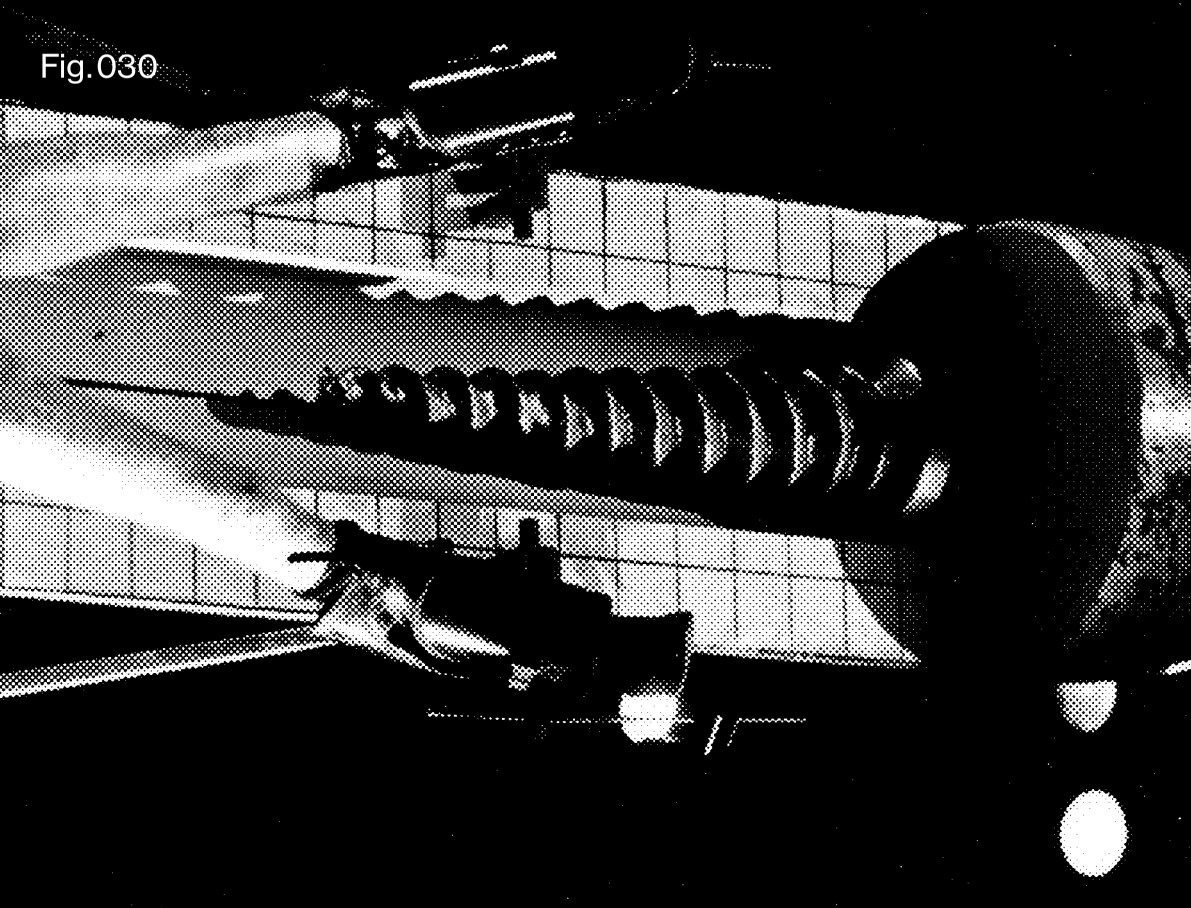


Fig. 031

Fig. 6.5

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 1er Févr. 2014

70

JÉRÔME SAVARY
Le Grand Magic Circus Interview par Madeleine Debras, 1975

Création scénique

Sigmastories CAPC 16h 2 Févr. 2014

71

YVAN BLANLOEIL
Mekänik Destruktiw Kommandoh

Rencontre

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 4 Févr. 2014

72

JEAN-EDERN HALLIER
La culture et l'art dans la société actuelle. Situation et évolutions prévisibles ou souhaitables, 1979

Théorie

70 Curiosité artistique et souci d'innovation toujours renouvelés : Jérôme Savary bouscule, démocratise la scène artistique française des années 70 et invente le spectacle-fête. À huit reprises, Savary et son Grand Magic Circus « nés à Sigma », emportent la manifestation dans des tourbillons potaches de théâtre de boulevard, de music-hall et de farce. Lors de Sigma 7, en 1971, est présentée une pièce écrite par son jeune fils, parodie de l'opéra musical sur scène : Les derniers jours de solitude de Robinson Crusoé. Le Grand Magic Circus est créé en 1966 ; il succède au Grand Panic Circus, la compagnie de Savary, Jodorowsky, Arrabal et Topor. Dans ce document, Jérôme Savary est interviewé par Madeleine Debras. Des extraits des spectacles du Grand Magic Circus accompagnent également cet échange.

71 Acteur, musicien, metteur en scène, réalisateur son et vidéo, Yvan Blanloeil a été membre fondateur des compagnies de Théâtre Fartov et Belcher et Intérieur Nuit. Il est l'auteur d'une vingtaine de mises en scène de théâtre ou de théâtre musical, de 15 audiospectacles, de travaux sonores notamment avec Philippe Adrien, Bob Wilson, Richard Foreman. Il a participé pour la première fois au festival Sigma en 1971 avec la création de *Requiem pour Durand,* concert multimédia par le groupe de rock progressif *Lucy dans le ciel,* et y a été présent à divers titres jusqu'en 1990. Co-metteur en scène du trio BLT (Blanloeil-Lenoir-Tiberghien) aux festivals de 1976 et 1977, il a créé en 1986 et 1987 l'audiospectacle *Inside: Night*, dispositif fondateur de l'Audio-Théâtre Intérieur Nuit actuel. Il est également le compositeur de la suite *Lentement l'Imagination Populaire* dont la production par Sigma a eu lieu en 1979 à l'Entrepôt Lainé.

72 À l'occasion des débats-conférences organisés pour Sigma 15, le grand auditorium de la Radio Aquitaine à Bordeaux accueille plusieurs personnalités du monde intellectuel, invitées à faire état de la situation de la culture en 1979 en France. Cette tribune réunit Jean-Edern Hallier, célèbre pamphlétaire souvent provocateur et extrêmement critique vis-à-vis du pouvoir et de ses acteurs, ainsi que Philippe Nemo, Alain de Benoist et Guy Hocquengheim. À l'issu d'une longue prise de parole de Philippe Nemo, le débat s'électrise. Jean-Edern Hallier, provocant, jette du poisson dans le public, en référence aux « colins froids » qui gangrènent la culture d'une pensée trop rationaliste, et dont Nemo se fait le défenseur.

Sigmafocus CAPC 19 h 5 Févr. 2014

73

ALEXANDER KLUGE *Willi Tobler et le déclin de la 6e flotte*, 1972

Cinéma – En partenariat avec le Goethe Institut
Présentation du film par Claire Kaiser,
Maître de conférences, Université de Bordeaux 3
Gratuit

Sigmafocus Goethe Institut, Bordeaux 19 h 6 Févr. 2014

74

ALEXANDER KLUGE *Anita G.*, 1966

Cinéma – En partenariat avec le Goethe Institut
Présentation du film par Claire Kaiser,
Maître de conférences, Université de Bordeaux 3
Gratuit

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 7 Févr. 2014

75

TONY OXLEY QUINTET *The Baptised Traveller*, 1969

Musique

73 Réalisé en 1972, *Willi Tobler et le déclin de la 6e flotte* marque un tournant dans la filmographie d'Alexander Kluge. C'est à travers la science-fiction et plus précisément le film d'anticipation que les questionnements politiques et sociaux vont s'incarner dans cette œuvre un peu à part du cinéaste allemand. Le film retrace les pérégrinations du professeur de cybernétique Willi Tobler durant la guerre civile qui frappe la galaxie en 2040. En réchappant de justesse à la mort, lui et sa famille décident de migrer au plus près de la tour de contrôle, pour plus de sécurité… Jusqu'à lors diffusé seulement à la télévision, la projection de ce film dans le cadre de Sigma 12 en 1976, fait écho aux préoccupations entre création, répression et sciences. Ces questionnements sont au cœur des enjeux de Sigma, qui fut un des premiers terrains en France de « futurologie » et de réflexion entre art et cybernétique.

74 *Anita G.* est le premier long métrage du réalisateur allemand Alexander Kluge. Sortie en 1966 en Allemagne, le film se pose comme l'un des chefs d'œuvres initiateur du Nouveau Cinéma allemand. Primée par le Lion d'Argent à la Mostra de Venise la même année, l'œuvre se compose autour des tribulations et des errances de la jeune *Anita G.* dans la société allemande. Alexander Kluge y explore cette société, et à travers elle, les structures rigides et vidées de leurs sens, qui la régissent. Dans le contexte de la 12e édition de Sigma, le travail de Kluge rencontre un public attentif et partisan de ses tentatives à dépoussiérer un cinéma traditionnel. *Anita G.* est un essai poétique autant que politique, il porte en lui les idéaux de ce festival hors norme.

75 Le Tony Oxley Quintet est une formation free jazz qui réunit dans les années 1970 des musiciens d'exceptions : Tony Oxley à la batterie, Jeff Clyne à la basse, Evan Parker au saxophone tenor, Kenny Wheeler à la trompette et Derek Bailey à la guitare. Le groupe qui n'aura enregistré qu'un seul opus en 1969 (*The Baptised Traveller*) aujourd'hui quasiment introuvable, sera invité à la 5e édition de Sigma. Cette approche très libre et décloisonnée du jazz aura pu décontenancer le public bordelais. Elle marque l'intérêt de Roger Lafosse pour les formes plus expérimentales du jazz, poussant le jeu et l'interprétation jusqu'à la dissonance, voire au cri exubérant, parfois aux confins de l'expérience de l'écoute pour les oreilles sensibles. Il s'agit là d'un savant mélange de structure et de rigueur harmonique, contrebalancé par un sens unique de l'improvisation.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 8 Févr. 2014

76

MILES DAVIS SEPTET Concert, Théâtre national de Paris, 1971

Musique

Sigmatour CAPC 11h 9 Févr. 2014

77

CONSERVATOIRE

Création chorégraphique – En partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

Sigmatour Rocher de Palmer, Cenon 20h 30 11 Févr. 2014

78

MIKE WESTBROOK Concert

Musique – En partenariat avec le Rocher de Palmer
15 euros – 13 euros – 17 euros, le soir

76 Miles Davis fait partie des grands noms du jazz qui ont participé à Sigma. Depuis 1955, le jazzman a l'habitude de jouer, en quintet ou en septet, et parvient, par une étrange alchimie, à «*une qualité de l'ensemble supérieure à la somme de ses individualités*» (Ian Carr). Ce «créer ensemble» fait écho à l'esprit Sigma qui invite le Miles Davis Septet à jouer au théâtre français en 1971. Lors de cette deuxième participation, Keith Jarrett est aux claviers, Gary Bartz aux saxophones alto et soprano, Michael Henderson à la basse, Leon Chancler à la batterie, Charles Don Alias et James Mtume Forman aux percussions. Miles Davis reviendra avec son septet en 1973 pour un concert exceptionnel à l'Entrepôt Lainé. Il sera invité quatre fois à Sigma jusqu'en 1982.

77 Le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud répond présent à l'invitation du CAPC dans le cadre de l'exposition *SIGMA*. En écho à l'onde de choc qui électrisa Bordeaux pendant trois décennies, le Conservatoire retrouve, au cœur de l'exposition, la grande nef de l'Entrepôt Lainé qui a accueilli ses jeunes artistes en formation, créateurs et interprètes, pour quatre éditions de la Nuit de la Création entre 2008 et 2011. Des prestations musicales et chorégraphiques contemporaines conçues sur le thème «Sigma est aujourd'hui» y seront présentées. Trois types d'approche contemporaine, danse, musique électroacoustique et musique contemporaine – instrumentale ou mixte – de création ou de répertoire, seront combinées et mises en espace au cœur de l'exposition. Une proposition chorégraphique et musicale des élèves, menée par Blandine Courel et Marie Bé Charrier, est présentée à cette occasion. Ce projet est conçu en collaboration avec la section design d'espace de l'École d'art et de design, CREASUD.

78 En mars 1977, le Mike Westbrook Brass Band collabore avec la chanteuse folklorique Frankie Armstrong et Henry Cow pour former The Orckestra. L'ensemble joue dans plusieurs villes d'Europe, notamment à Bordeaux en 1978. Edité à l'origine en 1997, le projet *Glad Day,* du pianiste et compositeur de jazz anglais Mike Westbrook s'appuie sur la relecture de la comédie musicale *Tyger* d'Adrian Mitchell, hommage au poète anglais du XIX^{e} siècle William Blake. Une nouvelle version de *Glad Day*, est aujourd'hui interprétée par Phil Minton et Kate Westbrook, duo auquel s'adjoint parfois une chorale et un quatuor original de jazz composé de Karen Street à l'accordéon, Billy Thompson au violon, Steve Berry à la double bass et Mike Westbrook au piano. Un hommage renouvelé aux poèmes du célèbre écrivain et artiste anglais.

Sigmatour CAPC 21h 12 Févr. 2014

79

BERROCAL / EPPLAY / FENECH Concert

Musique – En partenariat avec Présence Capitale
5 euros

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 13 Févr. 2014

80

PIOTR KAMLER *Chronopolis*, 1982

Cinéma 67 min

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 14 Févr. 2014

81

TALLER AMSTERDAM *Le Désert*, 1982 *La nuit du 3e jour*, 1985

Création scénique

79 Jac Berrocal, Vincent Epplay et David Fenech se réunissent pour cette expérience qui mobilise autant l'ouie (trompette tibétaine Rkan-Dung en fémur humain, boîte à tonnerre) que la vision (projection d'après des films 8 mn en vidéos). Une étrange cérémonie d'un monde visionnaire où l'on reconnaîtra la silhouette de Jack The Ripper, une troupe de chamanes des faubourgs... Autant d'apparitions sorties de l'obscurité par le pouvoir des ondes sonores. En trio, ils ont joué à Berlin, Nice et Paris (Centre Pompidou, Espace B) ; des concerts uniques et surprenants, où tout peut arriver ! Jac Berrocal (trompette, chant) est à la croisée du free jazz, du punk et de la poésie sonore. Vincent Epplay (synthétiseurs, percussions) est musicien et plasticien. Il pratique l'hypnose musicale, entre autres. David Fenech (guitare) est un musicien qui transforme les sons du monde en musique.

80 La démarche expérimentale qui s'affirme dans les studios du Service de la Recherche de L'ORTF dans les années 1960 va rapidement séduire le réalisateur Piotr Kamler qui vient de quitter Varsovie pour s'installer à Paris. Peintre de formation, il explore par le biais qu'offre le cinéma d'animation, les relations possibles entre l'image et le son. Ses recherches l'entraîneront vers de nombreuses collaborations avec les représentants de la musique concrète ou électroacoustique comme François Bayle, ou Bernard Parmegiani. Tourné d'abord vers des formes d'animation abstraites qui mettent en jeu de simples rapports de couleur et de lumière, son travail évoluera avec *Chronopolis* vers des formes plus complexes et figuratives. Les films de Piotr Kamler ont fait l'objet de nombreuses projections à Sigma.

81 « Guidé par le désir des formes et couleurs, je me tourne vers l'univers de la musique, de la poésie, de la danse, de la vidéo, du théâtre... Chaque création est pour moi le résultat d'un va-et-vient inévitable entre l'art et la vie ». Ainsi parlait Armando Bergallo, co-fondateur en 1977 du Taller Amsterdam. Conjuguant création collective et création individuelle, enchevêtrant mythes et concepts, réel et imaginaire, la démarche pluridisciplinaire du Taller Amsterdam engendra le décloisonnement artistique et le brassage des cultures. Deux œuvres seront présentées à Sigma : *Le Désert*, une méditation sur l'être humain en tant qu'individu ; la démonstration que l'art peut être envisagé comme une extraordinaire possibilité de dissidence ; *La nuit du 3e jour*, un opéra provocant, vénéneux, attirant et métaphysique, voué à Éros et Thanatos.

Sigmastories | Départ du CAPC | 15 h | 15 Févr. 2014

82

DÉAMBULATION URBAINE

Rencontre – En partenariat avec Chahuts
Sur inscription auprès de Léo Corréa
(limité à 5 participants)
T. 05 56 00 81 50 – l.correa@mairie-bordeaux.fr
Gratuit

Sigmastories | CAPC | 16 h | 16 Févr. 2014

83

JEAN-DIDIER VINCENT *Sigma entre rêve et réalité*

Rencontre

Sigmafocus | CAPC | 11 h – 18 h | 18 Févr. 2014

84

MAGMA Interview par Denise Glaser, 1970

Musique

82 Sigma, paradis perdu, baleine blanche, poussière d'étoiles qui n'en finissent pas de retomber sur la Belle Endormie désormais réveillée : d'accord. Mais au-delà des analyses d'experts, qu'en reste-t-il dans la mémoire des gens ? Chahuts est parti à l'affût de ces témoignages de passants, techniciens, spectateurs, de ceux que l'on entend rarement mais qui sont aussi légataires des empreintes sensibles laissées par la manifestation. D'anonymes, ils se transforment en *Greetchahuteurs*[1], ces guides d'un jour qui vous invitent à une balade dans les rues bordelaises, à la recherche des lieux emblématiques et des petites histoires savoureuses et inconnues de Sigma.

1 À la façon des *Big Apple Greeters* de New York, avec leurs balades sensibles et poétiques loin des sentiers battus et des circuits touristiques, les *Greetchahuteurs* vous dévoilent leurs coins et recoins favoris dans l'intimité d'une visite en tout petit groupe.

83 Après un brillant cursus en neurologie, Jean-Didier Vincent est professeur de médecine et biologiste des Hôpitaux du CHU de Bordeaux entre 1966 et 1989. La création successive de l'INSERM à Bordeaux (1970–1989) et de l'Institut de Neurobiologie Alfred Fessard du CNRS à Gif-sur-Yvette (1990–2005) font de lui une personnalité internationale dans le monde de la recherche en neurosciences. Pionnier de la neuroendocrinologie, discipline qui examine les relations entre le cerveau, les glandes et les comportements, il crée pour Sigma 18 avec un autre chercheur Allan Hobson, la *Dreamscreen*, une exposition performance qui propose d'étudier les relations entre sommeil, images mentales et création visuelle.

84 Magma s'impose depuis les années 1970 dans le registre des musiques inclassables. À la fois violente, virtuose, traversée par des rythmes aussi puissants qu'implacables, Magma a développé un langage musical unique qui agrège influences jazz et mélopées frénétiques tout droit issues du rock. Christian Vander, musicien rigoureux et exigeant, batteur mythique et fondateur du groupe, envoûte, charme et hypnotise son public à travers son jeu habité et explosif. Le concert organisé à Sigma 8 en 1972 reste un moment unique dans l'histoire du festival, aussi bien par le souvenir musical qu'il a laissé que par le jeu de scène, les discours et l'attitude provocatrice de son leader, souvent teintée d'ironie et de cynisme.

Sigmaster CAPC 19 h 19 Févr. 2014

85

JEAN-PIERRE BOUYXOU
Cinéma, Cinéma

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 20 Févr. 2014

86

LUCINDA CHILDS
Dance, 1979

Création chorégraphique

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 21 Févr. 2014

87

MICHAEL CLARK COMPANY
No Fire Escape in Hell, 1986

Création chorégraphique

85 Jean-Pierre Bouyxou est une personnalité emblématique de la contre-culture, une figure incontournable du « mauvais genre » dans le cinéma. Auteur d'une trentaine de livres, dont *La Science-Fiction au cinéma* (1971), *L'Aventure hippie* (1992) et *Dans les coulisses de Cannes* (2010), il est également l'ex-rédacteur en chef de *Fascination*, journaliste à *Paris Match* et à *Siné Mensuel*. Il est aussi connu comme réalisateur de courts-métrages expérimentaux, de longs-métrages classés X et de documentaires pour la télévision. Acteur important de Sigma, il fut le conseiller de Philipe Bordier pour la programmation cinéma (1967-1974), puis responsable de celle-ci avec Gérald Lafosse (1983-1988)

Dans le cadre de son intervention, il expliquera comment il s'est efforcé, pendant toutes ces années, de trouver dans la subversion le dénominateur commun entre films avant-gardistes et films populaires.

86 Dénué de tout effet spectaculaire, cette création à la partition chorégraphique d'une rigueur mathématique répond et souligne le caractère répétitif de la musique. En effet, Lucinda Childs a su, au fur et à mesure de ses mises en scène, s'entourer des artistes « avant-gardistes » de l'époque : Sol LeWitt conçut les effets visuels du ballet soutenu par la musique de Philip Glass, Robert Wilson et Jon Gibson. D'infimes variations sont opérées sur le nombre de danseurs, les figures géométriques dans lesquelles ils évoluent, leur vitesse de déplacement ainsi que sur leur orientation dans l'espace. La répétition est aussi visible au sein du dispositif scénique qui intègre la projection d'un film noir et blanc réalisé avec les danseurs d'origine. Cette œuvre a ainsi combiné en une création totale toutes les formes, toutes les expressions du minimalisme.

87 Figure atypique du champ chorégraphique, Michael Clark qui se dit artiste « queer post-punk » allie une formation classique (jeune il pratique la danse écossaise avant d'intégrer la Royal Ballet School de Londres) ouverte à la modernité (stages avec Cunningham). Après des débuts au Ballet Rambert, il rejoint la compagnie de Karole Armitage avant de fonder la sienne, à l'orée des années 80. Sa sensibilité le porte à concevoir des créations où raffinement et sophistication se conjuguent à une étrangeté parfois à la limite du dérangeant et de la provocation. Son univers singulier, issu de ce que la New Wave britannique a de plus « hype », associe des artistes de tous bords, visuels, de la mode ou de la musique aussi légendaires que Charles Atlas, Leigh Bowery, Sarah Lucas, Wire ou Simon Rogers, comme pour *No Fire Escape in Hell* au titre évocateur, donné à Sigma 22, en 1986.

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 22 Févr. 2014

88

HENRY COW
Unrest, 1974

Musique

Sigmatour CAPC 17h 23 Févr. 2014

89

FRANCK LEIBOVICI
Mini-opéra pour non musiciens

Performance
Sur inscription auprès de Léo Corréa
T. 05 56 00 81 50 / l.correa@mairie-bordeaux.fr

Sigmafocus CAPC 11h – 18h 25 Févr. 2014

90

CATHERINE DIVERRÈS
L'arbitre des élégances, 1986

Création chorégraphique

88 Le nom de Henry Cow est automatiquement associé à une certaine vision de l'anticonformisme musical. Et la date de création du groupe, 1968 est là pour nous rappeler à quel point la formation créée par Fred Frith et Tim Hodgkinson, à l'époque deux étudiants anglais en pleine crise d'insurrection, trouve ses fondements dans une certaine idée de la contestation. Henry Cow, telle une vache enragée, entraînera dans son tourbillon révolté un réseau de production dissident et toujours politiquement « incorrects » que l'on reconnaîtra désormais sous le terme de *Rock in Opposition*. De l'improvisation la plus débridée frôlant avec les extrêmes, aux compositions complexes et décomplexées de toutes les contraintes harmoniques destinées à rassurer l'expérience de l'écoute, Henry Cow prodigue une musique sans compromis. Le groupe enregistre *Unrest* en 1974 à quelques mois de leur concert pour Sigma.

89 *Un mini-opéra pour non musiciens* est un cycle de dix séquences, organisé depuis 2009, portant sur les conflits dits de « basse intensité ». Chaque séquence est composée à partir d'un système de notation propre à une discipline (musique expérimentale, danse, linguistique). Ces systèmes de notation sont appliqués à des ensembles de matériaux formant les archives du *mini-opéra pour non musiciens*. Les partitions qui en sont tirées sont interprétées par des « non musiciens », au cours de répétitions, puis exécutées publiquement. Aucune de ces performances ne relève du spectacle vivant. Elles sont des actes de re-description d'objets ou de situations nécessitant un ralenti. Une vue des séquences sera proposée dans le cadre de l'exposition *SIGMA*.

90 Catherine Diverrès fait ses débuts au studio de danse de Sylvie Tarraube-Martigny (ainsi qu'au sein de sa troupe l'ARC) à Bordeaux avant d'intégrer l'École Mudra de Maurice Béjart avec Bernardo Montet, rencontré peu avant. Alors que New York avec Merce Cunningham demeure à cette époque la destination de prédilection, ils opteront pour le Japon afin d'y suivre l'enseignement de Kazuo Ohno. À leur retour en 1983, ils fondent le Studio DM et signent *Instance*, leur plus fameuse chorégraphie. *L'arbitre des élégances*, créé trois ans plus tard prolonge certaines de ces préoccupations, sous l'angle d' « un rapport vivant à la vieillesse ». Elle participe à Sigma 22 en 1986. En 1994 elle co-dirige avec Bernado Montet le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, puis seule de 1998 à 2008, avant de se consacrer exclusivement à la création au travers de sa compagnie.

Sigmaster CAPC 19 h 26 Févr. 2014

91

JEAN-MARC ADOLPHE
Culture et Contre-culture

Conférence
3 euros – Pass Sigma – Carte abonné

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 27 Févr. 2014

92

GLOBE UNITY ORCHESTRA
Intergalactic blow, 1982

Musique

Sigmafocus CAPC 11 h – 18 h 28 Févr. 2014

93

MIKE KUCHAR
Sins of the Fleshapoïds, 1965

Cinéma 97 min

91 Tout d'abord critique dans la revue *Pour la danse* Jean-Marc Adolphe devient ensuite responsable de la rubrique « Danse » du journal *L'Humanité*. C'est en 1993 qu'il fonde la revue *Mouvement* consacrée à la création contemporaine. La revue qui se qualifie comme « indisciplinaire des arts vivants » s'aventure aussi bien sur le terrain de la danse, des arts visuels, des musiques que de la philosophie ou de la littérature. Vivement intéressé par la danse et le monde du spectacle, Jean-Marc Adolphe a rédigé de nombreux articles à propos d'artistes présents à Sigma, tel que Jan Fabre ou Carlotta Ikeda.

92 Dans la multitude des concerts de jazz qu'a pu proposer Sigma, la dissonance a sûrement atteint son paroxysme avec la venue du Globe Unity Orchestra. En 1966, le pianiste et compositeur allemand Alexander von Schlippenbach convoque deux des groupes avec lesquels il travaillait (le Manfred Schoof Sextett et le Hampel Gunter group) et greffe à cette constellation une foule d'étoiles montantes du free jazz devenues mythiques. Une vingtaine de musiciens se donne le change dans une bourrasque sonore qui semble incontrôlable, chacun des musiciens se frayant un chemin aventureux et solitaire, dans une totale indépendance par rapport à l'ensemble. La cacophonie est reine et pourtant la musique est bel et bien présente – hurlante, déchirante et somptueusement démembrée.

93 Le 15 novembre 1967, pour la troisième édition de Sigma, sont présentés plusieurs films expérimentaux underground. Le cinéaste Jonas Mekas y explique que les artistes cherchaient à « exprimer une plus vaste échelle de rapports émotionnels, des explosions de vérité, des clameurs d'avertissement, des accumulations d'images... pour exprimer pleinement les hésitations de la conscience humaine ». Parmi ces créations, est projetée le premier film de l'américain Mike Kuchar, *Sins of the Fleshapoïds*. Dans cette œuvre de science-fiction, l'humanité a opéré un retour à la nature suite à une guerre nucléaire. Entièrement servis par les « Fleshapoïds », robots d'apparence humaine, les hommes devenus oisifs ne se doutent pas qu'une révolution est en marche. Tourné en 16 mm avec un budget de 1500 dollars, ce film jette les bases d'un cinéma expérimental associant outrance et fantastique dans un univers de couleurs saturées.

Fig.033

Sigmatour CAPC 16 h 1er Mars 2014

94

UN Concert

Musique – En partenariat avec Einstein on the Beach
Gratuit

Sigmastories CAPC 16 h 2 Mars 2014

95

MICHEL APHESBERO

Rencontre

94 UN est un orchestre, formé en décembre 2011, dans lequel les musiciens ont un rôle créatif majeur et dont la recherche personnelle sur leur instrument leur permet d'appréhender les nouvelles écritures musicales de façon extrêmement singulière. Issus d'horizons différents, les musiciens de la formation se retrouvent autour d'un répertoire, sujet d'un travail sur la liberté de choix de leurs matériaux sonores et la tension performative de l'orchestre. Laurie Battista : voix, Tanguy Bernard : tuba, Eric Camarat : contrebasse, David Chiesa : cadre de piano, Thomas Dubois : trompette, Thomas Lachaize : saxophones, Juliette Lacroix : violoncelle, Delphine Lafon : voix, Guillaume Laidain : synthèse analogique, Didier Lasserre : caisse claire et cymbales, Bruno Laurent : contrebasse, Johann Loiseau : flutes, petites percussions, Johan Mazé : batterie, Mathias Pontévia : percussions, Jean-Marc Reilla : électroniques, Jean Rougier : guitare acoustique, Frédéric Roumagne : guitare électrique, Claude Saubole : objets amplifiés, Julien Sellam : violon, Fabrice Viera : guitare électrique.
www.einsteinonthebeach.net

95 Michel Aphesbero est artiste et enseignant à l'EBABX – École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux. Graphiste, trafiquant d'idées, il fonde avec Danielle Colomine la revue *4 Taxis* en 1978. Revue d'artistes devenue style de vie inclassable à l'origine de multiples activités artistiques mêlant éditions, événements ou installations in-situ et enseignement (atelier *Pensée nomade*, *chose imprimée*). *4 Taxis* a arpenté quelques villes du monde (Berlin, Barcelone, Los Angeles, Madrid, New York, Rome, Sao Paulo, Séville) posant, au gré de ses séjours, les bases d'une construction mentale échappant aujourd'hui à la seule forme de la revue. Sigma et *4 Taxis* ont en commun le port d'attache bordelais qui les réunit, et l'amour de Michel Aphesbero pour une culture nomade, désenchaînée. C'est en 1974 que Michel Aphesbero est invité à Sigma.

Fig.035

Fig.036

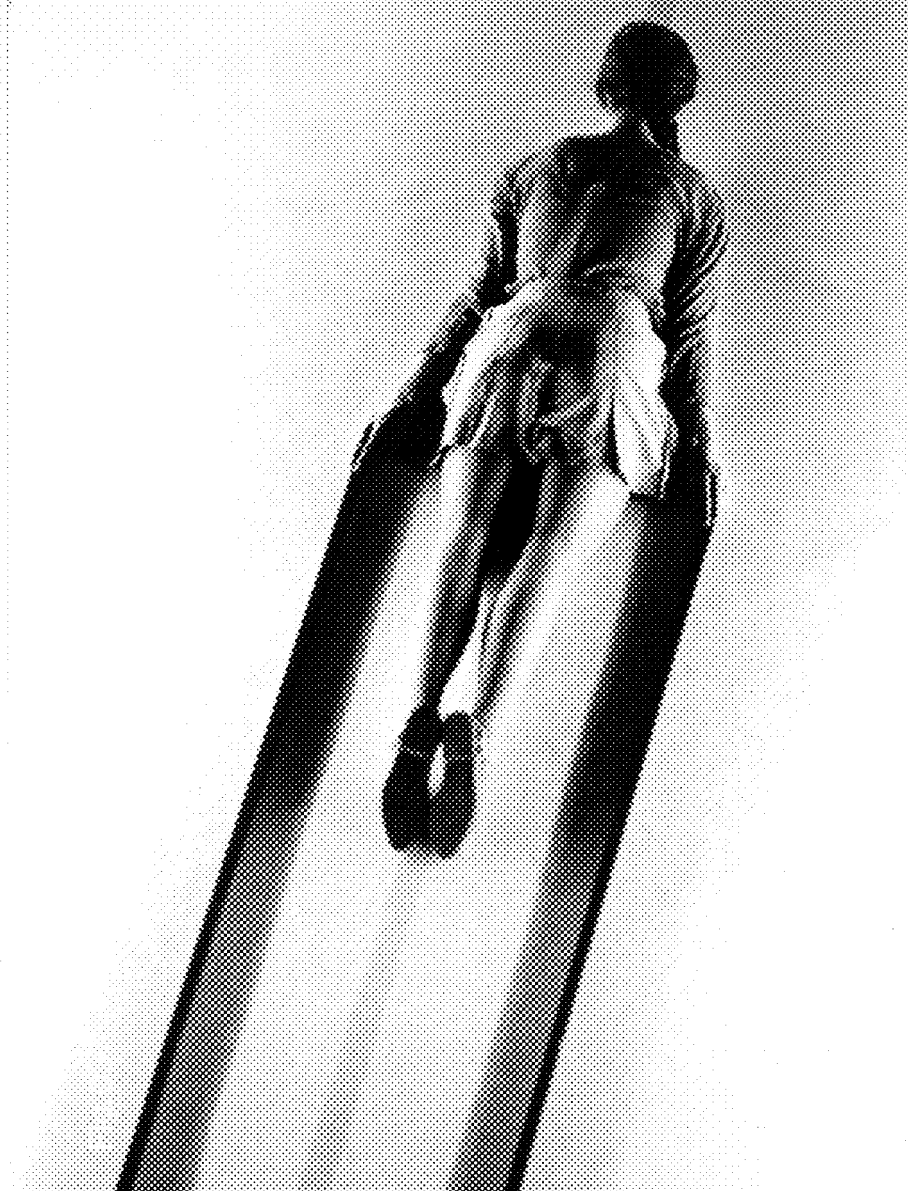


Fig. 038

Fig.039

Fig.040

Fig. 0

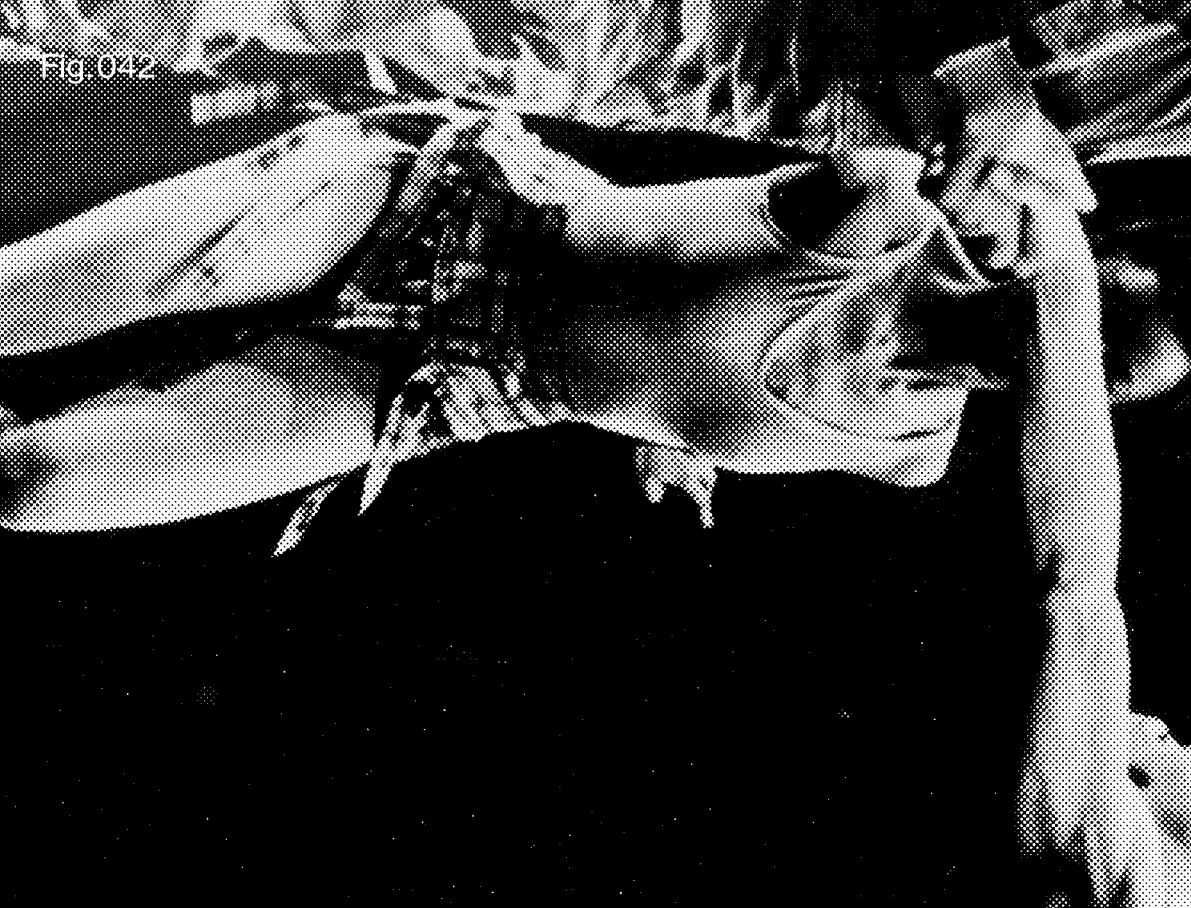


Fig. 042

LE BONHEUR pour vous
qu'est-ce que c'est ?

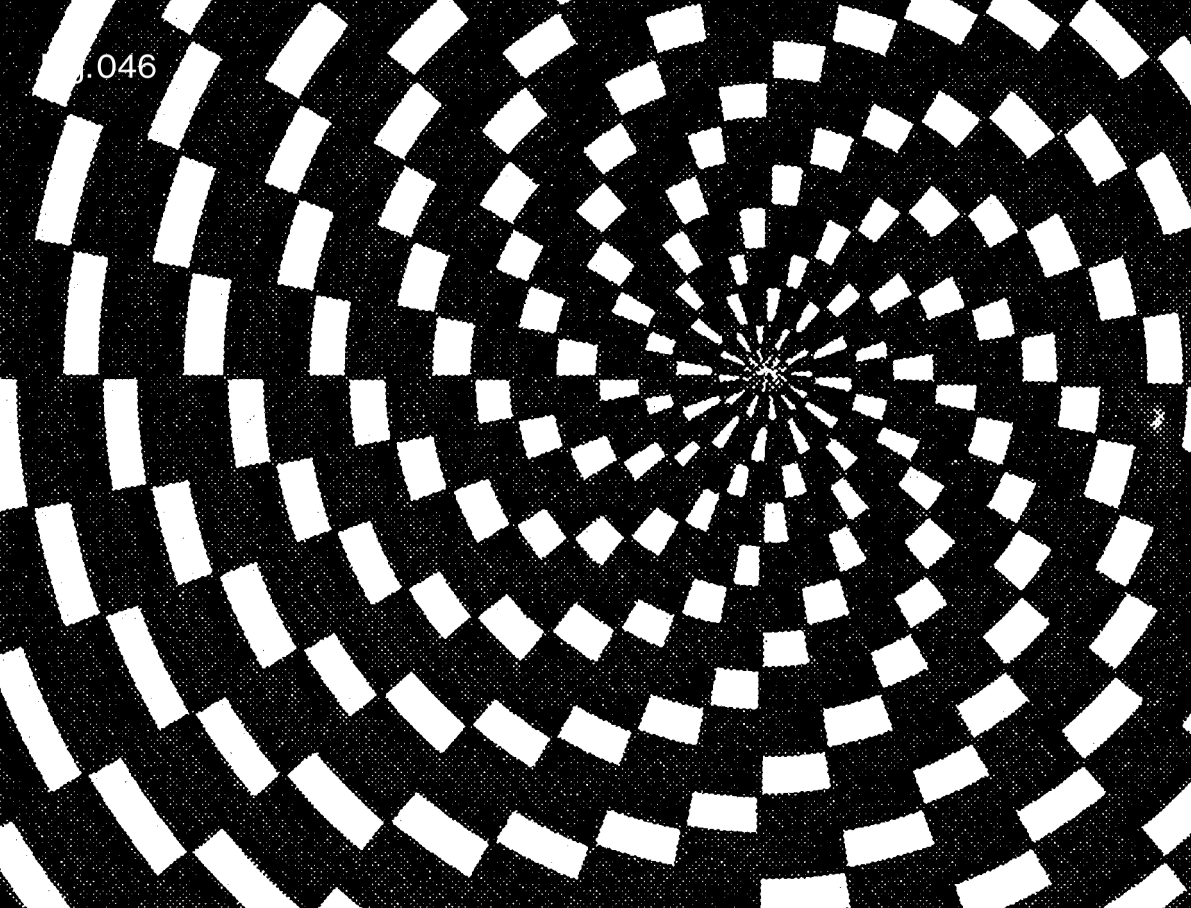


Fig.047

048

Fig. 049

Fig. 052

Fig.054

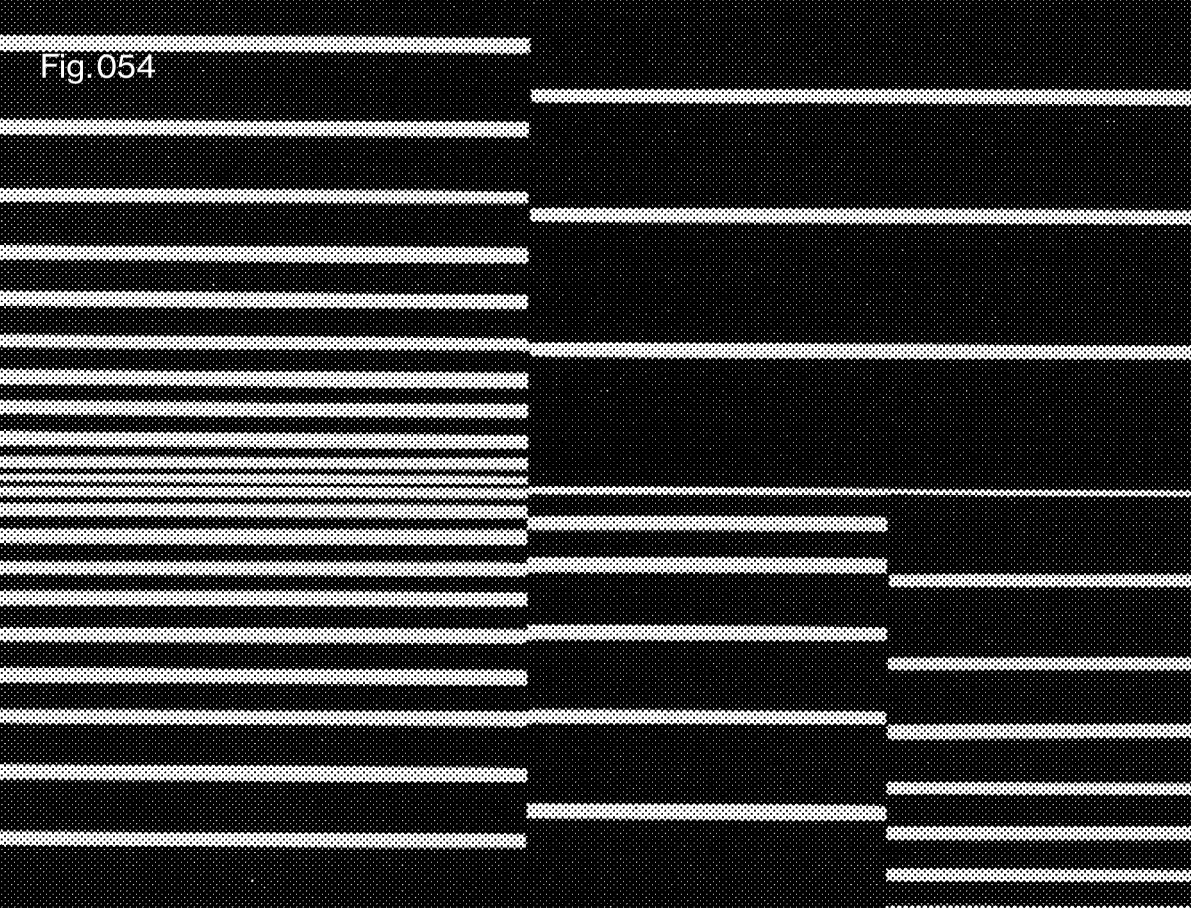


Fig 956

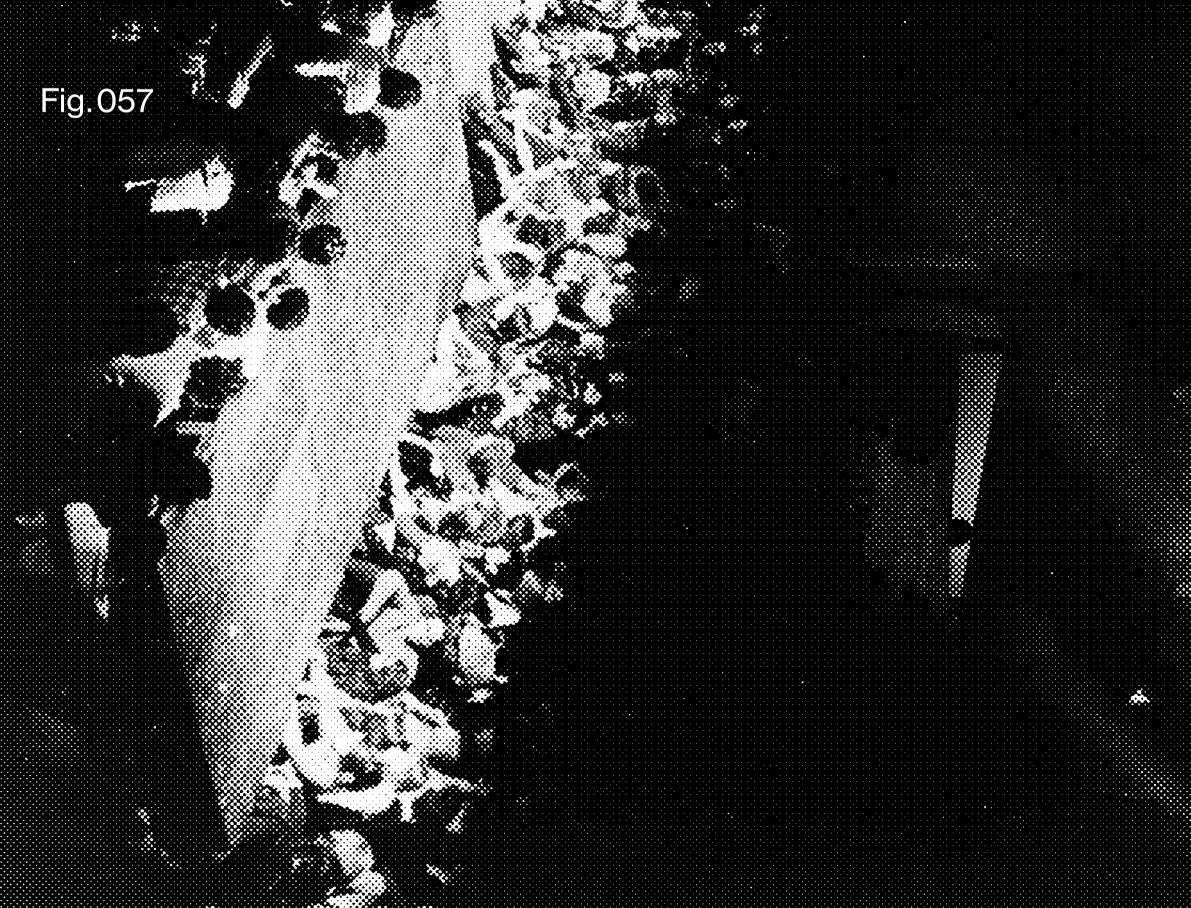


Fig. 057

Fig.058

Fig 059

FIG. 6.3

Fig. 062

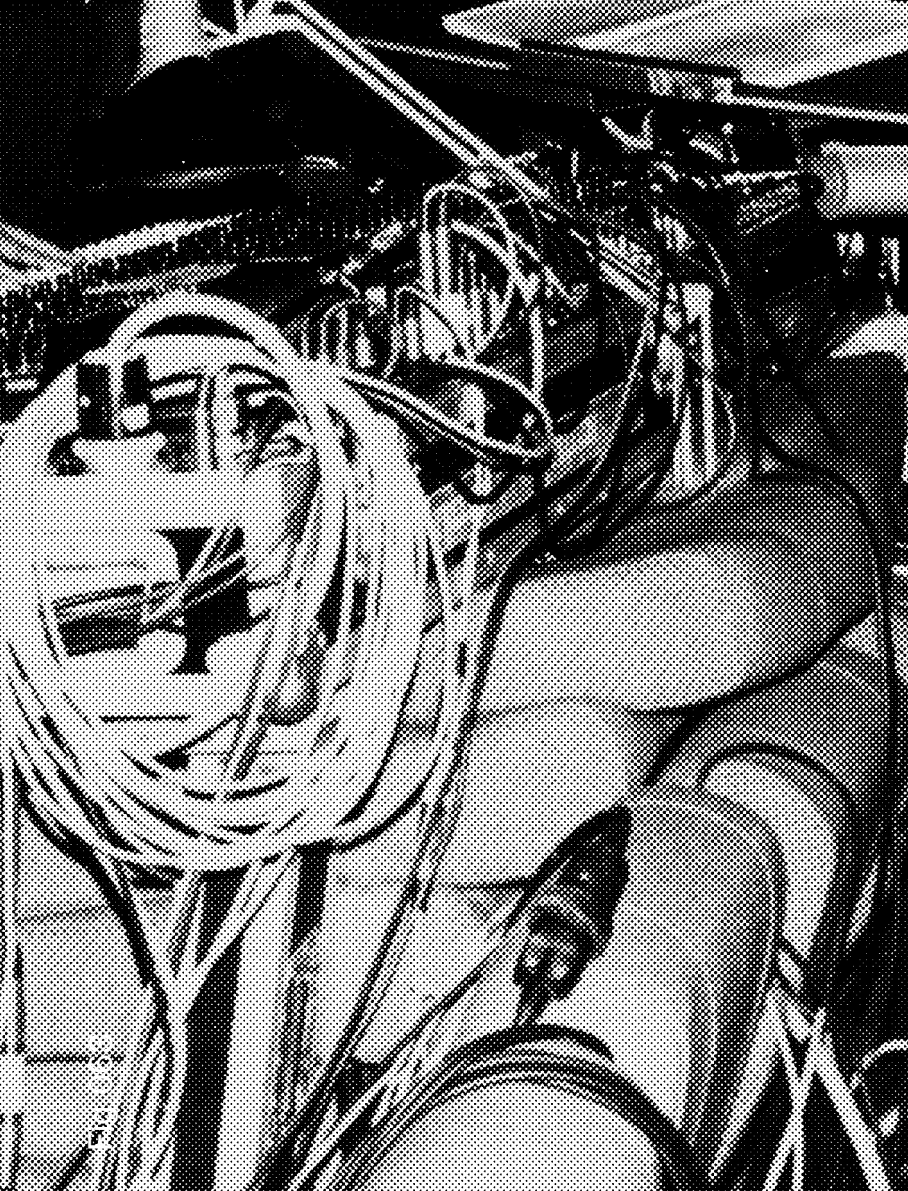


Fig.064

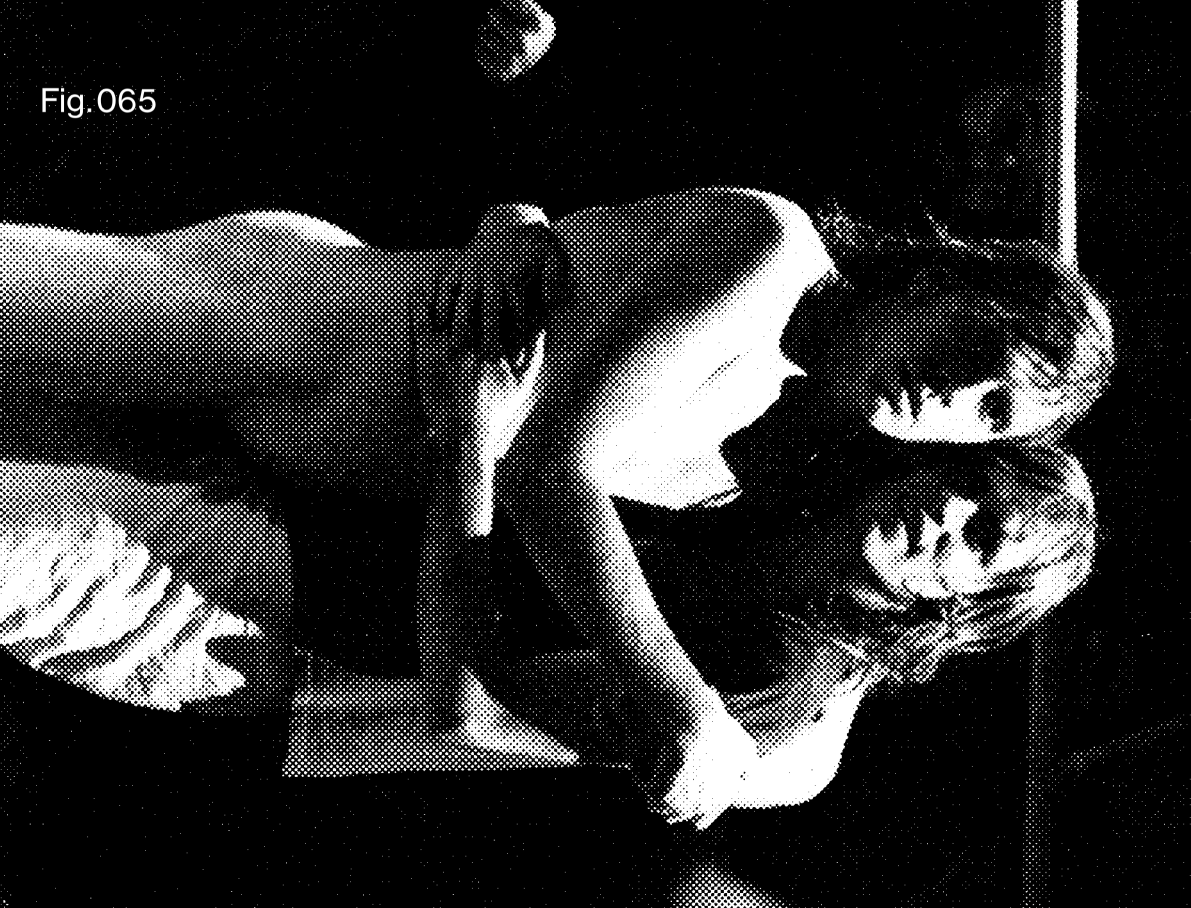


Fig.065

Fig. 166

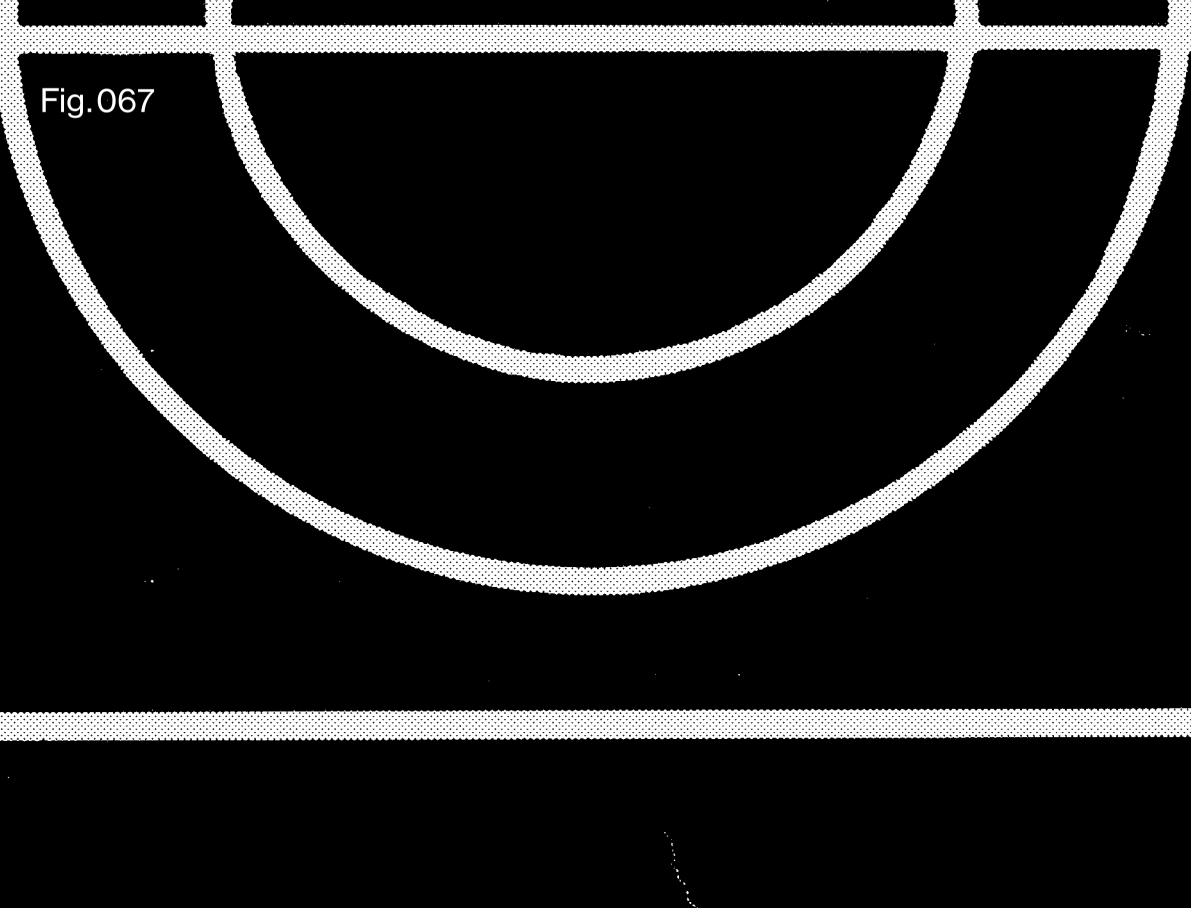


Fig.067

Fig.068

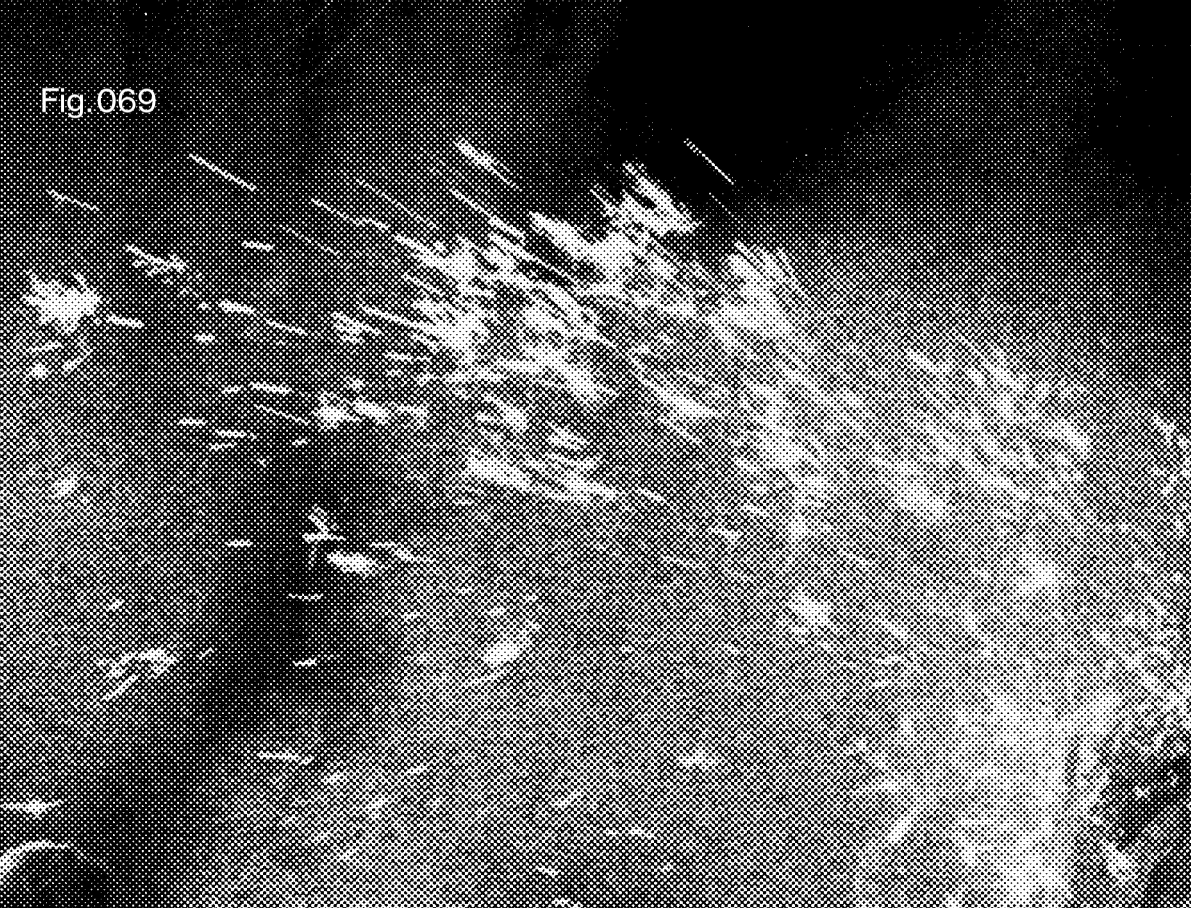


Fig.069

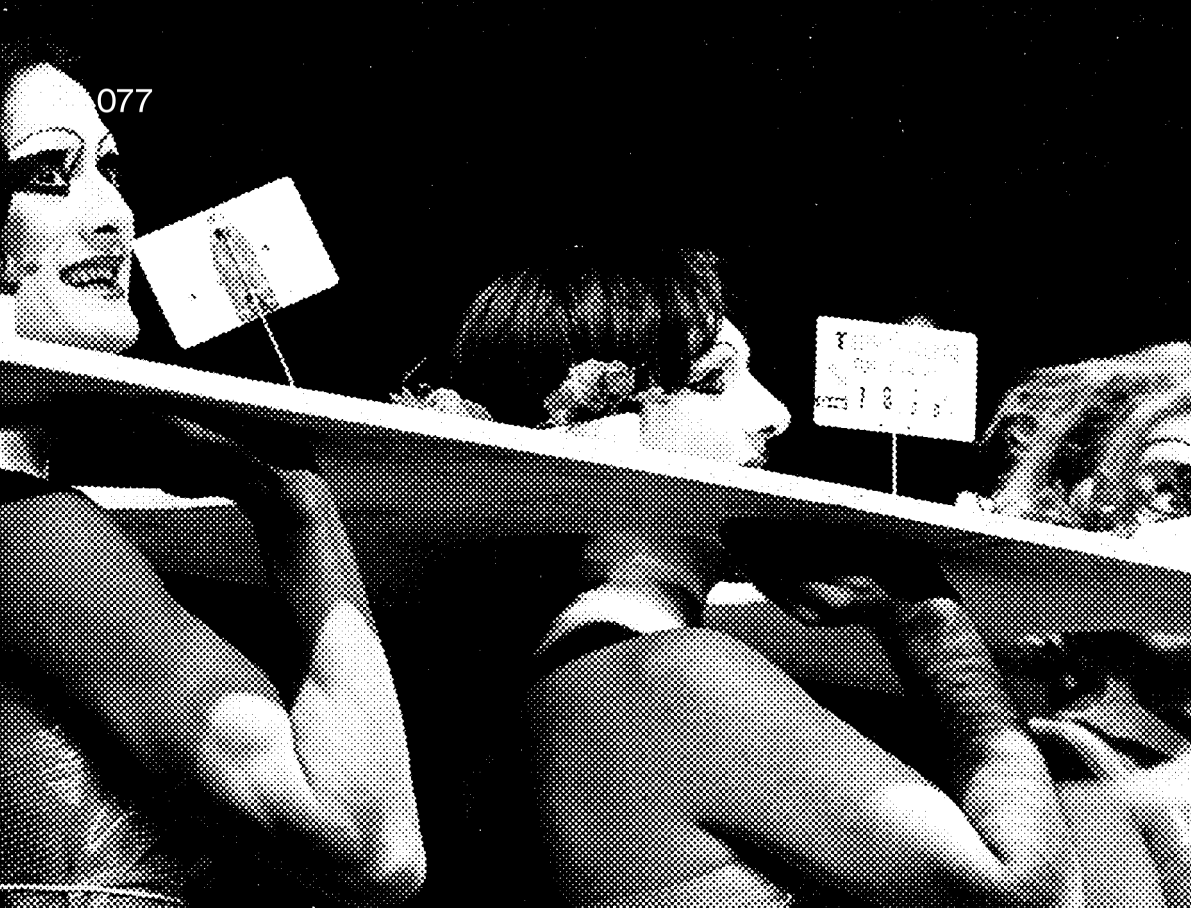
Fig.070

Fig. 1 (Art)

Fig. 3.2

Fig. 3.3

Fig.074



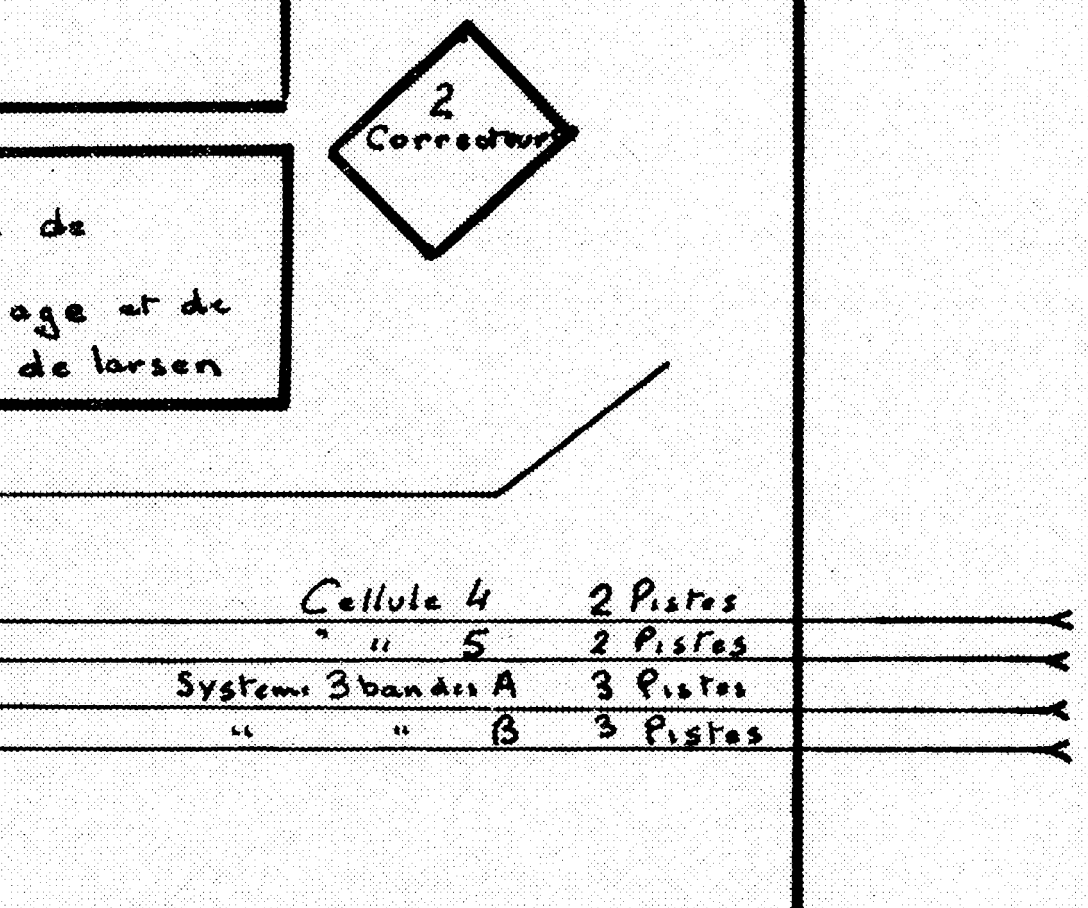

2
Correcteur
de
age et de
de larsen
Cellule 4 2 Pistes
" " 5 2 Pistes
Systeme 3 bandes A 3 Pistes
" " B 3 Pistes

Fig.079

Fig.080

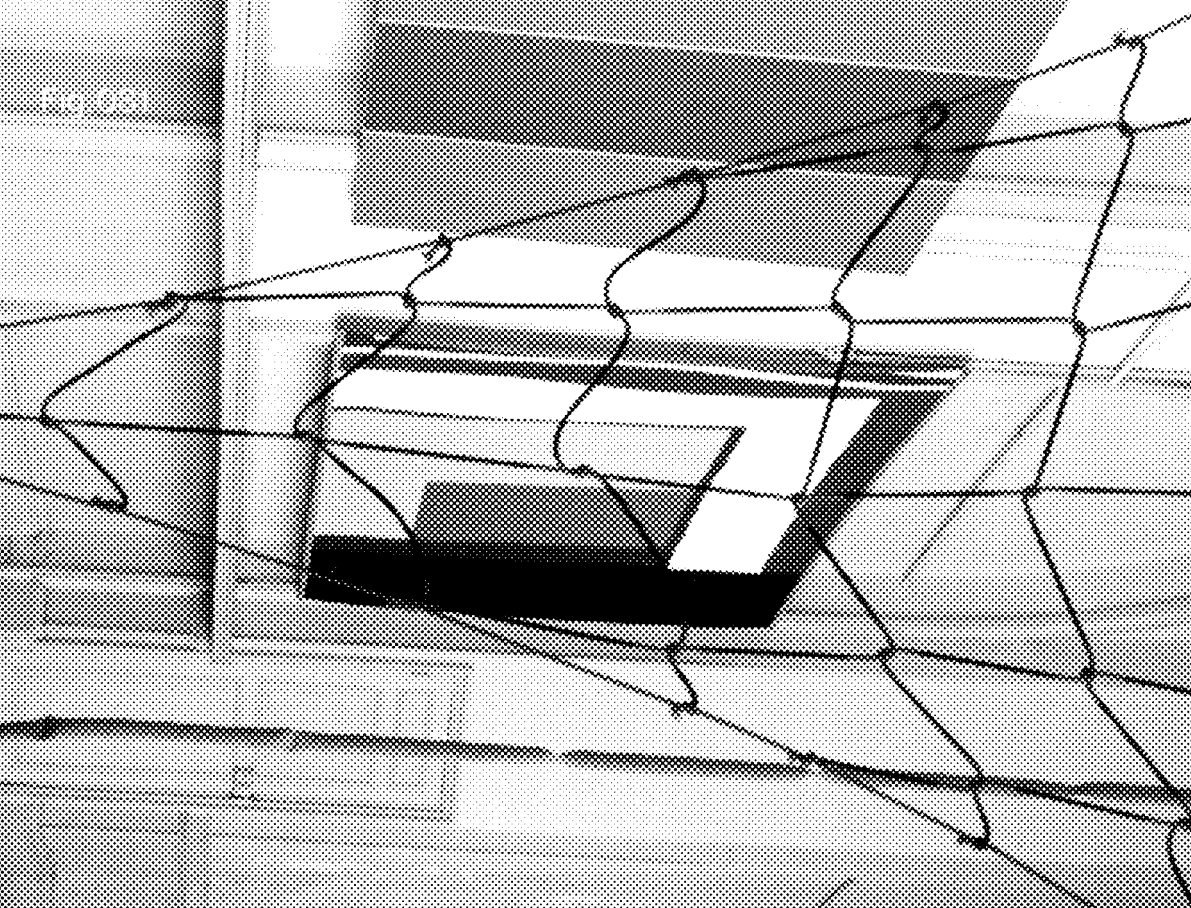


Fig.082

Fig.083

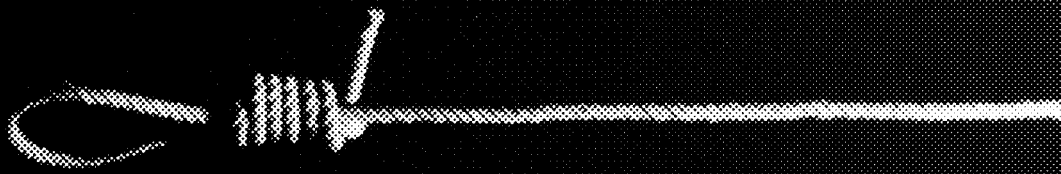
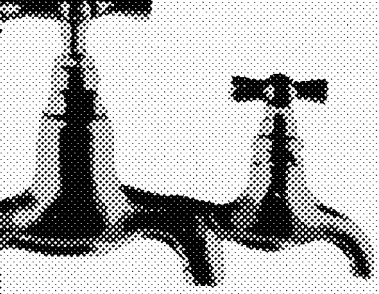
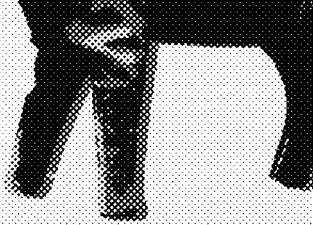
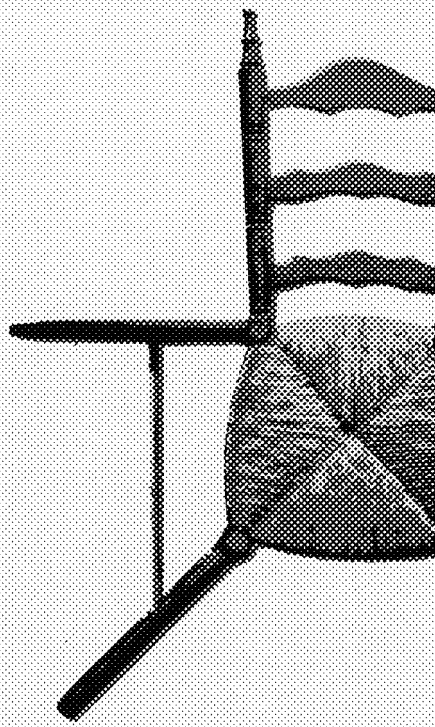


Fig.084





MAN
VABLES



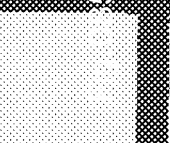


Fig.086

Fig.087

Fig.088

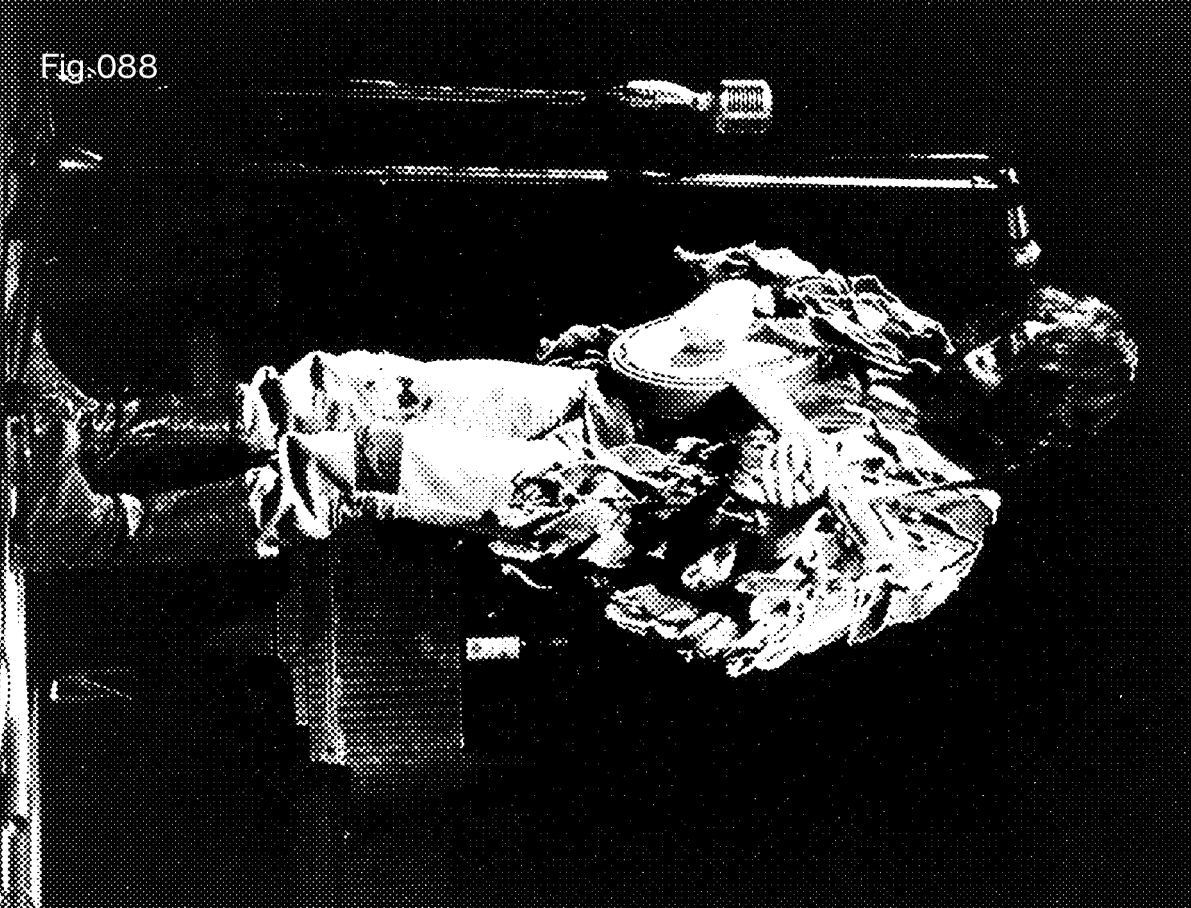


Fig 098

Fig.091

Fig.092

GÉNÉRIQUE

Rezah Abdoh
Abracadabra
Kathy Acker
Pepper Adams
Julian Cannonball Adderley
Nat Adderley
Jean-Marc Adolphe
Jo Albany
Jacques Albert-Canque
Jean-Paul Albinet
Caroline Alexander
Franck Ancel
Marcelli Antunez Roca
Michel Aphesbero
Pierre-Henri Ardonceau
Compagnie Ariadone
Karole Armitage
Art Ensemble of Chicago
Ron Athey
Michael Aufenfehn
Albert Ayler
Guénolé Azertiope

Frédéric Baal
Catherine Backes-Clement
Claude Baignères
Ballet Atlantique
Ballet de Lyon
Ballet Theatre Epiphane
Barbwire Theatre
François Barré
Bartabas
Laurie Battista
Michel Baulez
François Bayle
Jérôme Bel
Hamid Ben Mahi
Carmelo Bene
Cathy Berberian
Armando Bergallo
Tanguy Bernard
Jac Berrocal
Steve Berry
Ernest Beumont Schoedsack
Emmanuel Bex
Yvan Blanloeil
B.L.T
Philipe Bordier
Jean-Yves Bosseur
René Bouilly
Jean-Pierre Bouyxou
Anthony Braxton
Gary Burton Quartet
Sylvano Bussotti

Martine Cadieu
John Cage
Eric Camarat
E.G Camarero
Roland de Candé
Jacques Carelman
Carolyn Carlson
Il Carrozzone
Pierre Cartonnet
Bernard Cazaux
Joseph Chaïkin
Janine Charbonnier
Compagnies Charleroi/Danses
David Chazam
David Chiesa
Lucinda Childs
Michel Chion
Farid Chopel
Régine Chopinot
Cirque Aligre
Cirque Archaos
Jean-Philippe Clarac
Michael Clark
Michael Clark Company
Henri-Georges Clouzot
Renaud Cojo
Ornette Coleman
Joë C. Colombo
Compagnie de l'Orbe
Jean Courtioux
Henry Cow
La Cubana
Merce Cunningham
Merce Cunningham Dance Company

Dominique Darzacq
Miles Davis
Miles Davis Septet
Déficit des Années Antérieures
Michel Delaporte
Olivier Deloeuil
Marc Devade
Daniel Dezeuze
Erik Dietmann
Catherine Diverrès
Noël Dolla
La Volière Dromesko
Thomas Dubois
François Dufrêne

GÉNÉRIQUE

Douglas Dunn
Jean Dupuy
Marguerite Duras

Jango Edwards
Hartmunt Ehrenfeld
Duke Ellington Orkestra
Jean-Claude Eloy
Patrice Enard
Epigonenteater
Vincent Epplay
Robert Escarpit
Étant Donnés
Bill Evans Trio

Jan Fabre & Troubleyn
Öyvind Fahlström
Jean-Paul Farré
Fartov & Belcher
David Fenech
Fenomenal Bazaar Illimited
Maurice Fleuret
Armand Floréa
Peter Foldes
Folkwang Tanzstudio
Danièle Fresnel
Friends Roadshow International
Siegfried F. Fruhauf
La Fura dels Baus

Monsieur Gadou
Dany Garralon
Philippe Garrel
Gérald Gassiot-Talabot
Gérard Gelas

The Giants of Jazz
Danielle Gillemmon
Anne Gillis
Globe Unity Orchestra
Grand Magasin
Grand Magic Circus
Jerzy Grotowsky
Groupe Actuel
Groupe de recherches musicales
Groupe international d'architecture prospective
Groupe Tsé
Groupe Untel
La Guardia
Félix Guattari
Guinch' Experiment

Jean-Edern Hallier
Harmonic Choir
Pierre Henry
Jacques Higelin
John Allan Hobson
Hotel Pro Forma
The House
Eric Hurtado
Marc Hurtado
David Hykes

Miyabi Ichikawa
Karlota Ikeda
Jean-Claude van Itallie
Djoka Ivackovic

Miklós Jancsó
Alfred Jarry

Jazz Workshop ORTF
Warren Jenkins
Els Joglar
Pierre-Alain Jolivet
Xavier Jouvelet

Claire Kaiser
Piotr Kamler
Pierre Kast
Ferdinand Khittel
Yves Klein
Alexander Kluge
Mike Kuchar

La la la Human Step
Thomas Lachaize
Juliette Lacroix
Delphine Lafon
Gérald Lafosse
Roger Lafosse
Guillaume Laidain
Jean-Pierre Lajournade
Didier Lasserre
Bruno Laurent
Jean-Jacques Lebel
Franck Leibovici
Guy Lenoir
Julio Le Parc
Jean Lescure
Roland Lethem
Suzanne Linke
Living Theatre
Johann Loiseau
André Lombardo
Bernard Lubat
Barbro Schultz-Lundestam

Silvia Maglioni
Colette Magny
Magma
Robert Malaval
Sarah Maldoror
Judith Malina
Pierre Mariétan
Ged Marlon
Graziella Martinez
compagnie
Jean Masse
Hugues Maurin
Les Maximalist!
Johan Mazé
Jonas Mekas
Medecine Show
Theatre
Méta-art
Metalovoice
Mexicanse Hond
Philippe Méziat
Phil Minton
Les Mirabelles
Abraham A. Moles
Vera Molnar
Meredith Monk
Bernardo Montet
Eylita Mood
François Morellet
Christian Morin
Morte & Antunez
Florence Mothe
Takeshi Murata

The New Troupe
Klaus Nomi
Gérôme Nox
Charles Nugues
Michael Nyman
Michael Nyman Band

Etienne O'Leary
Odin Theatre
Sergio Oksman
Ben Oldenbourg
Serge Oldenbourg
One thousand
years of jazz
Open theatre
Hauser Orkater
Compagnie
Ouvre le Chien
Tony Oxley
Quintet

Bernard Pagès
Compagnie Sara
Pardo
Bernard Parmegiani
Georges Patrix
The Performance
group
Perspekt
Oscar Peterson
Le Phénoménal
Théâtre
Patrick Piet
Pilobolus Dance
Theatre
Pink Floyd
Pierre Pinoncelli
Pip Simmons
Theatre Group
Plan K
The Playhouse of
Ridiculous
Theatre
Mathias Pontévia
Frank Popper
Michel Portal
Angelin Preljocaj

Michel Ragon
Martial Raysse
Hassan Razak
Jean-Marc Reilla
Pierre Restany
Pierre Rigal
Catherine Ribeiro
Nigel Rolfe
Aldo Romano
Jean Rougier
Frédéric
Roumagne
Pierre Roumel
Pascal Rousseau
Roy Hart Theatre
Royal de Luxe
Xavier Ryon

Sankaï Juku
Claude Saubole
Jérôme Savary
Pierre Schaeffer
Nicolas Schöffer
Volker Schreiner
Barbro Schultz-
Lundestam
Frédéric Seguette
Julien Sellam
Jeffrey Shaw
Compagnie
Shigehiro
Yamamoto
Soft Machine
Martial Solal
Soto
Joël Stein
Karlheinz
Stockhausen
Caspar Stracke
Karen Street

Studio DM
(Diverrès/Montet)
Sun Ra &
l'Intergalactic
Research
Arkestra
Bernard Szajner

Takanakuy
Françoise Taliano
des Garets
Taller Amsterdam
Sylvie
Tarraube-Martigny
Paul Taylor
Henri Texier
Théâtre en vol
Theatre Job
Théâtre Laboratoire
Vicinal
Jacques Thollot
Jacques Thollot
Quintet
Billy Thompson
Graeme Thomson
Gilbert Tiberghein
Keith Tippet
Benjamin Tiven
Troupe l'Embardée
Peter Tscherkassky

Un

John Vaccaro
André Valensi
Edgar Varèse
Victor Vasarely
Claude Viallat
Fabrice Viera
Philippe du Vignal
Jean-Didier Vincent
Paul Virilio

Kate Westbrook
Mike Westbrook
Mike Westbrook
Brass Band
John Whitney
Phil Woods
Phil Woods Quartet
The Wooster Group

Iannis Xenakis

Young Giants of jazz

Frank Zappa
Pr Dr S. Zielinski
Zingaro

CAPC
musée d'art contemporain
Entrepôt Lainé
– 7 rue Ferrère, Bordeaux
T. 05 56 00 81 50
capc@mairie-bordeaux.fr
www.capc-bordeaux.fr

Horaires
11h – 18h.
Les mercredis, jusqu'à 20h.
Le musée est fermé
les lundis, le 25 décembre
et le 1er janvier

Accès tram
Ligne B, arrêt CAPC/
Ligne C, arrêt Jardin public

Goethe Institut
35 cours de Verdun, Bordeaux
T. 05 56 48 42 60
info@bordeaux.goethe.org
www.goethe.de/ins/fr/bor/

Accès tram
Ligne C, arrêt Jardin public

Rocher de Palmer
1 rue Aristide Briand, Cenon
T. 05 56 74 80 00
contact@lerocherdepalmer.fr
www.lerocherdepalmer.fr

Accès tram
Ligne A, arrêt Buttinière

Cinéma Utopia
5 place Camille Jullian, Bordeaux
T. 05 56 52 00 03
www.cinemas-utopia.org/bordeaux/

Accès tram
Ligne A, arrêt Place
du Palais
Ligne B, arrêt Place
de la Bourse

ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS PROGRAMMATRICES

Association CHAHUTS
www.chahuts.net

Conservatoire de Bordeaux
Jacques Thibaud
www.bordeaux.fr

Monoquini
www.monoquini.net

Novart
www.novartbordeaux.com

Présence Capitale
http://transparadox.
over-blog.com/

LES LIEUX

TARIFS

ENTRÉE DU MUSÉE

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 2,50 €

PASS SIGMA

Chaque jour pendant l'exposition, un rendez-vous (Sigmafocus, Sigmaster, Sigmastories, Sigmatour) met l'accent sur une archive, une personnalité, un événement.
Pour faciliter l'accès renouvelé à l'exposition et à ses nombreux rendez-vous, le Pass Sigma vous permet l'entrée illimitée au musée pendant toute la durée de l'exposition*.

Tarif unique : 15 €

LA CARTE CAPC

Abonnement annuel pour une personne
Tarif unique : 31 €
Offre parrainage : un second abonnement à 15,50 €

CONSULTATION DES ARCHIVES

L'archiviste-médiateur est présent sur place pour vous accueillir.

Horaires
14 h – 18 h, les mardis, jeudis et vendredis
14 h – 17 h 30, les mercredis
11 h – 18 h, les samedis et dimanches

Possibilité de rendez-vous auprès de Fleur Cattiaux
f.cattiaux@mairie-bordeaux.fr
T. 05 56 00 81 50

* Quelques rendez-vous programmés et organisés en partenariat avec d'autres institutions font l'objet d'une tarification spéciale.

TARIFS

PARTENAIRES

PARTENAIRES

PARTENAIRES FONDATEURS

Amis du CAPC

PARTENAIRES BIENFAITEURS

Air France

PARTENAIRES DONATEURS

Lyonnaise des Eaux
Château Chasse-Spleen
Fondation d'entreprise Hermès
Lacoste Traiteur
Château Haut Selve
Hôtel La Cour Carrée
Farrow & Ball

PARTENAIRES MEDIA

Radio Nova
Libération
Mouvement

L'exposition *SIGMA* a reçu le
soutien technique de Khilim imprimerie,
Laplante et Panofrance

PARTENAIRES

REMERCIEMENTS

Le CAPC musée d'art contemporain, les Archives municipales de Bordeaux, et l'Institut National de l'Audiovisuel remercient particulièrement les personnes, associations et institutions qui ont contribué à rendre possible l'exposition.

INSTITUTIONS
& ASSOCIATIONS

Bibliothèque de Bordeaux
Centre National de
la Danse (CND), Paris
Chahuts
Cinéma Utopia
Cinémathèque de la danse, Paris
Cinémathèque française, Paris
Conservatoire de Bordeaux
Jacques Thibaud
École d'enseignement
supérieur d'art de Bordeaux
Einstein on the Beach
Goethe Institut
La Mémoire de Bordeaux,
de la Communauté urbaine
et de ses communes
Les potagers natures
Novart
Monoquini
Présence Capitale
Rocher de Palmer
Toto's club

REMERCIEMENTS

PERSONNALITÉS

Rosa Arnaiz, Didier Arnaudet, Virginie Aubry, Pierre Barnier, Jean-Pierre Bouyxou Cristina Berio, Gertrud de Blay de Gaïx, Craig Baldwin, Jérôme Bel, Armando Bergallo
Yvan Blanloeil, Margot Bloemen, Roland Bonias, Karim Bourouba, Martine Boyer, Nicole Brenez, Michel Briau, Geneviève Caillabet, Emilie Cauquy, Philippe Cazal, David Chiesa, Régine Chopinot, Michael Clark Compagny, Morgane Clerc, Pierre Coussy, Nicole Ducourau, Jean Dupuy, Patrick Duval, Pascal Enard, Sandie Fabre Louie Fleck, Armand Floréa, Jan Fabre & Troubleyn, Armand Floréa, Bertrand Grimault, Sarah Hasson, Pierre Henry, Michel Hervé, Will Holder, Andrew Horn Françoise Houzelot, Maïté Jogeix, Claire Kaiser, Benoit Lafosse, Gérald Lafosse
Michèle Lafosse, Roland Lanoe, André Limoges, Living Theatre, Alessandro Lombardo
Nadine Massias, Henri Marquier, Caroline Melon, Celine Morice, Cédric Moris-Kelly
François Parrot, Barre Philips, Mathias Pontévia, Jean-Luc Portelli, Emmanuelle Rault
Laurent Sébillotte, Françoise Taliano des Garets, Patrick Troudet, Sophie Vandenbroeck, Frederik Van Kleij, Ellen Van Schuylenburch, Pierre Vasarely, Patrick Veyssière, Catherine Vigneron, Jean-Didier Vincent, Thomas Walker, Isabelle Warnier
Ilka de Wilde

Fig. 001
Théâtre Job,
Ectoplasme,
Théâtre Fémina,
Sigma 24,
1984, détail
© Benoît Lafosse

Fig. 002
Pierre Henry, *Concert couché*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 003
Expositions *Art et cybernétique* et *Nouvelle scénographie*, Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux, Sigma 1, 1965, détail
© D.R.

Fig. 004
Jean Dupuy, *Chœur pour six cœurs*, Galerie des Beaux-Arts, Sigma 5, 1969, détail
© Burdin

Fig. 005
Pierre Henry,
Concert couché,
Théâtre de l'Alhambra,
Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 006
Öyvind Fahlström,
Kisses sweeter than wine, 1966–2010
© Barbro Schultz Lundestam

Fig. 007
Taller Amsterdam,
La nuit du troisième jour, Conservatoire national de région*,*
Sigma 21, 1985,
détail
© D.R.

Fig. 008
Pierre Henry, *Concert couché*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 3, 1967
© D.R.

Fig. 009
Julio Le Parc*,*
7 mouvements-surprises, Galerie des Beaux-Arts*,*
Bordeaux, Sigma 2,
1966, détail
© D.R.

Fig. 010
Medicine Show
Theatre Ensemble,
Medicine Show,
Entrepôt Lainé*,*
Sigma 9, 1973, détail
© Gérard Dubos

Fig. 011
Plan K, *La chute d'Icare*, Conservatoire national de région,
Sigma 26, 1990,
détail
© Benoît Lafosse

Fig. 012
Catherine Ribeiro,
Sigma 8, 1972, détail
© Jean-Pierre Roche

Fig. 013
Kathy Acker,
Richard Foreman,
Ma vie, ma mort, de Pier Paolo Pasolini,
Théâtre Fémina,
Sigma 20, 1984, détail
© Benoît Lafosse

Fig. 014
Pierre Pinoncelli,
A bas le pain,
Sigma 5, 1969, détail
© Burdin

Fig. 015
Jean Dupuy, *Choeur pour six coeurs*,
Galerie des Beaux-Arts, Sigma 5,
1969, détail
© Burdin

Fig. 016
Théâtre Zingaro,
Théâtre équestre

LÉGENDES

et musical, Place des Quinconces, Sigma 20, 1984, détail
© Benoît Lafosse

Fig. 017
Compagnie Chopinot, *K.O.K,* Hangar 9, Sigma 24, 1988
© D.R.

Fig. 018
Emmanuel Bex & Xavier Jouvelet, Création de la bande-son du film « King Kong », Sigma 20, 1984, détail
© D.R.

Fig. 019
Affiche, Sigma 13, 1977, détail

Fig. 020
Living Theatre, Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 021
Grand Magic Circus, *Zartan, le frère malaimé de Tarzan*, Théâtre de l'Alambra, Sigma 7, 1971, (détail)
© D.R.

Fig. 022
Hartmut Ehrenfeld, Michael Aufenfehn, *Habbe und Meik,* Hangar 5, Sigma 25, 1989, détail
© D.R.

Fig. 023
Ballet de Lyon, *Page Blanche* & *Page Noire*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 8, 1972, détail
© D.R.

Fig. 024
Bartabas, *Spécial Zingaro Sigma*, Théâtre Fémina, Sigma 30, 1994, détail
© D.R.

Fig. 025
Roger Lafosse, *Corticalart* (diagramme), détail

Fig. 026
Jean-Jacques Lebel, *Happening*, Bordeaux, Sigma 2, 1966, détail
© D.R.

Fig. 027
Ouvre le chien, *What in the W (orld)?,* Hangar 5, Sigma 5, 1994, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 028
Grand Magasin, *Une exposition de fer blanc,* Hangar 5*,* Sigma 27, 1991, détail
© Benoît Lafosse, Patrick Veyssière

Fig. 029
Reza Abdoh & la troupe Dar a Luz, *The Hip-Hop Waltz of Eurydice*, Conservatoire national de région, Sigma 28, 1992, détail
© D.R.

Fig. 030
Reza Abdoh & la troupe Dar a Luz, *The Hip-Hop Waltz of Eurydice*, Conservatoire national de région, Sigma 28, 1992, détail
© D.R.

Fig. 031
The Wooster Group, *Brace up!,* Hangar 5, Sigma 28, 1992, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 032
Living Theatre, Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 033
Studio DM, *L'arbitre des élégances*,

Conservatoire national de région, Sigma 22, 1986, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 034
Epigonenteater, *Couteauoiseau*, Conservatoire national de région, Sigma 21, 1985, détail
© D.R.

Fig. 035
Sun Ra & l'Intergalactic Research Arkestra, Palais des sports, Sigma 7, 1971, détail
© D.R.

Fig. 036
Living Theatre (Julian Beck), Sigma 3, 1967
© Jean-Louis Casalis

Fig. 037
Hotel Pro Forma, *Pourquoi la nuit tombe-t-elle maman?* Hall de la Bourse, Sigma 26, 1990, détail
© D.R.

Fig. 038
Jeffrey Shaw, *Guinch'experiment*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 5, 1969, détail
© D.R.

Fig. 039
Guénolé Azerthiope et le Phénoménal Théâtre, *Ubu roi*, Casino de l'Alhambra, Sigma 8, 1972, détail
© Jean-Pierre Roche

Fig. 040
Living Theatre, Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 041
Affiche, Sigmarmite, Sigma 12, 1976, détail

Fig. 042
Karole Armitage, *Paradise,* Conservatoire national de région, Sigma 19, 1983, détail
© Benoît Lafosse

Fig. 043
Groupe Untel & The Mike Westbrook Brass Band, *Le bonheur pour vous,* Sigma 11, 1975
© Groupe Untel
Courtesy Philippe Cazal

Fig. 044
Pierre Restany, *Après l'art abstrait, quoi?* Auditorium de l'ORTF, Sigma 1, 1965, détail
© D.R.

Fig. 045
Living Theatre, Sigma 3, 1967, détail
© Jean-Louis Casalis

Fig. 046
Couverture, Programme, Sigma 2, 1966, détail

Fig. 047
Merce Cunningham Dance Company, *3 events pour trois soirées*, Conservatoire national de région, Sigma 18, 1982, détail
© Michel Briau

Fig. 048
Fartov et Belcher, *Ailleurs et corridors*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 16, 1980, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 049
Groupe Untel, *Fin*, Sigma 11, 1975, détail

© Groupe Untel
Courtesy Philippe
Cazal

Fig. 050
Mexicaanse Hond,
Granit, Entrepôt
Lainé, Sigma 18, 1982,
détail
© Michel Briau

Fig. 051
La Fura dels Baus,
Accions, Hall
de l'ancienne gare
Saint-Louis, Sigma 23,
1987, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 052
Exposition *Nature
et technologie*,
Galerie des Beaux-
Arts de Bordeaux,
Sigma 7, 1971
© Jean-Pierre Roche

Fig. 053
Sainkai Juku,
Graine de Cumquat,
Sigma 16, 1980, détail
© Michel Briau

Fig. 054
Affiche, Sigma 5,
1969, détail

Fig. 055
Concerts Musiques
adjacentes,
Bernard Szajner,
Théâtre de l'Alhambra,
Sigma 17, 1981,
détail
© D.R.

Fig. 056
La Cubana, Grand
Théâtre, Sigma 23,
1987, détail
© D.R.

Fig. 057
Grand Magic Circus,
*Les chroniques
coloniales* et *Zartan,
le frère malaimé
de Tarzan*, Théâtre
de l'Alhambra,
Sigma 7, 1971, détail
© Jean-Pierre Roche

Fig. 058
Compagnie de L'orbe,
*Oratorio concentra-
tionnaire*, Casino de
l'Alhambra, Sigma 5,
1969, détail
© Burdin

Fig. 059
The Wooster Group,
Brace up!,
Hangar 5, Sigma 28,
1992, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 060
Programme, Sigma 1,
1965, détail

Fig. 061
Compagnie Douglas
Dunn and dancers,
Skid, *View* et *Hitch*,
Théâtre Fémina,
Sigma 17, 1981, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 062
Open Theatre,
Le serpent, Casino
de l'Alhambra,
Sigma 5, 1969, détail
© Burdin

Fig. 063
Jean-Claude Eloy,
Anâhata, Conser-
vatoire national
de région, Sigma 22,
1986, détail
© D.R.

Fig. 064
Jeffrey Shaw,
Guinch'experiment,
Théâtre de l'Alhambra,
Sigma 5, 1969
© Burdin

Fig. 065
Performance Group,
Commune, Casino
de l'Alhambra,
Sigma 8, 1972, détail
© D.R.

Fig. 066
Roy Hart Theatre,
And, Église

Notre-Dame-des-Anges, Sigma 8, 1972, détail
© Jean-Pierre Roche

Fig. 067
Affiche, Sigma 15, 1979, détail

Fig. 068
Open Theatre, *Terminal*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 5, 1969, détail
© Burdin

Fig. 069
Grand Magic Circus, *Les grands sentiments*, Cinéma National Populaire Capitole, Sigma 11, 1975, détail
© François Ducasse

Fig. 070
Ariadone, *Zarathoustra*, Entrepôt Lainé, Sigma 17, 1981, détail
© Jean-Michel Destang

Fig. 071
Reza Abdoh & la troupe Dar a Luz, *The Hip-Hop Waltz of Eurydice*, Conservatoire national de région, Sigma 28, 1992, détail
© Patrick Veyssière

Fig. 072
Plan K, *Scan Lines ou Le paradis de l'œil artificiel*, Entrepôt Lainé, Sigma 21, 1985, détail
© D.R.

Fig. 073
Jean Dupuy & Charles Nugues, Sigma 5, 1969, détail
© Burdin

Fig. 074
Jean-Paul Farré, *Le Farré sifflera trois fois*, Entrepôt Lainé, Sigma 15, 1979, détail
© Michel Briau

Fig. 075
Reza Abdoh & la troupe Dar a Luz, *The Hip-Hop Waltz of Eurydice*, Conservatoire national de région, Sigma 28, 1992, détail
© D.R.

Fig. 076
Pierre Pinoncelli, *La momie vivante*, Sigma 5, 1969, détail
© D.R.

Fig. 077
Les Mirabelles, *Les guerilleroses*, Entrepôt Lainé, Sigma 12, 1976, détail
© Gérard Dubos

Fig. 078
Pierre Henry, *Complexe générateur-modulateur* (diagramme), détail

Fig. 079
Pierre Henry & Carolyn Carlson, *Enivrez-vous*, Salle des sports de La Benauge, Sigma 9, 1973, détail
© Gérard Dubos

Fig. 080
Compagnie Dramatique Universitaire-Bordeaux, *Les Ubus enchaînés* Casino de l'Alhambra, Sigma 6, 1970, détail
© Burdin

Fig. 081
Recherche et province (exposition), Galerie des Beaux-Arts,

Sigma 5, 1969, détail
Courtesy Noël Dolla

Fig. 082
Farid Chopel & Ged Marlon, *Les aviateurs*, Entrepôt Lainé, Sigma 16, 1980
© Patrick Veyssière

Fig. 083
Les Mirabelles, *Les contes de la dame blanche*, Théâtre Fémina, Sigma 13, 1977, détail
© François Ducasse

Fig. 084
De La Guarda, *Periodo Villa Villa,* Conservatoire international de la Plaisance, Sigma 32, 1996, détail
© D.R.

Fig. 085
Affiche, Sigma 14, 1978, détail

Fig. 086
Miles Davis, Palais des sports, Sigma 18, 1982
© D.R.

Fig. 087
Ballet de Lyon, *Page Blanche* & *Page Noire*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 8, 1972, détail
© D.R.

Fig. 088
Jacques Higelin, Sigma 8, 1972
© Jean-Pierre Roche

Fig. 089
Affiche, Sigma 8, 1972, détail

Fig. 090
Fartov & Belcher, *Ailleurs et corridors*, Théâtre de l'Alhambra, Sigma 16, 1980, détail
© D.R.

Fig. 091
Royal de Luxe, *La véritable histoire de France*, Place des Quinconces, Sigma 26, 1990, détail
© D.R.

Fig. 092
Expositions *Art et cybernétique* et *Nouvelle scénographie*, Nicolas Schöffer et Roger Lafosse, Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux, Sigma 1, 1965, détail
© D.R.

Malgré nos recherches, certains auteurs et ayants-droit n'ont malheureusement pas été retrouvés. Vous êtes l'auteur de ces images, merci de nous contacter.

COLOPHON

COLOPHON

L'exposition *SIGMA* est organisée par le CAPC musée d'art contemporain, les Archives municipales de Bordeaux, et l'Institut National de l'Audiovisuel avec le concours de Patricia Brignone, critique et historienne de l'art, du 14 novembre 2013 au 2 mars 2014, sous le haut patronage du maire de Bordeaux et de l'adjoint au maire, chargé de la culture.

DIRECTION

Charlotte Laubard (CAPC),
Agnès Vatican, Frédéric Laux
(Archives municipales)
et Mathieu Gallet (INA)

COMMISSARIAT
GÉNÉRAL

Charlotte Laubard et Agnès Vatican

COMMISSARIAT
SCIENTIFIQUE

Commissaire invitée :
Patricia Brignone
CAPC : Charlotte Laubard,
Romaric Favre
Archives municipales :
Agnès Vatican, Jean-Cyril Lopez

COORDINATION ET
RECHERCHE

CAPC : Romaric Favre,
Fleur Cattiaux (stagiaire)
Archives municipales :
Jean-Cyril Lopez, Céline Morice,
Aurélie Goustans
INA : Hélène Bettembourg,
Chantal Delmont
Commissaire invitée :
Patricia Brignone

CONSEIL
SCIENTIFIQUE

Didier Arnaudet
Yvan Blanloeil
Nicole Ducourau
Françoise Houzelot
Benoît Lafosse
Gérald Lafosse
Michèle Lafosse
Henri Marquier
François Parrot
Françoise Taliano des Garets
Jean-Didier Vincent

SCÉNOGRAPHIE

CAPC et Maquette & Mise en page
avec le concours de Will Holder

RÉALISATION

CAPC
Organisation : Alexis Vaillant
et son équipe
Technique : Christophe Houdent
et son équipe
Administration : Maryse Le Bars
et son équipe
Education : Sylvie Barrère
et son équipe

COLOPHON

Communication : Blaise Mercier
et son équipe
Partenariat : Thomas Boisserie
Stagiaires : Fleur Cattiaux,
Cécile Delavigne, Mickaël Dion,
Adèle Lasne, Clara Lassoudière,
Audrey Mari, Mona Pouillon,
Mathilde Rivoire, Marie Volle et les
élèves de l'École d'Enseignement
Supérieur d'Art de Bordeaux
Archives municipales de Bordeaux
Numérisation : Bernard
Rakotomanga
Coordination informatique :
Velléda Robin

INA

Délégation Ina Pyrénées
Déléguée régionale :
Hélène Bettembourg
Responsable documentaire :
Chantal Delmont
Technique : Bernard Dutrieux
Administration : Nicole Manzato
Ina Paris
Coordination : Sophie Malrieux
Communication : Nelly Pousset

PUBLICATION

Rédaction : Sylvie Barrère,
Thomas Bernard, Patricia Brignone,
Véronique Darmante, Michaël Dion,
Romaric Favre, Clara Lassoudière,
Charlotte Laubard, Frédéric Laux,
Thibault Mahieux, Stéphane Mallet,
Blaise Mercier, Julie Nio
et Agnès Vatican

Coordination éditoriale :
Fleur Cattiaux, Karine Daviaud,
Romaric Favre, Blaise Mercier,
Clara Lassoudière et Mona Pouillon
Relecture : Patricia Brignone,
Cyril Chaumeau, Romaric Favre,
Charlotte Laubard, Béatrice Vigué
Conception graphique :
Maquette & Mise en page
(Hugo Anglade, Thomas Petitjean,
Antoine Stevenot avec l'aide
d'Emmanuelle Buchet)
Impression : imprimerie Laplante

© 2013
CAPC musée d'art contemporain,
Archives municipales de Bordeaux,
Institut National de l'Audiovisuel,
les auteurs, photographes, héritiers
ou légataires

Tous droits réservés

Cette publication est éditée
avec le soutien des Amis du CAPC